L'ANCIENNE
ROME,

La principale des Villes de l'Europe,

Avec toutes ſes

MAGNIFICENCES ET SES DELICES;

Nouvellement & très-exactement décrite depuis ſa fondation, & illuſtrée par des tailles douces qui répréſentent au naturel toutes ſes Antiquitez;

SAVOIR,

Ses principaux Temples, Théatres, Amphithéatres, Cirques, Naumachies, Arcs de Triomphe, Baſiliques, Palais, Thermes, Colonnes, Obéliſques, Statues, Triomphes, Tombeaux, Céremonies, & autres choſes remarquables;

DIVISÉE EN QUATRE TOMES;

Par le Sr FRANCOIS DESEINE.

TOME PREMIER.

A LEIDE,
Chez PIERRE VANDER Aa, March. Libr.
M DCC XIII.

Avec Privilége.

fext. tv. 20. vol.
br.

ΦΡΟ
ΑΚ

ΙΜΩΣ
.Ι
ΑΙΩΣ.

A

TRES-NOBLE

ET

TRES MAGNIFIQUE

SEIGNEUR

HUBERT ROSENBOOM,

SEIGNEUR

DE S'GREVELS-REGT,

PREMIER PRESIDENT

DANS LE HAUT CONSEIL DE HOLLANDE,

ET

CURATEUR

DE L'UNIVERSITÉ DES ETATS DE HOLLANDE DANS LA VILLE DE LEIDE.

TRES-NOBLE
ET
TRES-MAGNIFIQUE
SEIGNEUR,

Plusieurs Personnes de distinction & autres Habiles dans les Lettres, m'aiant conseillé depuis longtems de don-

donner en Langue Françoiſe *une exacte Deſcription de l'*Ancienne Rome, *Princeſſe des Villes de l'*Europe; *cela m'a engagé à chercher une bonne plume pour l'écrire, & j'ai eu le bonheur de trouver un Autheur à* Rome, *qui a achevé cet Ouvrage aprés* 24 *ans de travail. Et m'étant reſolu à le mettre ſous la preſſe, je me ſuis vu en même tems indiſpenſablement obligé de le Dédier à* VOTRE ILLUSTRE SEIGNEURIE. *Ce choix n'eſt pas ſimplement pour ſuivre la Coutume ordinaire, plus ancienne que l'Imprimerie, de Dédier les Ouvrages à des Perſonnes Eminentes & Elevées en Dignités;*

mais principalement pour VOUS marquer mon dévouëment. Je prens pour cet effet la liberté de VOUS preſenter celui-ci. VOTRE Nom paroiſſant à la tête le rendra aſſeurement eſtimable. C'eſt auſſi pour cela que ſongeant à le Dédier à une Perſonne qui outre un rang Elevé eût auſſi un Merite Diſtingué, je n'ai pas cru pouvoir mieux choiſir que VOTRE SEIGNEURIE. Elle remplit depuis long tems des Poſtes Conſidérables & exerce des Charges Importantes, aux quelles on ne peut parvenir ſans être doüé d'une extréme Capacité & d'une Habileté conſommée. Telle eſt celle de PRE-

MIER

MIER PRESIDENT au Haut Conſeil de Hollande, *que VOTRE SEIGNEURIE exerce depuis plus de vingt deux ans, avec une Candeur pleine de Bonté, & une Equité reconnuë de tout le Monde. VOTRE SEIGNEURIE n'eſt auſſi parvenuë à cette Charge qu'aprés avoir fait paroître dans pluſieurs autres QU'ELLE étoit Capable de tout, & aprés avoir fait connoitre QU'ELLE ſavoit manier les plus grandes affaires, & débrouiller les plus embaraſſées. Quand je n'aurois pas, comme je l'ai, l'aveu de tout le Public en géneral, je n'aurois qu'à produire pour témoin*

le choix que fit autrefois de VOTRE SEIGNEURIE, *le dernier Roi d'*Angleterre, GUILLAUME III. *de glorieuſe mémoire, pour être Son* CONSEILLER *&* MAITRE DES REQUETES; *Ce Sage & Habile* PRINCE *ſe connoiſſoit trop bien en merite & en capacité pour donner cet Emploi à une Perſonne qui n'auroit eu que des qualités médiocres. Il eſt ſûr qu'il faloit être au deſſus du commun pour* LUI *être agréable, & avoir un mérite plus qu'ordinaire pour aprocher ſi près de Sa Perſonne & avoir connoiſſance de Ses affaires. La celébre* UNIVERSITE' DE LEIDE, *qui a* VOTRE SEIGNEU-

GNEURIE pour un de ſes CURATEURS, peut auſſi rendre temoignage de ce que je dis. J'ai cherché, & reçu de bonne main les particularitez ſuivantes. Puis que dès l'an 1652, *VOTRE SEIGNEURIE, n'étant alors âgée que de* dix huit ans, *y fut jugée digne d'être reçuë* Docteur en Droit, *lequel Degré elle LUI conféra avec toutes les plus grandes ſolemnités publiques, & les plus grandes céremonies qui ſe puiſſent pratiquer dans telles occaſions. VOTRE SEIGNEURIE donna bien-tôt enſuite des marques évidentes de la juſtice avec laquelle ELLE portoit ce titre, puis que, nonobſtant SA*

grande Jeuneſſe, *dès* l'année ſuivante *on la vit agir & plaider dans toutes les Cours de la* Haye. *ELLE a emploié* vingt ans *en qualité d'*Avocat *dans les plus conſiderables & importans procés*, *par où ELLE ſe fit connoitre capable de remplir la charge de FISCAL DU GRAND CONSEIL DE GUERRE*, *qui LUI fut conferée*, *mais qu'ELLE n'exerça cependant qu'un an & demi*, *l'ILLUSTRE PRINCE l'aiant tirée de la pour la tenir près de ſa Perſonne*, *à qui ELLE étoit neceſſaire. Ce fut par là que VOTRE SEIGNEURIE eut lieu de ſe trouver en Campagne avec l'Armée à divers Siéges*

& Batailles, aprés quoi ELLE *fut pourvuë d'une charge de* CONSEILLER AU HAUT CONSEIL, *qu'elle a exercée pendant* quatorze ans, *étant auſſi près de leurs* NOBLES ET GRANDES PUISSANCES LES SEIGNEURS ETATS DE HOLLANDE, *COMMISSAIRE POLITIQUE DU SINODE DE SUD-HOLLANDE, & pendant pluſieurs années emploiée à quantité de diverſes affaires politique & d'importance. Ainſi tout le Monde généralement conviendra que je ne pouvois choiſir un plus digne Protecteur de cette nouvelle Deſcription de l'*Ancienne Rome *que* VOTRE ILLU-

STRE SEIGNEURIE. Je viens donc soumettre à VOS piés cette puissante & superbe Ville, autrefois la maîtresse du Monde dont la disposition si renommée ne VOUS est pas inconnuë pour l'avoir vuë décrite en plusieurs langues : je VOUS suplie neanmoins de recevoir favorablement cet Ouvrage, que je VOUS consacre comme une marque de mon respect & de ma soumission, un témoignage asseuré de la veneration que j'ai pour VOUS, & une petite reconnoissance de la faveur qu'il VOUS a plû de me faire, priant VOTRE SEIGNEURIE de m' accorder encore celle d'ê-

tre

tre dans SON bon ſouvenir. Je fais des vœux ardens pour VOTRE conſervation, & prie Dieu qu'il VOUS laiſſe vivre encore pluſieurs années en ſanté, pour le bien de la Republique, & le maintien de la juſtice dans cet Etat; étant avec le reſpect le plus profond & le plus ſoumis

DE VOTRE ILLUSTRE

SEIGNEURIE

Le très-humble & très-obéiſſant Serviteur
PIERRE VANDER Aa.

AVIS DE L'AUTEUR

SUR CETTE NOUVELLE EDITION DE LA DESCRIPTION DE L'ANCIENNE ROME.

CE n'eſt pas ſeulement dans le tems que l'Ancienne *Rome* étoit encore dans toute ſa ſplendeur & ſon luſtre, qu'on a fait cas des Deſcriptions de cette ſuperbe Ville & de ſes repréſentations en Figure, mais auſſi depuis ſa dêcadence & la ruïne des magnifiques Edifices & autres merveilles qui ſe trouvoient dans ſa vaſte enceinte & qui s'y pratiquoient. Auſſi n'y a-t-il point de Nation un peu civiliſée qui ne faſſe paroître une haute eſtime & une grande admiration pour ces précieux reſtes de l'Antiquité que tant de ſavans hommes & d'habiles génies ont travaillé

vaillé à faire connoître au public. Mais comme il eſt arrivé que la plûpart de ceux qui ont travaillé ſur ces matiéres, n'ont fait que des traités particuliers, ſans vouloir embraſſer toutes ces matiéres, qui ſont d'une ſi vaſte étenduë; ou que ceux qui ſe ſont donné la peine de les ramaſſer toutes dans un corps en pluſieurs volumes, n'ont donné leur collection qu'en *Latin*, ou dans une autre Langue, qui n'eſt pas à beaucoup près ſi univerſelle que la *Françoiſe*; & que d'ailleurs on a tant de fois deſiré d'avoir en un ſeul Livre en *François*, une Deſcription complette, mais pourtant ſuccincte, claire, exacte, & fidele, tant de l'*Ancienne Rome* que de la *Moderne*, avec toutes les choſes qui y ont été ci-devant dignes d'être vuës & ſçuës dans l'une & dans l'autre: C'eſt ce qui m'avoit déterminé & fait prendre la reſolution, il y a plus de 24. ans, de travailler

ler a un tel ouvrage, pour en faire part au Public, ce que je fis deux années après. Mais depuis vingt deux ans que ma *Description de Rome* a été imprimée à *Lyon* on a tant écrit sur les Antiquités de *Rome*, que c'eſt une choſe ſurprenante que Mr *Pierre vander Aa*, fameux Libraire à *Leide*, & ſi connu dans la Republique des lettres par la quantité de beaux ouvrages qu'il a imprimés dans la derniére perfection, ait bien voulu jetter les jeux ſur mon livre pour le rimprimer, le préférant à tant d'autres qu'il pouvoit choiſir; & il eſt encore plus merveilleux qu'il ait voulu faire tant de dépenſes pour l'enrichir & l'orner de tant de belles figures en taille douce, ſans pour cela augmenter de beaucoup le prix du livre, afin que chacun le puiſſe avoir commodement. Cette préférence m'a obligé de corriger toutes les fautes de la prémiére édition,

tion, qui ſont en grand nombre, & à l'augmenter de tout ce qui pouvoit rendre cet ouvrage plus utile, & curieux. A quoi je me ſuis appliqué continuellement depuis qu'il commença à paroître en public, ſans oublier d'ajouter tout ce qu'on a fait à *Rome* depuis ce tems là pour l'embellir, & pour la commodité publique dans le grand nombre d'Edifices Sacrés & Profanes qu'on y a bâtis, & qui lui ont donné presqu'une nouvelle face, où la bonne Architecture ne brille pas moins que les ouvrages de peinture & de ſculpture qui l'accompagnent. C'eſt ce que j'ai pû faire plus commodément qu'aucun autre, étant établi à *Rome* depuis près de 40 ans, & bien informé de tout ce qui s'y fait. J'eſpére que le Lecteur ſera ſatisfait de mon travail, d'autant plus qu'il trouvera encore ici ramaſſé tout ce qu'il y a de plus curieux, & digne d'être

ſçû

ſçû dans les douze gros tomes in folio du *Theſaurus Antiquitatum Romanarum*, que M^r. *Vander Aa* a imprimé avec tant de magnificence; & c'eſt une reſtitution que je lui fais de ce que j'ai appris par ſon moyen. C'eſt donc un nouveau préſent qu'il fait au public en faveur de ceux qui n'entendent pas le *Latin*, où qui n'ont pas le loiſir de lire ces gros Volumes, dont voici l'abrégé doublement exprimé, dans mon Diſcours, & dans les Figures qui repréſentent fort au vif ce qu'il y a de plus beau à voir à *Rome*, conſidéré ſous ſes divers aſpects & dans tout ſes états & changemens d'Ancienne & de Moderne, de Sacrée & de Profane. Cette nouvelle édition ſervira donc de guide à ceux qui voudront aller voir les originaux ſur les lieux, & aider à la mémoire de ceux qui ont déja fait le Voyage, ou qui n'ont ni la volonté ni le tems de le faire,

n'y

n'y ayant perſonne qui ne ſoit bien aiſe de ſavoir ce que contient une Ville ſi fameuſe qui a été le ſiége du plus puiſſant Empire du Monde pendant tant de ſiécles, & qui eſt encore le centre de la Religion qu'on appelle Catholique, Apoſtolique, & Romaine.

J'ai diviſé cet Ouvrage en l'*Ancienne Rome* & en la *Moderne*, mais à préſent ſéparées l'une de l'autre pour la commodité des Lecteurs, & afin que chacun puiſſe faire un choix ſelon ſon goût. L'*Ancienne Rome*, dont nous parlerons uniquement ici, (nous reſervant de parler de la *Moderne* dans une autre Preface) eſt diviſée en quatre Tomes, dont les deux premiers contiennent une Deſcription de *Rome Ancienne*, ou plutôt une Explication de deux Deſcriptions faites par deux Auteurs anciens, qui ſont *Publius Victor* & *Sextus Rufus*. Le ſavant *Famiano Nardini* a fait en *Italien* un docte Com-

Commentaire sur ces deux Auteurs, dans son Livre intitulé *Roma Antica*, que j'ai abrégé, & traduit en *François*, mais non pas servilement, puisque je me suis écarté de ses sentimens quand j'ai cru que celui des autres étoit plus plausible. Je cite les Auteurs dans l'occasion, c'est pourquoi je ne repéterai pas leurs noms ici. Le troisiéme & le quatriéme Tome contiennent, outre l'Indice des matiéres, les Antiquités de cette fameuse Ville, pour la composition des quelles je me suis servi des Auteurs suivans, savoir, *Polybe*, *Vegéce*, *Juste Lipse*, *Alde Manuce*, *Octave Ferrari*, *Albert Rubens*, *Jean Rosin*, *Thomas Dempster*, *Barnabe Brisson*, *Antoine Hottoman*, *Doujat*, & autres, qui sont dans le *Thesaurus Antiquitatum Romanarum* du célébre & très savant Monsieur *Grævius*.

Mais pour rendre un plus ample compte de cette nouvelle Edition, on

on peut dire que l'avantage qu'elle a sur la précedente est si considérable, que cette derniére n'est en aucune maniére comparable à celle-ci, comme tous ceux qui auront l'une & l'autre & qui les voudront confronter, en tomberont aisément d'accord. La vieille Edition, qui s'est faite en mon absence, est un mechant imprimé de *Lion* en 1690, si plein de fautes par négligence de correction, qu'il est étonnant que l'impression ait été si bien venduë, que les exemplaires en sont devenus rares: au lieu que dans celle-ci on trouvera toutes ces fautes corrigées avec soin & avec exactitude. La premiére Edition n'avoit aucune Figure; au lieu que celle-ci à toutes celles qui peuvent servir à éclaircir & à faire mieux comprendre les Descriptions. Les Antiquitez sont représentées au naturel, & gravées sur les desseins qui ont été faits sur les lieux mêmes; dont un bon nom-

nombre ſont empruntées des belles & très fidéles Eſtampes du célébre *Jacobus Laurus* & le fameux *Filippo de Rozzi*, tous deux de *Rome*, où ils ont publié leurs ouvrages. Outre le Tome troiſiéme tout entier, & le neuviéme Livre d'Antiquités dans le quatriéme Tome, qu'on a ajoutés à cette Edition, on trouvera encore, une grande quantité d'additions qui ont été inſerées dans le corps des chapitres de la Deſcription, & même quelquefois des chapitres tout entiers, ainſi que des Deſcriptions plus amples & plus exactes miſes à la place de celles qui étoient trop abrégées & trop défectueuſes. Ce n'eſt pas non plus un petit ornement à cette Edition, qu'on y ait mis les principales Inſcriptions qui manquoient à la précédente, & que celles qui y ont été, ſe trouvent ici corrigées & miſes dans les caractéres qui leur ſont propres. On a conféré de nouveau

les

les citations, corrigé une infinité de passages, & pris soin de les distinguer des caractéres communs par des lettres *Italiques*, aussi bien que les noms des Auteurs, & autres noms propres; ce qui ne peut être que d'une grande commodité pour les trouver tout d'un coup dans la page où ils sont, après les avoir cherchés dans l'Indice. On a rendu les Bréviaires ou Notes marginales aussi parfaites & aussi complettes qu'il a été possible, pour la commodité de ceux qui, à la premiére ouverture du livre, voudront voir ce dont il s'agit, & ce que contiennent les divers Paragrafes. Au haut de chaque page on a mis non seulement le Livre & le Chapitre, mais aussi le contenu du dit Chapitre, ce qui ne se trouvoit pas non plus dans la premiére Edition. En tournant ce feuillet on trouvera une Table des Livres & Chapitres, afin que le Lecteur puisse voir d'abord

bord ce que cet Ouvrage entier & chaque Tome contient. Et pour l'Indice des Matiéres à la fin, qui dans la premiére Edition étoit très-petit & fort défectueux, on a pris ſoin de le faire ſi exact & ſi ample, tant pour les Matieres que pour les mots *Latins* & *François*, qu'on ne doute point que les curieux ne puiſſent trouver ſans peine ce qu'ils y chercheront. Le Lecteur aura la bonté de corriger les deux fautes ſuivantes; à la page 48 ligne 26. au lieu de *Collatine* mettez *Colline;* & à la page 235 ligne 17, au lieu de Mont *cré* mettez Mont *ſacré.* S'il s'en trouve quelque autre moins conſidérable, on le prie de vouloir y ſuppléer de lui-même.

TABLE

border en Italie, & pour tacher de
s'en emparer. Qui pourroit nombrer

ITALIA ANTIQUA.
Milliaria Germanica.
ILLYRICUM.
IAPODES.
LIBURNIA.
DALMATIA.
MACEDONIA.
EPIRUS.
MARE HADRIATICUM SIVE SUPERUM.
MARE LIGUSTICUM.
MARE TYRRHENUM SIVE INFERUM.
MARE IONIUM.
ALPES HELVETII
ALPES OSCELA
ALPES GRAIAE
GALLIA TOGATA
LIGURIA
TUSCIA
CORSICA.
SARDINIAE PARS.
SICILIAE PARS
Aeoliae insulae.
Iadera
Salona
Tragurium
Pharus Insula
Pegnitium
Epidaurus
Aserviun
Rhizonicus sinus
Diomedeae insulae.
Hyrium
Apeneste
Urias sinus
Sasso
Corcyra Nigra
Brundusium
Tarentum
Tarentinus sinus
Locri
Croton
Lacinium prom.
Sybaris
Thurium
Crotoniatis
Ephyrium
Leucopetra prom.
Messana
Ilva
Aegilum
Palinuria
Caprea
Ischia
Pontiae
Pandataria
Antium
Ostia
Roma
Tibur
Nomentum
Narnia
Carsiola
Reate
Interamnia
Aquila
Sulmo
Sulcina
Corfinium
Arpi
Venusia
Nola
Neapolis
Salernum
Velia
Paestum
Buxentum
Blanda
Aletrium
Siberis
Acherontia
Mandurium
Celia
Rubi
Monogolfis
Egnatia
Barium
Canusium
Clusium
Arretium
Perusia
Cortona
Volaterrae
Populonia
Caprariae
Volci
Cosa
Saena
Pisae
Florentia
Pistorium
Lucca
Luna
Genua
Vada Volaterrana
Portus Pisanus
Portus Herculis Monoeci
Portus Veneris
Portus Delphini
Portus Lunae
Portus Augusti
Portus Trajani
Portus Romanus
Portus Centumcellae
Portus Hannibalis
Portus Syracusanus
Portus Mariana
Portus Longonis
Portus Olbia
Portus Feronia
Portus Herculis insulae
Portus Gorditanum prom.
Portus Viriballum prom.
Portus Rhium prom.
Portus Veneris prom.
Portus Lilybaeum
Portus Pachynum
Portus Pelorum
Portus Tauromenium
Portus Messanae
Portus Catanae
Portus Syracusanus
Portus Panormus
Portus Drepanum
Portus Lilybaeum
Portus Halesus
Portus Agathyrnum
Portus Tyndaris
Portus Thermae
Portus Himera
Portus Agrigentum
Portus Selinuntium prom.
Portus Lacinium prom.
Portus Iapygium prom.
Portus Sallentinum prom.
Portus Leucopetra prom.
Portus Ericusa
Portus Phoenicodes
Portus Vulcani templum
Portus Dydima
Portus Hermaea
Portus Aeoliae insulae
Portus Lipara
Portus Strongyle
Portus Thapsus
Portus Pachynum
Portus Lilybaeum
Portus Halesus
Portus Agathyrnum
Portus Tyndaris
Portus Thermae
Portus Himera
Portus Agrigentum
Portus Selinuntium prom.
Portus Lacinium prom.
Portus Iapygium prom.
Portus Sallentinum prom.
Portus Leucopetra prom.
Portus Ericusa
Portus Phoenicodes
Portus Vulcani templum
Portus Dydima
Portus Hermaea
Portus Aeoliae insulae
Portus Lipara
Portus Strongyle

ROME ANCIENNE.

CHAPITRE I.

De l'Origine & de la Fondation de Rome.

IL faudroit être bien étranger en *Europe*, pour disconvenir que l'*Italie* en est un des plus beaux & des meilleurs Païs : il n'y a point de Géographe qui ne lui rende cette justice, & on ne peut voir les Descriptions qu'ils font de cette aimable & de cette délicieuse Contrée, sans envier le sort de ses heureux habitans. La température du climat, la fertilité du terroir, une varieté abondante dans les bienfaits de la Nature, les Eaux, la proximité de la Mer, tout concourt également aux Charmes de ce séjour. Il n'est donc pas surprenant que quantité de Nations, même fort éloignées, ayent surmonté les obstacles les plus dificiles pour aborder en *Italie*, & pour tâcher de s'en emparer. Qui pourroit nombrer

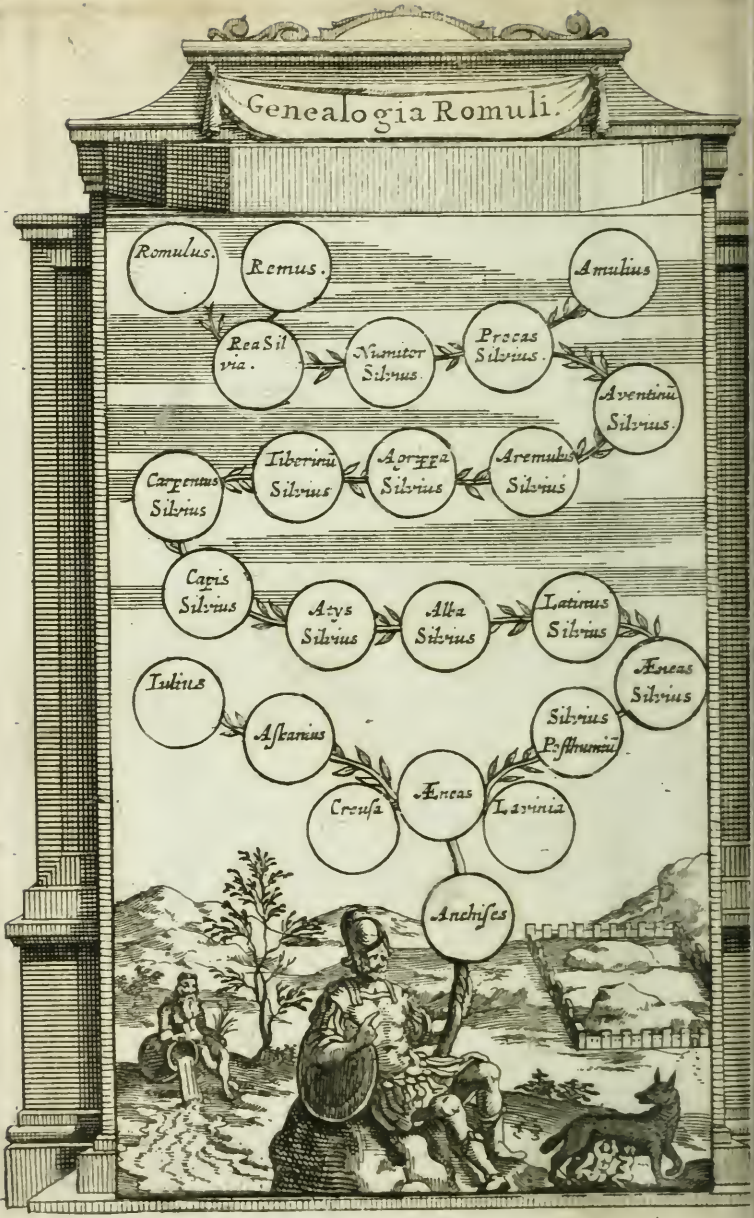
l'Italie est un des plus beaux Païs de l'Europe.

les diverſes Colonies qui ont exécuté ce deſſein là?

Beauté du Territoire de Rome.

Mais quoique l'Italie ſoit par tout abondante en toutes choſes, il faut pourtant avouër que la Contrée, qu'on appelloit autrefois *Latium*, & qui ſe nomme à préſent la *Campagne de Rome* bornée au *Septentrion* par le *Tibre*, eſt un des plus délicieux ſéjours du Monde, & des plus célébres par la renommée des Peuples qui l'ont poſſédé. Je ne m'arrête point ici à faire le dénombrement de ces Colonies, non plus qu'à en raconter l'Hiſtoire; les Curieux pourront s'en inſtruire dans *Tite Live*, ou dans *Denis d'Halicarnaſſe*, ou au moins dans l'Hiſtoire de *Vellejus Paterculus* traduite en François par Monſieur *Doujat*, qui a rapporté dans ſes ſavans Supplémens en peu de mots & avec toute la clarté poſſible, celles qui ont alternativement habité cette Région juſqu'à la fondation de *Rome*. Les Anciens avoient coutume d'envoyer des Colonies aux Païs étrangers, quand le leur étoit trop chargé d'habitans. On tiroit la jeuneſſe au ſort, & celle qui étoit deſtinée à partir, le faiſoit au Printemps; c'eſt

Ecrivains touchant l'Origine des Romains.


Genealogia Romuli.
Romulus.
Remus.
Amulius
Rea Silvia.
Numitor Silvius
Procas Silvius.
Aventinus Silvius.
Capetus Silvius
Iberinus Silvius
Agrippa Silvius
Aremulus Silvius
Capis Silvius
Atys Silvius
Alba Silvius
Latinus Silvius
Æneas Silvius
Iulius
Ascanius
Silvius Posthumus
Creusa
Æneas
Lavinia
Anchises

R.A. Pag. 9.
AENEAE TROIANI NAVIGATIO.
Milliaria Germanica.
20 40 60
EUROPÆ PARS
PONTUS EUXINUS
ASIA PROPRIA sive Pars ASIÆ MAGNÆ
MARE MEDITERRANEUM
LYBIÆ sive AFRICAE
Aegyptus PARS
Troia
Patavium Antenoris urbs
Eridanus fl.
Hesperia Saturnia Italia
Alphea Pisa
Populonia
Hetrusci
Tarchon
Pyrgi
Cerite
Tibur
Præneste
Roma
Hernici
Rutili
Ausonii
Misenum
Cumæ
Parthenope
Osci
Sarnus fl.
ANSANCTI
Valles
Tarentum
Aurunci
Salentum pr.
Minervæ pr.
Daunia
Lapygia
Apenninus m.
Hadriaticus Sinus
Liburni.
Illyrici
Ilva I.
Argous portus
Cosæ
Graviscæ
Tibris flu.
Laurentum
Troia
Circæum
Caieta
Prochita
Inarime
Capreæ
MARE TYRRHENUM
Sirenum scopuli
Leucasia
Palinurus
Mare Ausonium
Aeoli insulæ
Velia
Oeno
Petilia
Caulon
Locri Naricij
Scylla
Scylaceum p.
Lacinium p.
Lapygium pr.
Carcyra
Ionium Mare
Drepanum
Aresta
Elyma
Zancle
Aluntium
Ven. Erycinæ fanum
TRINACRIA
Elorus fl.
Selinus
Agragas
Gela
Camarina
Fretum Siculum
Charybdis
Cyclopum scopuli
Megaricus sinus
Thapsus peninsula
Ortygia I. in qua Arethusa fons
Plemyrium p.
Pachynus prom.
Melita
Tyrij et Poeni
Syrtis inhospita
Maurusij
Getulæ
Brevia et Syrtes
Barcaei
Massyli
MYSIA
DACIA
Hæmus mons
THRACIA
Byzantium
Hebrus flu
Ismarus
Aenum
MACEDONIA
Cissus m.
Aeneia
Pallene
pop. Pelasgi, Achivi Argivi; Danai Myrmidones, Dolopes Dores et Iones
Olympus
Veneris Aeneadis fanum
Anchisæ portus
Mont Ceraunij
Troia
Dodona
Buthrotum
Ambracia
Epeirus
Actium
Neritus
Phthia
Thebæ
m. Cithæron
Euboea In.
Lemnos
AEGAEUM PELAGUS
Scyros
Cyclades
Chios
Andros
Samos
Lesbos
Icaria
Pathmos
Insulæ
Naxus
Paros
Melos
Cos
Astypalæa
Leucata, in qua Veneris Aeneadis fanum
Samos
Zacynthus
Veneris templu
Strophades Harpiarum domicilium
Peloponnesus
Argos
Mycenæ
Orchomenus
Capyæ
Nesos
Sparta
Aphrodisias
Oceti
Maleæ pro
Veneris Templum
Cythera
Cimetheum pr.
Pergamea
Rhoetæ
Curetes
CRETA
Gnossus
Idæus mons
Dictæus M.
BEBRYCIA
Dardanus
Rhoetæum
Troia
Ida M. Paridis judicio memoratus
Sigeum
Troas
Teucri
Lycia
PHRYGIA
Scepsis Æneæ regia
Antandros unde Aeneæ classis solvit
Rhodus
Carpathus
Carpathium mare
Cyprus
Paphos
Idalius m.
Naves que forte paratæ
Corripiunt onerantq, auro, portantur avari
Pygmalionis opes pelago, dux femina facti.
Sidon
Tyrus
Phoenicia
35 40 45 50 55 60 65 70
45 40 35 30

c'eſt ce qu'on appelloit *Ver Sacrum*.

Il eſt aſſés difficile de ſavoir au juſte qui eſt le Fondateur de cette fameuſe Ville. *Denis d'Halicarnaſſe*, *Plutarque*, & autres Auteurs *Grecs* parmi les Anciens, *Cluverius*, *Nardini*, & quelques autres parmi les Modernes, croyent que *Romulus* n'a été que le Reſtaurateur de *Rome*, & que bien loin de lui avoir donné ſon nom, c'eſt lui même qui en a tiré le ſien. La plus commune opinion néanmoins eſt, qu'il a la gloire d'en avoir jetté les premiers fondemens, & de lui avoir impoſé le nom qu'elle porte. Fondateur de Rome incertain.

Cet illuſtre Fondateur de la premiére Ville du Monde, plutôt par ſa dignité & par ſa puiſſance que par ſon antiquité, étoit Fils de *Rhea Sylvia*, Fille de *Numitor* Roi d'*Albalonga* de la Race d'*Enée* ce fameux *Troyen*, qui étoit venu ſe refugier en *Italie* après le Sac de *Troyes*, arrivé plus de quatre cens ans avant la naiſſance de *Romulus*. Quant à ſon Pere, on n'a jamais pû ſavoir qui il étoit, on croit même que ſa Mere l'ignoroit. Voici en peu de mots l'Hiſtoire de ſa naiſſance : *Numitor* Naiſſance de Romulus.

ayant été chaſſé de ſon Trône par *Amulius* ſon Frére, cet Uſurpateur renferma *Rhea Sylvia* ſa Niéce fille unique de ſon Frére parmi les Vierges *Veſtales*, afin que gardant toute ſa vie une continence volontaire ou forcée, perſonne ne lui pût diſputer ſon uſurpation. Mais ſa précaution fut inutile. A quelque tems de là *Rhea Sylvia* devint enceinte, & ſa naiſſance Royale lui ſauva à peine la vie qu'elle méritoit de perdre par le feu, pour avoir commis une ſi grande faute contre la profeſſion des *Veſtales*.

Romulus & ſon Frere jettés dans le Tibre.

Les deux Enfans mâles dont elle ſe délivra, augmentérent les ſoupçons de leur Oncle, qui réſolut de s'en defaire; c'eſt pourquoi il ordonna à un de ſes Valets de les expoſer ſur le *Tibre*. Celui-ci les mit à l'entrée de la Riviére qui étoit alors débordée, & qui s'étant peu après retirée dans ſes bornes ordinaires, laiſſa à ſec ces deux innocens dans un endroit appellé le *Vélabre* qui eſt au bas du Mont *Palatin*.

Contes Fabuleux des Romains tou-

Les *Romains* ont écrit qu'une Louve qui avoit perdu ſes petits, paſſant par là caſuellement ſe fit tetter par ces Enfans, pour ſe décharger de

1 Ficus Ruminalis. 2 Tugurium Faustuli.
3 Domus Scauri. 4 Domus Catalinæ.
5 Campus Velia.

de son lait dont elle étoit extrémement remplie, & que s'étant peu à peu apprivoisée avec eux, non seulement elle ne leur fit aucun mal, mais qu'elle les défendit des autres Bêtes. Ils ajoûtent qu'un Pivert leur apporta des grains de blé dans la bouche, & qu'ils restérent sous un Figuier qu'on nomma depuis *Ruminalis*, soit parce que les Bêtes qui paissoient en cet endroit, y venoient ruminer à l'ombre durant les grandes chaleurs du jour, ou parce que cette Louve les y avoit alaités, car *Rumis* en vieux Latin signifie une tête de Louve. chant l'Education de ces deux Freres.

Tous ces prodiges que les Anciens Historiens ont crû bonnement, ou qu'ils ont prétendu nous faire croire, sentent un peu la Fable; car si *Amulius* vouloit noyer ses Neveux, n'avoit il pas le *Lac d'Albane* tout proche de son Palais, sans les envoyer au *Tibre* à quatre grande lieuës de là? Il est donc vrai-semblable qu'ils les ont inventés, pour exciter un plus grand respect envers une Ville, dont la Providence Divine avoit, selon eux, conservé si miraculeusement les Fondateurs.

Quoi qu'il en soit, ce sont là ceux Faustulus les

élève en secret.

à qui *Rome* eſt obligée de ſa Fondation; car le même Serviteur appellé *Fauſtulus*, étant retourné quelque tems après pour voir qu'elle auroit été la deſtinée de ces Enfans, les trouva pleins de vie, & la pitié qu'il en eût, fit qu'il les enleva, & les fit élever ſecrettement par ſa propre Femme nommée *Acca Larentia* qui étoit accouchée un peu auparavant, & dont l'enfant étoit mort; puis il les envoya à la Ville des *Gabiens*, où ils furent élevés dans l'étude des lettres *Grecques* & dans l'exercice des armes, autant que ce ſiécle là le permettoit. Etant devenus grands & ayant découvert le ſecret de leur naiſſance, ils ſe revoltérent contre le Roi *Amulius*, le chaſſérent, & rétablirent leur Ayeul *Numitor* dans ſon Trône. Si l'on veut ſavoir cette Hiſtoire plus au long, on peut lire *la premiére Décade de* Tite Live, *le Livre 7. de* Denis d'Halicarnaſſe, & *la vie de Romulus* dans Plutarque.

Romulus prend la réſolution de bâtir une Ville.

Comme le lieu où il avoit été expoſé, lui plaiſoit extrémement, & qu'il le régardoit comme ſa véritable Patrie, il réſolut de s'y établir, & d'y bâtir une Ville avec l'aide de ſon Frere & de ſes autres Compagnons de for-

fortune. Il falloit bien que cet endroit fut alors déſert, puiſque perſonne ne s'oppoſa à ſon entrepriſe, quoi qu'il ſoit difficile à croire qu'il ne fut aucunement habité, étant arroſé d'un ſi beau Fleuve, & ſi commode pour le commerce. On trouve, que le Roi *Evandre* Grec de naiſſance, avoit autrefois fait ſon ſéjour ſur le Mont *Palatin*, où il avoit bâti une Ville que la ſuite des tems avoit ruïnée; il lui avoit donné le nom de *Rhome* qui en Grec ſignifie Vaillance. *Palantée* ſon Neveu avoit impoſé ſon nom à cette Colline, & *Carmente* Mére d'*Evandre* y étoit adorée comme une Déeſſe. *Saturne* avant lui avoit auſſi bâti une Ville ſur le *Capitole*, nommée *Saturnia* de ſon nom, laquelle étoit alors détruite.

Premiers habitans des Montagnes de Rome.

Ce fut donc l'an de la Création du Monde 3251. ſept cens cinquante trois ans avant la naiſſance de JESUS-CHRIST, du tems que *Joatham* étoit Roi de *Juda*, en la ſeptiéme Olimpiade, le 21. d'Avril ſelon Ovid. *Faſt. l.* 3. lors qu'on célébroit la Fête de *Pales* Déeſſe des Bergers, ce fut, dis-je, dans ce tems là que *Romulus* tra-

Tems auquel Rome fut bâtie.

ça le Circuit de sa Ville autour du Mont *Palatin*. Il avoit eu une grande dispute avec son Frére pour savoir au nom de qui la Ville seroit bâtie, & ils s'en étoient rapportés à ce qu'en décideroit l'Augure pris du vol des Oiseaux. *Remus* s'étant retiré sur le Mont *Aventin* y avoit vû six Vautours; mais *Romulus* quoi qu'un peu après, en avoit vû douze à ce qu'il dit, sur le Mont *Palatin*; ainsi l'Augure lui ayant été favorable, il commança aussi-tôt le Plan de la Ville. *Varron* prétend, que les douze Vautours auguroient douze siécles de dureé à *Rome*; en effet elle subsista 1229. ans, jusqu'au régne de *Mamilius Augustulus* l'an de la Fondation de *Rome* 1229. & celui de *Jesus-Christ* 476. & la Ville fut entiérement détruite par *Odoäcre* Roi des *Hérules*, après avoir été plusieurs fois saccageé par les *Gots* & les *Vandales*. Pendant que Romulus étoit occupé à tracer le Plan de la Ville, *Remus* trouva qu'il faisoit le fossé trop étroit, & pour preuve de cela il le franchit d'un plain saût; mais il fut tué sur le champ par l'ordre de *Romulus* irrité de l'insulte, que lui fai-

Dispute entre Romulus & Remus touchant le nom de la Ville.

Romulus tue son Frere Remus.

faisoit son Frére en se mocquant de son ouvrage. Ce fut le premier sacrifice que fit l'envie dans une Ville qui étoit destinée à être la Maitresse du Monde, & qui devoit sacrifier la liberté de tous les Peuples à son ambition.

Etendue de Rome dans ses commencemens.

Cette Ville dans ses commencemens, ne contenoit que le Mont *Palatin*, selon *Tacite*; sa forme étoit quarrée, selon *Denis d'Halicarnasse*; le *Capitole* en étoit la Forteresse, mais il étoit détaché des murailles, aussi bien que la place entre deux où l'on tenoit le marché. Le *Quirinal* fut enfermé dans la Ville, quand *Tatius* Roi des *Sabins* fut reçû pour Collégue de *Romulus*, selon l'accord qui suivit l'enlévement des *Sabines*; & cette Montagne fut affectée pour demeure aux sujets de *Tatius*, qui ne voulurent faire qu'un Peuple avec ceux de *Romulus*. Les autres cinq Montagnes qui sont autour de ces deux-ci, furent habitées à mesure que la Ville se peupla, & elles furent enfin enfermées dans une même enceinte, comme on verra ci-après.

Accroissemens de la

Quoique la Ville de *Rome* ait eu de si petits commencemens, elle devint

Ville de Rome & de son Empire.

peu à peu la Maitresse du Monde. Sous le régne des *sept Rois* & pendant l'espace de près de 200. ans, sa Jurisdiction s'étendoit à peine à dix lieuës à la ronde; mais s'étant mise en République, à force de faire la guerre à ses Voisins elle étendit peu à peu les limites de son Empire, & au bout de 300. ans elle devint enfin Maitresse de l'*Italie*. Mais elle n'en demeura pas là; car elle voulut mettre le pié dans la *Sicile*, pour avoir occasion de disputer l'Empire de la Mer aux *Cartaginois*. Non seulement *Cartage* succomba après de grands efforts & trois guerres sanglantes, mais après la conquête de l'*Afrique*, l'*Asie* ne résista pas longtems, & les meilleures Provinces de l'*Europe* furent soumises à la puissance *Romaine* en divers tems. l'*Espagne* même toute belliqueuse qu'elle étoit, ne pût éviter le sort des *Cartaginois*. Mais il fallut un *Jules Cesar* pour conquérir les *Gaules* après dix ans de combats continuels. Ce fut le premier des *Romains* qui passa en *Angleterre*, & qui porta la Domination *Romaine* dans cette Isle. Quant à l'*Allemagne*,

ROMULUS
Premier Roi
des Romains.

Les Rois des Romains.

gne, les *Romains* n'ont jamais pû conſerver longtems leurs Conquêtes au delà du *Rhin* & du *Danube*, dans le tems qu'ils dominoient au delà de l'*Eufrate* & du *Tigre*. Néanmoins leur Monarchie eſt la plus étenduë dont l'Hiſtoire faſſe mention, & celle qui a ſubſiſté le plus longtems. Auſſi les meilleurs Auteurs n'ont ils point fait difficulté d'appeller leur Empire l'Univers ou *Orbis terrarum*. En effet la Domination des *Romains* embraſſoit la meilleure partie des Païs, dont on avoit alors connoiſſance ; & à l'exception de l'*Ethiopie* & du Royaume des *Parthes*, le reſte de la terre connue étoit ſi peu de choſe, qu'ils negligérent de le conquérir : On y envoyoit des Princes du Païs pour le gouverner en qualité de Rois tributaires, comme en *Arménie*, au *Pont*, *Boſphore*, *Comane*, *Capadoce* &c.

Les Hiſtoriens, les Poëtes, & les Orateurs, témoignent à l'envi que les *Romains* étoient les Maîtres du Monde, comme Ovide qui dit : Témoignages de divers Auteurs ſur ce ſujet.

Gentibus eſt aliis Tellus data limite certo,
Romanæ ſpatium eſt Urbis & Orbis idem.

Et

Et Petrone;

Orbem jam totum Victor Romanus habebat,
Quà mare, quà terra, quà sidus currit Utrumque.

Et Martial.

Terrarum Dea, Gentiumque Dea Roma,
Cui par est nihil, & nihil secundum.

C'est donc à bon droit que Ciceron a dit : *Nulla gens est quæ non aut subacta sit, ut vix extet, aut ita domita, ut quiescat, aut ita pacata ut Victoria nostra imperioque lætetur.* De là viennent ces façons de parler assez fréquentes dans *Appien Alexandrin*, *Denis d'Halicarnasse*, & autres; *Romanos Orbis dominos*, *Imperii terminos Orientem & Occidentem sibi fecisse*, *solem utrumque in eorum Imperio currere.* C'est ce que le Roi d'*Espagne* a dit, depuis que les *Antipodes* sont connus, & à meilleur titre, savoir, que le Soleil ne se couche jamais sur ses terres.

Rutilius Gallus dit aussi dans son *Itineraire*, mais hiperboliquement, que le Soleil ne se couche jamais sur

ſur les terres des *Romains*.

Volvitur ipſe ſibi, qui continet omnia Phœbus
Eque tuis ortus in tua condit equos.

Le Rhétorien Ariſtide dit auſſi à ce ſujet dans une de ſes harangues. *Quid quod nihil Vos effugit? non Urbs, non gens, non portus, non locus ullus niſi quem pro inutili habueritis?* & ailleurs il appelle Rome *Commune totius terræ Oppidum.* Athenée l'appelle *Orbis Compendium & Epitome.* Æthicus *dans ſa Coſmographie* appelle les Romains *Totius Mundi Dominos, Domitores Orbis & Præſules.* Caſſiodore *au livre 7. de ſes Epîtres* dit, *que Rome eſt plus admirable que les Sept Merveilles du Monde.* Le Sophiſte Polemon *dans Gallien* dit *Roma Urbs Urbium, quia videre in ea eſt omnes Urbes collocatas..... nam & totæ Nationes illic ſimul habitant.*

Que ſi les autorités de ces Auteurs prophanes que *Nicolas Berger* m'a preſque toutes fournies, ne ſuffiſent pas pour montrer la grandeur de l'Empire *Romain*, en voici une autre d'un Ecrivain Sacré, qu'on ne peut revoquer en doute en le prenant moralement, & non phyſiquement.

ment. C'eſt S^t. *Luc*, qui dit au chap. 2. de ſon Evangile, *Exiit Edictum à Cæſare Auguſto, ut deſcriberetur Univerſus Orbis.*

Enfin ſi l'Empire de *Rome* s'eſt évanouï, elle en a acquis un autre tout à fait Spirituel qui vaut beaucoup mieux, comme le dit élegamment Saint *Proſper* dans ſon Poëme contre les Ingrats.

Sedes Roma Petri qui paſtoralis honoris
Facta caput mundi quidquid non poſſidet armis
Relligione tenet ----

Tout le Monde à donc intérêt de connoître une Ville dont l'Empire s'eſt étendu par toute la terre, & qui s'eſt aſſujetti la conſcience de ceux qui ont ſecoué le joug de ſon autorité. C'eſt pourquoi je l'expoſerai dans cet Ouvrage ſous divers aſpects à la curioſité du Lecteur, qui ſera bien aiſe de la conſidérer ſous ſes différentes formes. Je commencerai par la deſcription de l'Ancienne *Rome*, où après avoir repréſenté ſon Origine, ſes diférens Accroiſſemens, & les principaux Edifices Sacrés &

Plan de cet Ouvrage.

Pro-

Profanes qui l'embelliſſoient, je traiterai à fond, mais ſuccinctement néanmoins, de la forme de ſon Gouvernement Ancien, en parlant de ſes principaux Officiers, de ſa Politique Civile & Militaire, de ſa Religion, & de ſes Prêtres. Enſuite la face des choſes étant changée après la révolution de tant de Siécles, je ferai voir *Rome* Moderne dans l'état où elle ſe trouve aujourd'hui, & où par la douceur de ſon Gouvernement, & par la magnificence des Souverains *Pontifes* qui y régnent plutôt en Peres qu'en Seigneurs, elle a repris preſque tout ſon ancien luſtre. Je finirai d'en donner une veritable Ideé, en parlant de ſon Gouvernement & des Cérémonies quon y obſerve. Les figures ſuppléeront à la foibleſſe de mes expreſſions, & achéveront de tracer dans l'eſprit du Lecteur une véritable ideé de *Rome* conſidérée dans tous ſes états & changemens, ſans faire 14. *tomes in Folio* comme l'avoit entrepris Pelagio Alveri dans ſa *Roma in ogni ſtato*, dont il n'en pût faire imprimer que deux.

Les Compagnons de fortune de

Ro-

Romulus eurent d'abord le Mont *Palatin* pour habitation; on en fit une Colonie qu'on appella *Rhamnenſis*, de *Rhamnus* leur Chef. *Romulus* fit une autre Tribu de Gens accourus à *Rome* pour joüir des franchiſes de l'Aſile; on leur donna pour habitation les Valées entre les Monts *Capitolin* & *Palatin*, vers le *Forum Olitorium*, & le *Velabrum*; cette Colonie fut appelleé *Lucerenſis*, de *Lucerius* leur Chef. Enfin le Roi *Tatius* & ſes Sabins compoſérent la troiſiême Tribu appellée *Tatienſis* de ſon nom, & ils habitérent au Mont *Quirinal*, comme nous l'avons dit.

CHAPITRE II.

Des ſept Montagnes de la Ville de Rome.

Le Mont Palatin.

LE Mont *Palatin* fut ainſi nommé, ou parce qu'il étoit conſacré à *Pales* Déeſſe des Bergers, ou du verbe *Balare* Bêler, à cauſe des Animaux qui y paiſſoient continuellement, ou de *Palare* qui ſignifie errer, ou bien de *Palantée* Neveu d'*Evan-*

Mons Capitolinus.

vandre. Les Grecs appelloient *Palantia* les lieux fort élevés comme les Montagnes, & les vieux *Toſcans* nommoient *Palantum* le Ciel, parce qu'il eſt fort élevé au deſſus de la terre; & comme *Romulus* habita ſur le Mont *Palatin*, & après lui *Tullus Hoſtilius*, & depuis les Empereurs, la coutume vint de là de nommer *Palatium* ou Palais la maiſon des Princes, quoi qu'elle ne fut plus ſur le Mont *Palatin*; on en verra la deſcription dans la *dixiéme Région.*

Le *Capitole* a eu trois noms: *Saturnius Mons*, parce que *Saturne* y avoit régné; *Mons Tarpejus*, de *Tarpeja* Fille de *Tarpejus* Gouverneur de cette Citadelle pour *Romulus*; cette Fille ſouhaittant d'avoir les bracelets des *Sabins* qui aſſiégeoient la place, leur promit de la leur livrer, pourvû qu'ils lui donnaſſent ce qu'ils portoient au bras gauche: ils le lui accordérent facilement; mais y étant entrés ils l'accablérent de leurs boucliers, feignant d'avoir entendu que c'étoit cela qu'elle leur demandoit. Enfin il fut appellé *Capitolium*, à cauſe qu'en creuſant les fondemens Le Capitole.

du Temple de *Jupiter Capitolin* on y trouva la tête d'un homme nommé *Tolus*; ce qui fut estimé un prodige, à ce que dit *Florus*. Il sera parlé amplement du *Capitole* dans la *huitième Région*.

LeMont Cœlius. Le Mont *Cœlius* est ainsi nommé de *Cœles* Capitaine *Toscan*, qui amena des Troupes à *Romulus* dans la guerre qu'il soutint contre *Tatius* Roi des *Sabins*. On le nommoit auparavant *Querquetulanus*, parce qu'il y avoit une Forêt de Chênes; longtems après on le nomma *Augustus*, en l'honneur de l'Empereur *Tibére*, qui fit rebâtir à ses dépens les maisons qu'une incendie avoit réduites en cendres. *Tullus Hostilius* troisiéme Roi de *Rome* le joignit à la Ville, & le donna pour habitation aux *Albanois*, qu'il obligea de venir demeurer à *Rome* après les avoir vaincus. On en verra la description dans la *deuxiéme Région*.

LeMont Aventin. Le Mont *Aventin* fut ainsi nommé ou d'*Aventin* Roi d'*Alba* qui y fut enterré, après avoir été tué dans la guerre qu'il faisoit contre les Toscans; ou *ab advectu*, à cause qu'on n'y

n'y pouvoit aller qu'en bateau du côté du *Tibre*, les avenuës de ce Quartier étant marécageuſes; ou enfin, ſelon Varron, *quaſi Adventitius*, à cauſe du grand concours de Peuple qui venoit ſur cette Montagne de tout le *Latium*, pour vénérer un Temple dédié à *Diane* même avant que *Rome* fut bâtie. *Ancus Martius* quatriême Roi de *Rome* le donna pour habitation aux *Latins* & le joignit à la Ville, ſans pourtant l'enfermer dans ſon enceinte, parce que *Romulus* l'avoit défendu, l'eſtimant une Montagne malheureuſe à cauſe du mauvais Augure que ſon Frere y avoit pris. Il y fut finalement enfermé par l'Empereur *Claude*, comme il ſera dit dans la *treiziême Région*.

Le *Janicule* eût ce nom de *Janus* qui avoit régné ſur cette Montagne, ou parce que le Peuple *Romain* avoit paſſé ſur ce Mont comme par une Porte qu'on nomme *Janua* en Latin, la premiére fois qu'il fit la guerre aux *Toſcans*. Le même *Ancus Martius* ayant bâti un Pont de bois ſur le *Tibre*, ſe ſaiſit de ce Quartier juſques ſur le ſommet de la Montagne, & il

Le Janicule.

enferma dans la Ville cet eſpace qu'il fit habiter par les *Latins*, non qu'il manquât de terrein de l'autre côté de la Ville, mais pour empêcher que quelque Ennemi ne s'emparât de cette Eminence qui commandoit toute la Ville : cela n'empêcha pas cependant *Porſenna* Roi de *Toſcane* de s'en rendre le maître, quand il vint faire la guerre aux *Romains*, pour rétablir le Roi *Tarquin le Superbe* que le Peuple avoit chaſſé. La deſcription s'en verra dans la *quatorziéme Région*.

Le Quirinal.

Le Mont *Quirinal*, ainſi nommé de *Quirinus* autrement *Romulus*, à qui le Peuple *Romain* changea le nom en l'adorant comme un Dieu, étoit auſſi nommé *Mons Agonalis*, à cauſe des Jeux qu'on y faiſoit, quand le *Champ de Mars* étoit inondé du *Tibre*. Dans les derniers Siécles on l'appella *Mons Caballus*, de deux Chevaux de marbre qui y ſont encore. Le Mont avoit été habité comme Fauxbourg dès le tems de *Tatius* Compagnon incommode de *Romulus* qui le fit enfin aſſaſſiner pour régner ſeul. *Servius Tullius* l'enferma dans la Ville, comme on le

le dira dans la description de la *sixiéme Région.*

Le Mont *Esquilin*, *ab Excubiis*, de la garde qu'on y faisoit du tems de *Romulus* pour observer les démarches de *Tatius* duquel il se défioit, ou *ab Esculeis*, du gland des Chênes dont cette Montagne étoit couverte. L'Esquilin.

Le Mont *Viminal*, *à Viminеis*, des Osiers qui y étoient; on le nommoit encore *Fagutalis*, à cause qu'il y avoit aussi quantité de Hêtres; ces deux Montagnes n'ont qu'une même origine, & ne composoient qu'une même Région, c'étoit la *cinquiéme*; le même *Servius Tullius* les enferma dans la Ville. Le Viminal.

On remarque que chacune de ces Montagnes produisoit quelque chose de particulier; le Mont *Palatin* donnoit quantité de Pâturages; le *Capitole* n'étoit couvert que de Buissons; les Monts *Esquilin*, *Viminal*, & *Quirinal*, fournissoient de l'Osier & des Hêtres; le Mont *Cœlius* étoit une Forêt de Chênes, comme le *Vatican* partie du *Janicule* l'étoit d'yeuse ou de Chênes verds; l'*Aventin* étoit couvert de Lauriers; & en-

fin le *Janicule* produiſoit toutes ſortes de Fruits.

CHAPITRE III.

Des Portes, Murailles, & Circuit de la Ville de Rome *du tems de* Romulus, *& depuis l'expulſion des Rois juſqu'au tems de l'Empereur* Aurélien.

LA Ville de *Romulus* ſelon le Pére *Donat* avoit quatre Portes.

Porta Pandana. La *Pandane* ainſi nommée parce qu'elle étoit toujours ouverte, étoit au bas du *Capitole* près de Sainte *Martine*. Nardini la nomme *Januale*.

Janualis.

Mugonia. La Mugonia *à mugitibus dicta*, du mugiſſement des Animaux qui paſſoient par cette Porte pour aller paître dans la Campagne, étoit proche l'*Arc de Titus*.

Romanula. La *Romanula* étoit vers le grand *Cirque* devant le Mont *Aventin*, Nardini l'appelle *Trigonia*, & il place la *Romanula* entre le *Palatin* & le *Capitole*.

Trigonia.

Et

Et la Porte *Carmentale* étoit entre le *Capitole* & le *Tibre*. Carmentalis.

Il eſt encore fait mention de la Porte *Ratumena*, elle étoit au *Capitole*, & elle fut ainſi nommée du Vejentin *Ratumenus*, qui fut entrainé dans ſon chariot par ſes chevaux depuis la Ville de *Vejes* juſqu'au *Capitole*, ſelon Plutarque *dans la vie de Publicola*. Ratumena.

La Porte *Feneſtralis* n'étoit pas une Porte de la Ville, mais une Porte ou Fenêtre du Palais du Roi *Tarquin* l'Ancien, ſur le *Palatin* au deſſus du Temple de *Jupiter Stator*, de laquelle ſa femme *Tanaquille* peu après ſa mort harangua le Peuple aſſemblé dans la Place *Romaine*, & fit en ſorte par la force de ſes raiſons, qu'elle étoufa une ſédition qui étoit ſur le point d'éclater. Feneſtralis.

Mais à meſure que *Rome* s'agrandit, il fallut allonger ſes Murailles, & par conſéquent augmenter le nombre de ſes Portes. C'eſt une choſe ſurprenante, que *Rome* s'aggrandit preſque tout d'un coup ſous le régne des Rois, c'eſt à dire, juſqu'au tems de *Servius Tullius*, & que les Murailles depuis ce tems juſqu'à celui de l'Em-

pereur *Aurélien*, furent presque toujours au même endroit ; il est vrai que *Sylla* & *Auguste* agrandirent le *Pomœrium*, c'est à dire un espace en dedans qui régnoit autour des Murailles d'une égale distance sur lequel il étoit défendu de bâtir, afin que l'on pût faire le tour des Remparts, & que les Murs ne fussent dominez d'aucun Edifice, ni attachés à aucune Maison.

Pomœrium.

Les Murailles du Roi *Servius Tullius*, qui furent l'espace de plus de huit cens ans les limites de *Rome*, commençoient au *Tibre* près du Pont *Sénatorial*, & régnoient le long de la Riviére jusqu'au Pont *de l'Isle*, où elles tournoient à droit vers le *Capitole*, laissant en dehors la place où fut depuis bâti le Théatre de *Marcellus*, & le Portique d'*Octavie*. Entre le *Capitole* & le *Tibre* il y avoit deux Portes ; celle qui étoit la plus proche de la Riviére se nommoit la Porte *Flumentane*, & l'autre qui étoit un peu plus loin au bas du *Capitole*, s'appelloit la Porte *Carmentale* ; on la nommoit aussi *Scelerata*, à cause que les trois cens *Fabiens* sorti-

Porta Flumentana.

Carmentalis seu Scelerata.

tirent par cette Porte pour aller combattre contre les *Toscans*, où ils furent tous tués près du Fleuve *Allia* par *Brennus* & les *Gaulois*.

Au delà du *Capitole*, les Murailles s'étendoient dans la Valée, où fut depuis la Place de *Trajan*, en Latin *Forum Trajani*, & elles étoient continuées le long du *Quirinal* qu'elles enfermoient dans la Ville. Au bas du *Capitole* l'on avoit élevé la Porte *Triomphale*, par laquelle ceux qui avoient mérité la gloire du triomphe faisoient leur entrée, & traversant la Ruë de Mars, (*Vicus Mamertinus*) ils se rendoient dans la Place *Romaine* d'où ils montoient au *Capitole*. Un peu plus loin étoit la Porte *Catulaire*, & sur le *Quirinal* proche les Bains de *Paul* & le Temple *du Salut*, étoit la Porte *Salutaire*. Delà jusqu'au bout du *Quirinal*, où les Murs tournoient à droite, renfermant la Maison des *Corneliens* qui est à présent le Jardin du Connétable *Colonna*, & le Vieux *Capitole* à présent Palais *Barberin* ou de *Palestrine*, il reste par tout les fondemens des

Triumphalis.

Catularia.

Salutaris.

Vieilles Murailles. Il y avoit ſur cet
Collina. Angle la Porte *Colline* d'où ſortoient les *Via Nomentana & Salaria*, enſuite les Murailles embraſſoient l'Enclos des *Charteux*, & *la Villa Montalta*,
Viminalis. Tiburtina. juſqu'à la Porte *Viminale*, & delà à la *Tiburtine* ou de *S. Laurent*. Tout ce Rempart avoit été fortifié de bonnes pierres par le Roi *Servius*, & on le nommoit pour cela *Aggeres Servii*.
Eſquilina. Cœlimontana. Delà juſqu'à la Porte *Eſquiline* les Murs étoient au même lieu où ils ſont aujourd'hui. De ce lieu où les Murailles font une autre Angle en tournant à droite juſqu'à la Porte *Cœlimontana*, les Murs avoient été fortifiés d'un Rempart plus beau que le précédent par *Tarquin le Superbe*;
Aggeres Tarquinii. on l'appelloit *Aggeres Tarquinii*, il fut fait principalement contre les incurſions des *Gabiens*. Delà juſqu'à
Capena. la Porte *Capena* les Murs avoient été tirés plus à droit fil qu'ils ne ſont à préſent, & il falloit que la Porte *Latina* fut un peu en deça; car le petit Mont *Cœlius* étoit hors la Ville: auſſi ſelon Monſieur *Fabretti* dans ſa premiére Diſſertation de *Aquis & Aquæductibus*, fondé ſur un paſſage de Stra-

Strabon *lib.* 5. la Porte *Capena* ou de *S. Sébaſtien* étoit plus en deça près de *S. Sixte*, parce que ce Géographe dit que la *Via Latina* ſortoit de l'*Appia*, hors la Porte *Capena*; cela étant il n'y avoit point de Porte *Latine*, & la premiére *Région* étoit entiérement hors les Murs qui finiſſoient au Mont *Aventin* au bas de l'Egliſe de *Sainte Balbine*, & cette Montagne ſervoit de Muraille ou plutôt de Rempart à la Région du *Grand Cirque*; ou bien les Murailles étoient continuées depuis la Porte *Capena* le long de l'*Aventin*, qui reſtoit en dehors, juſqu'à la Porte *Trigemina*. Mais l'Empereur *Claude* ayant enfermé l'*Aventin* dans la Ville du tems que la Porte *Capene* fut placée où elle eſt, les Murailles tournoient autour de cette Montagne comme elles font encore à préſent, juſqu'à la Porte *Lavernale*, ſur la Ruë par où l'on va de S. *Grégoire* à S. *Paul*. Enfin elles venoient ſe terminer à la Porte *Trigemina* qui étoit au bas de l'*Aventin* ſur le *Tibre*, ſous l'Egliſe de *Sainte Marie du Prieuré* de la Religion de *Malthe*. Cette Porte s'ap-

Trigemina vel Navalis.

Lavernalis.

pelloit *Trigemina*, ou de *Trois Gémeaux*, parce que ce fut par là que sortirent les trois *Horaces* Romains pour aller combattre les trois *Curiaces* Albanois. On l'appelloit aussi *Navalis*, à cause que le Port de *Rome* que les Anciens appelloient *Navale*, étoit hors de cette Porte. Ainsi le Mont *Testaccio*, & toute la Plaine étoit hors l'enceinte des Murailles.

Au delà du *Tibre* les Murs renfermoient l'espace qui étoit entre le Pont de *Bois* & le Pont de *Cestius* dans *l'Isle* jusqu'au sommet de la Montagne, où étoit la Porte *Aurelia* ou *Janiculensis*; depuis elles furent agrandies, enforte que depuis la Porte *Portése* elles comprenoient tout le Quartier qu'on appelle à présent *Trastevére*, arrivant jusqu'au Pont du *Janicule* à présent *Ponte Sisto*, près duquel il y a encore la Porte *Septimiana* bâtie par l'Empereur *Septime Sévére*.

Portuensis Aurelia seu Janiculensis.

Septimiana.

On trouve dans les Anciens Auteurs les noms de plusieurs autres Portes, dont on ignore entiérement la situation, comme la Porte *Sanquale*, la *Libitinése*, que *Donat* croit être

Autres Portes.

être l'*Esquiline*, à cause que hors cette Porte étoient les Puits où l'on enterroit les pauvres gens : *la Metia*, *Mutia*, *& Minutia*, qui étoit peut être la même. La Porte *Stercoraria* étoit la Porte d'un égoût sous le *Capitole*, où l'on jettoit les balayures du Temple de *Vesta* qui en étoit proche.

Murs de l'Empereur Aurélien.

Les Murs de l'Empereur *Aurélien* renfermoient encore le Champ de *Mars*, la Colline des *Jardins* ou le Mont *Pincius*, le Champ des Soldats *Prétoriens* sur le *Viminal*, à l'endroit où les Murs font de ce côte là un plus grand circuit que ceux de *Servius*, comme le Plan de *Rome* le montre ; le petit Mont *Cœlius* ; le Mont *Testaccio* & ses Prez : cela joint avec la Ville *Leonine* ou Bourg *S. Pierre*, & la *Longare*, qui unit ce Quartier avec *Trastevére* ou Quartier au delà du *Tibre*, ne fait en tout qu'un peu plus de quatorze mille pas de tour. Ainsi *Rome* dans sa grandeur la plus florissante n'a jamais fait plus de dix à onze milles de circuit. *Pline* en contoit de son tems treize mille deux cent ; mais il comprenoit ap-

paremment avec trop de ſcrupule tous les contours des Angles & des Tours de la Ville. Cette enceinte qui ne paroît pas fort extraordinaire, n'empêche pas que *Rome* n'égalât les plus grandes Villes du Monde, comme *Athéne* & *Syracuſe*, qui n'en avoient pas d'avantage au rapport de *Strabon* qui fait cette remarque. C'eſt pourquoi l'on ne doit point ajouter foi à ces Modernes, qui ſur un paſſage de *Vopiſcus* qui doit être corrompu, prétendent que *Rome* contenoit cinquante Milles de tour; car qu'ils deſſignent un peu les Edifices qui étoient dans une eſpace ſi vaſte, & ils verront qu'il en ſeroit reſté ſans doute quelques veſtiges, & que les anciens Auteurs en auroient parlé. Tous ceux qui nous reſtent touchant la Deſcription de *Rome*, ne font mention que de quatorze Quartiers renfermés dans les Murailles dont nous avons parle ci-deſſus. Il eſt vrai que hors de *Rome* il y avoit pluſieurs Fauxbourgs & Villages dans la Campagne, qui n'étoit pas ſi déſerte qu'aujourdhui; & les Eſclaves en un ſi prodigieux nombre

que

que les *Romains* entretenoient pour cultiver la terre, & pour d'autres usages, n'étoient pas logés dans la Ville même. C'eſt une grande mépriſe de vouloir que cet *Arc* qui eſt près de *Prima Porta*, fut une des Portes de la Ville, puiſque le *Ponte Mole* du tems de *Conſtantin* étoit ſi éloigné de la Ville, que cet Empereur eût aſſez d'eſpace dans la Campagne d'alentour pour ranger ſon Armée en bataille, contre celle du Tiran *Maxence* qui lui diſputoit le paſſage en deça du *Tibre*, c'eſt à dire entre *Rome* & cette Riviére, pour l'empêcher d'entrer dans la Ville.

Quant à ceux qui diſent que *Rome* arrivoit d'un côté juſqu'à *Borghetto*, entre *Cività Caſtellana* & *Ottricoli*, à trente quatre milles de la Ville, & que de l'autre elle s'étendoit juſqu'à *Fraſcati*, *Albano*, & *Oſtie*, j'oſe dire que cette opinion eſt ſi ridicule, qu'elle ne mérite pas d'être refutée. Car cet eſpace étoit celui de la juriſdiction du Préfet du Prétoire, & non le contour des Murailles de la Ville. *Ariſtide* diſoit que *Rome* étoit un amas de pluſieurs villes en l'air, éle-

élevées les unes sur les autres, en sorte que si on eût voulu diminuër la hauteur de ces maisons ainsi suspenduës en l'air, & les placer & étendre à terre, il est probable qu'elles eussent occupé une bonne partie de l'*Italie*.

CHAPITRE IV.

Des Murailles & des Portes de Rome *bâties par* Bélisaire, *qui subsistent encore à présent.*

LES Murailles de *Rome* bâties par *Aurélien*, ayant renfermé dans la Ville le Mont *Testaccio* & sa Prairie, où étoit alors le Port de la Ville, transféré maintenant de l'autre côté, les Portes *Trigemina* & *Lavernalis* devinrent inutiles, & on en bâtit une autre sur le chemin d'*Ostie* près du Tombeau de *Cestius*, laquelle fut nommée à cause de celà la Porte d'*Ostie*. On l'appelle à présent la Porte *S. Paul*, parce qu'il y faut passer pour aller à la Basilique de cet Apôtre située à un mille de la Ville sur le même chemin d'*Ostie*.

1. Porta Ostiensis ou Porte de S. Paul.

En

En marchant le long des Murailles on trouve la Porte de S. *Sébaſtien* dite autrefois *Porta Capena*, parce qu'elle étoit ſur le chemin de *Capena* Ville du *Latium*, bâtie par le Roi *Italus* à douze milles de *Rome* près d'*Albano*; peut-être encore étoit elle aïnſi appellée de *Camena*, nom attribué aux Muſes, auſquelles le Roi *Numa* avoit dédié un Bois, & un Temple qui étoit proche de ce lieu; cette Porte, comme il a été remarqué, eſt à preſent un peu plus éloignée auprès du même Bois. Sur cette même Porte paſſoit l'Aqueduc de l'*Aqua Appia*, ou de l'*Aqua Martia*, ſelon Monſieur *Fabretti*; elle étoit pour celà toujours humide, comme Juvenal le dit, *Madidamque Capenam*, & Martial, *Capena grandi Porta quâ pluit gutta.* Le fameux Chemin dit *Via Appia*, qu'*Appius Claudius* fit paver de grandes pierres commençoit à cette Porte, & au delà du Fleuve *Almo* commençoit *la Via Ardeatina*, à main droite.

2. Porta Capena ou Porte de S. Sébaſtien.

La Porte ſuivante eſt nommée Porte *Latine*, parce qu'on va par là dans le *Latium*. Ce fut là que *Saint Jean*

3. Porta Latina.

Jean l'Evangeliſte fut mis dans une chaudiére d'huile bouillante proche le Temple de *Diane*. On la nommoit auſſi *Ferentina*, ſelon quelques-uns, parce que de là on alloit à *Ferentum*, à préſent *Marino* Ville du *Latium*; mais le plus court chemin pour y aller étoit de paſſer par la Porte *Majeure*, ou par celle de Saint *Jean de Latran*. Nardini veut que ce ſoit l'ancienne *Piacularis*, hors laquelle on faiſoit des Sacrifices expiatoires.

Piacularis.

Delà juſqu'à Saint *Jean de Latran* il y avoit pluſieurs Portes, qui ſont maintenant fermées, comme la Porte *Nævia*, que *Victor* dit être de la *douziéme Région* qui arrivoit juſqu'aux Murailles de la Ville de ce côté là; La Porte *Roduſculana* étoit peut-être la même, au moins elle en étoit proche, comme auſſi la Porte *Methrodia*, que Saint Grégoire le Grand appelle *Metronis* dans l'*Epître 64. du 9. livre*. C'eſt peut-être celle qu'on voit bouchée, à l'endroit où la petite Riviére de la *Marane* entre dans la Ville.

Nævia.

Roduſculana.

Methrodia vel Metronis.

La Porte *Aſinaria*, qu'*Anaſtaſe le Bi-*

Aſinaria.

Porta Major & aqua Claudia.

Bibliothécaire, & les autres *Ecrivains Eccléſiaſtiques* confondent avec celle de S^t. *Jean de Latran*, étoit une autre plus petite Porte près du Batiſtaire de *Conſtantin*, où commençoit une Ruë qui ſe terminoit aux Jardins d'*Aſinius Pollion*, ſitués au bas du Mont *Aventin* dans la *douziéme Région*, près de l'Egliſe des Saints *Nerée* & *Achillée*; & c'eſt pour celà qu'elle fut nommée *Aſinaria*, & non pas des Anes qui paſſoient par cette Porte, parce qu'il en paſſe quantité par toutes les Portes du Monde.

Quant à la Porte de Saint *Jean de Latran*, ſon ancien nom étoit celui de *Cœlimontana*, parce qu'elle eſt ſur le Mont *Cœlius*; on l'appelloit auſſi *Querquetulana*, des Chênes qui étoient ſur cette Montagne. Le Chemin qui ſortoit par cette Porte ſe nommoit *Via Aſinaria*, ſuppoſé que celle-ci & l'*Aſinaria* ſoit la même; à deux mille pas hors de la Ville il entre dans la *Via Latina*, par où l'on va à *Marino*, &c. 4. Porta S. Johannis Lateranenſis.

La Porte *Majeure* eſt double, mais une des deux Portes eſt fermée; elle paroît encore comme un bel *Arc de Triom-* 5. Porta Major.

Aqueduc. *Triomphe*, & au deſſus il y a un *Aqueduc* à trois étages ruïné, qui portoit à *Rome* trois ſortes d'Eaux priſes de ſources différentes, ſavoir *l'Aqua Julia*, *l'Aqua Martia*, *& l'Aqua Claudia*, il en ſera parlé ci-après. On l'appelloit autrefois *Labicana* & *Præneſtina*, parce qu'on ſortoit par cette Porte pour aller à *Labicum* aujourd'hui *la Colona*, & à *Præneſte* à préſent *Paleſtrine*; par cette raiſon on l'auroit pû auſſi nommer *Gabiuſa*, à cauſe que de là on alloit droit à l'ancienne Ville *Gabii* qui eſt ruïnée, laquelle étoit à main droite de la *Via Præneſtina*, & qui ſoutint un ſiége de dix ans contre les *Romains* du tems de *Tarquin le Superbe*, qui enfin la prit par l'adreſſe de ſon Fils. Ce pourroit être encore la Porte *Eſquiline*, parce qu'elle eſt au bout du Mont *Eſquilin*; *Nardini* prétend néanmoins, que la Porte *Eſquiline* étoit entre la *Majeure* & celle de Saint *Laurent*. Elle pouvoit être auſſi la Porte *Collatine*, parce que la *Via Collatina* étoit entre la *Præneſtina* & la *Tiburtine*; & la Ville de *Collatia* Patrie de *Lucréce*, étoit à neuf mil-

milles hors de cette Porte, c'eſt à préſent *Caſtello dell'Oſa.* On l'a nommée auſſi *Nævia*, mais par erreur comme je croi, puis qu'on a vû que la Porte *Nævia* étoit près de la *Latine.* La Porte *Eſquiline* fut bouchée par le commandement de *Tibére*, comme inutile étant tout proche des autres; auſſi ne ſervoit elle auparavant que pour faire paſſer les Criminels, qu'on exécutoit dans la Campagne près de cette Porte de la Ville.

La Porte de Saint *Laurent* ſur le chemin de *Tivoli*, en Latin *Tibur*, hors laquelle Porte eſt ſituée l'Egliſe de Saint *Laurent*, s'appelloit à cauſe de celà *Porta Tiburtina*, & *Porta Taurina* à cauſe d'une tête de Taureau qui eſt ſur ſon Architrave. *Nardini* croit, que c'eſt auſſi celle qu'on nommoit en Latin *inter Aggeres*, parce que d'un côté elle avoit le Rempart de *Tarquin le Superbe*, & de l'autre celui du Roi *Servius.* 6. Porta S. Laurentii.

Entre cette Porte & celle de Sainte *Agnès*, il y a au dehors & joignant les Murailles un grand Enclos quarré, qui étoit le *Camp des Soldats Prétо-*

toriens, ordonné par *Séjan* Favori de *Tibére*, & ruïné par *Conſtantin* le Grand à cauſe qu'ils s'étoient déclarés pour le parti du Tiran *Maxence*: Aux deux côtés de ce *Camp* il y avoit deux Portes, qui ſont fermées; la premiére étoit celle qu'on nommoit *Gabiuſa*, l'autre étoit la Porte *Viminale* que *Nardini* croit être la *Collatine*, & que *Pie IV.* fit fermer quand il fit ouvrir celle de Sainte *Agnès*.

Porta Gabiuſa. Viminalis.

7. Porta S. Agneta.

La Porte de Sainte *Agnès*, appellée autrement la *Porte Pie*, du Pape *Pie IV.* qui la fit reparer, étoit autrefois appellée *Nomentana*, étant ſur le Chemin de *Nomentum* Patrie des *Sabines* qui furent enlevées à *Rome* du tems de *Romulus*; ce n'eſt plus préſentement qu'une Ferme près de la petite Ville de *Monte Rotondo*, on l'appelle *Lamentana*, & elle appartient au Prince *Borghéſe*. Cette Porte eſt quelques pas plus loin que l'ancienne Porte *Collatine*, & ſur le même chemin; on l'appelloit encore *Figulenſis*, des Potiers de terre qui y demeuroient.

Nomentana.

Figulenſis.

8. Porta Salaria.

On trouve en ſuite la Porte *Salaria* ainſi

1 Via Nomentana
2 Templum Deæ Neniæ. 3 Templum Bacchi. 4 Villa Rustica Faonis. 5 Campus Custodiarum. 6 Sepulchrum Bacchi. 7 Hippodromus.

ainſi appellée de la *Via Salaria* où elle eſt; on la nommoit auſſi *Quirinale*, & *Agonale* comme la Montagne qui en eſt proche. Quirinalis, Agonalis.

La Porte *Pinciana* qui eſt ſur le Mont *Pincius*, ſe trouve enſuite. Quelques uns la prennent mal à propos pour la Porte *Collatine*, qui étoit bien loin de là, comme on l'a vû ci-deſſus. 9. Porta Pinciana.

La Porte *du Peuple* qui eſt préſentement la plus fréquentée de *Rome*, a été ainſi nommée d'un petit Bois voiſin de Peupliers qui commençoit au Tombeau d'*Auguſte*. On la nommoit auſſi *Flaminia*, parce qu'elle eſt ſur la *Via Flaminia*, pavée de grandes pierres juſqu'à *Rimini*, par le Conſul *Flaminius* qui fut tué à la Bataille de *Traſiméne*, où les *Romains* furent défaits par *Hannibal*. Le Pere *Donat* l'appelle *Porta Flumentana*; mais *Nardini* prétend que cette Porte étoit à côté de la *Carmentale*. La *Flaminia* étoit d'abord près du *Capitole*, puis au bout de la *Via Lata*, & enfin elle fut transférée en cet endroit. 10. Porta del Popolo, olim Flaminia.

A cent pas de la Porte *du Peuple*

du côté de la *Villa Borgéſe*, on voit un gros morceau de Muraille qui penche ſi fort, qu'on le croiroit être prêt à tomber à chaque moment; on l'appelle *Muro-torto* ou Mur penchant. Quelques-uns croyent qu'il a été ainſi bâti par artifice, comme le Clocher de *Piſe*, qui penche beaucoup d'un côté; mais il eſt facile de voir que cette Muraille, qui eſt extrémement maſſive & qui fait un angle, s'eſt détachée du reſte de la Muraille, ou par ſon propre poids, ou parce que ſon fondement s'eſt enfoncé, & l'on a été obligé de boucher avec de groſſes pierres & du ciment l'ouverture qu'il avoit faite en ſe détachant des autres Murs. *Béliſaire* étant aſſiégé dans *Rome* par les *Gots*, craignoit qu'ils n'entraſſent par cet endroit, qui penchoit déja & étoit deſuni de la Muraille; mais les *Romains* l'aſſurérent qu'il n'y avoit rien à appréhender, & qu'ils avoient une révélation que les Apôtres Saint *Pierre* & Saint *Paul* avoient promis de défendre ce Poſte, & que la Ville ne ſeroit jamais priſe par là.

Muro-torto.

Voila ce qui nous reſte des Murs bâ-

bâtis où reparés sur ceux de l'Empereur *Aurélien*, par *Bélisaire* Lieutenant en *Italie* pour l'Empereur *Justinien*, qui après avoir chassé les *Gots* de *Rome*, fit construire ces Murailles l'an de Grace 547. selon *Procope*. La Muraille qui commence à la Porte du *Peuple* & va jusqu'au *Tibre*, a été reparée par le Pape *Alexandre VII.* Quant aux Murs que le même *Aurélien* avois fait faire depuis la Porte *du Peuple* jusques au Pont de *Sixte*, le long de l'Eau, c'est à dire, le long de *Ripete* de la Ruë de l'*Ours*, & de la *Strada Giulia*, il n'en reste pas le moindre vestige; aussi n'en est-il pas de besoin, la Ville étant assez en sûreté de ce côté là sous le Canon du Château *Saint Ange*. Mais il seroit à souhaiter qu'au lieu de ces vilaines Maisons qui bordent le *Tibre*, & en empêchent la vûë, on y bâtit de beaux Quais, comme on a fait à *Paris* le long de la *Seine*, car cela feroit un bel ornement à la Ville de *Rome*.

CHAPITRE V.

Des Murailles & des Portes nouvelles qui ſont au delà du Tibre.

PUiſque j'ai commencé à parler des anciennes Murailles & Portes de *Rome* reparées de nouveau, il me ſemble, qu'il ne ſera pas hors de propos de dire un mot de celles, qui ont été faites nouvellement de l'autre côté du *Tibre*. En commençant à *Ripe*, la premiére Porte eſt la *Portéſe*, c'eſt à dire celle par où l'on va à *Porto*; elle a été rebâtie à la Moderne par *Antoine Roſſi*, par ordre du Pape *Innocent X.* qui fit démolir une vieille Porte à deux ouvertures, comme à la Porte *Majeure* accompagnée de deux Tours à l'Antique, & d'une grande Inſcription ſur ſon Architrave, qui montroit que l'Empereur *Honorius* l'avoit fait reparer.

11. Porte Portéſe.

Les Murailles qui commencent à cette Porte, & qui montent juſqu'au haut du *Janicule* à la Porte Saint *Pancrace*, ſont de briques, maçonnées à chaux & ciment, très-bien fortifiées,

fiées, & revétuës de bons Baſtions à la Moderne, le tout par ordre du même Pape, l'eſpace de plus d'un mille.

La Porte Saint *Pancrace*, ainſi nommée de l'Egliſe du Saint qui en eſt proche, étoit l'ancienne Porte *Janiculenſis*; *Urbain VIII.* l'a fait faire à la Moderne par *Marc-Antoine de Roſſi.* La *Via Aurelia* commence à cette Porte, à une portée de mouſquet hors la Ville; à gauche on trouve l'Egliſe de Saint *Pancrace* avec un Convent de *Carmes Déchauſſés* où commençoit la *Via Vitellia* qui étoit pavée juſqu'à la Mer. Le Pape *Urbain VIII.* voulant enfermer dans *Rome* la *Longara* & ſa Colline, a fait bâtir les Murailles qui régnent depuis la Porte Saint *Pancrace* juſqu'à celle des Chevaux legers; elles ne cédent en rien aux precédentes pour les Fortifications, qui furent conduites par le Cardinal *Maculano* ou di *Fiorenzola.* 12. Porta S. Pancratii.

Quant au Quartier ou Fauxboug dans lequel l'Egliſe *Saint Pierre du Vatican* eſt bâtie, on l'appelle *Ville Leonine*, parce que le Pape *Leon IV.* la Ville Leonine.

la fit entourer de Murailles, pour réſiſter aux incurſions des *Saraſins*, qui déſolérent long-tems l'*Italie*, & en particulier la Campagne de *Rome* au neuviême Siécle ; en quoi il fut aidé par des ſecours conſidérables d'argent, que lui fournit *Lothaire* Empereur & Roi d'une partie de la *France*, petit Fils de *Charlemagne* ſelon *Anaſtaſe le Bibliothécaire*. Près de *Saint Eſprit* il y avoit la Porte *Triomphale* au bout du Pont du même nom ; mais il y a long-tems qu'elle eſt détruite auſſi bien que le Pont même.

13. Porte des Chevaux legers. Posterula.

La Porte des *Chevaux legers* a eu ce nom du Quartier des Chevaux legers du Pape, qui eſt tout proche ; on l'appelloit autrefois *Poſterula* d'un certain *Saxon* appellé *Poſterulanus*.

14. Porte de Civita Vecchia, ou Fabrica.

Un peu plus loin eſt la Porte *Fabrica*, ou de *Civita Vecchia*, parceque c'eſt par là que l'on va à cette Ville, qui eſt le ſeul Port que le Pape entretienne ſur la Mer *Méditerranée* ; elle eſt éloignée de *Rome* de quarante milles.

En faiſant le tour des Murailles, qui environnent l'Egliſe de *Saint Pier-*

Pierre & le Palais du *Vatican* fortifié à la Moderne,

La premiére Porte qu'on trouve est la Porte *Angelique*, faite par *Ange Medicis* Pape sous le nom de *Pie IV.* qui a fait faire les Murailles de ce côté jusqu'au Château *Saint Ange*. La *Via Claudia* ou *Via Triumphalis*, qui commençoit au Pont *Triomphal*, étoit tout proche cette Porte; on alloit par là en *Toscane* en passant sur *Montemario*. 15. Porta Angelica.

Leon IV. fit faire la Porte *du Château* autrefois nommée Porta *Ælia*, parce qu'elle étoit au bout du Pont d'*Elie Adrien* près de son Tombeau, qui est maintenant le Château *Saint Ange*; hors cette Porte étoit la *Fossa Trajana*. 16. Porte du Château.

Du même Pont *Triomphal* sortoit un autre Chemin public à gauche du *Triomphal*; on le nommoit *Via Aurelia nova*, il traversoit le Bourg *Saint Pierre*, & se réünissoit à l'ancienne *Via Aurelia*.

Du *Ponte Mole* sortoient deux grands Chemins; à main droite étoit la fameuse *Via Flaminia*; mais allant tout droit, on entroit dans la *Via*

Cassiâ, par où l'on alloit en *Toscane*.

Bélisaire en rebâtissant les Murailles de la Ville de *Rome*, n'en diminua pas le Circuit ; au contraire il l'amplifia en quelques endroits. Nonobstant ces précautions, *Totila* Roi des *Gots* prit la Ville, & démolit une partie des mêmes Murailles, qu'il fit rebâtir lui même ; mais il fut chassé peu après par *Narses* Successeur de *Bélisaire*, qui repara les Murs. Les *Exarques* qu'il établit à *Ravenne*, lesquels étoient comme les Lieutenans des Empereurs, qui avoient quitté *Rome* pour *Constantinople*, eurent si peu de soin de la Ville de *Rome*, que les Papes qui jusqu'alors ne s'étoient appliqués qu'aux affaires spirituelles, furent obligés d'en prendre la conduite. Les *Lombards*, que le même *Narses* avoit attiré en *Italie* pour se vanger de l'Impératrice *Sophie*, s'il en faut croire *Paul Diacre*, faisoient si souvent des incursions jusqu'aux Portes de *Rome*, que sans *Adrien I.* & *Grégoire II.* qui reparérent ses Murs, ils auroient plus d'une fois saccagé la Ville. Enfin *Pepin* Roi de *France*, & l'Empereur *Charle-*

Tiberis Fluvius.

lemagne ſon fils ayant exterminé les *Lombards*, & ruïné l'Exarchat de *Ravenne*, ils donnérent entre autre au Saint *Siége* la *Pentapole* ou les cinq Villes de la Marche d'*Ancone*, & la Province qu'on nomme le *Patrimoine de Saint Pierre*. Ainſi *Rome* ſe voyant libre, n'a point reconnu depuis ce tems là d'autres Souverains pour le temporel que les Papes; & ce ſont eux qui y ont fait faire les reparations néceſſaires. *Calixte II.* refit les Murailles de la Ville qui tomboient en ruïne; *Grégoire XI.* ayant tranſféré le Saint Siége d'*Avignon* à *Rome*, en fit reparer les Murailles. Il ſeroit ennuyeux de nommer ici tous les Papes qui ont eu la même prévoyance.

CHAPITRE VI.

Du Tibre *& des Ponts qui ſont ſur ce Fleuve.*

CETTE Riviére, que la grandeur de *Rome* a fait aller du pair avec tous les plus fameux Fleuves du

Le Tibre n'eſt pas un fleuve ſi conſide-

rable qu'on ſe l'imagine.

Monde, ne répond pas tout-à-fait à cette haute renommée; & les Etrangers ſont fort ſurpris la premiére fois qu'ils la voyent, s'en étant fait une idée bien plus grande que ce qu'elle eſt en effet. Avant que *Tiber* Roi d'*Alba* s'y fut noyé, on l'appelloit *Albula* qui veut dire blanchâtre. Le Tibre ne commence à porter bateau que trente milles au deſſus de *Rome*, & dix milles plus bas il ſe décharge dans la Mer. Mais quoiqu'il ne ſoit navigable que l'eſpace de quarante milles, il a néanmoins un cours de plus de cent milles, depuis ſa ſource qui eſt en *Toſcane* dans les Monts *Apennins* juſqu'à la Mer. Sa largeur eſt d'environ quatre cent palmes ou 300 piés ſelon *Denis d'Halicarnaſſe* confirmé par l'expérience. Mais ſon lit eſt fort profond, & très dangereux à cauſe des tourbillons & des abîmes, qui y ſont. *Pline* prétend qu'il eſt auſſi creux que le *Nil*, parce qu'il a pû porter les *Obéliſques* d'*Egypte*, qu'on a fait venir à *Rome*. Son Eau qui eſt jaunâtre, trouble, & bourbeuſe en tout tems, eſt néanmoins très-bonne & tres-ſaine à boire,

Sa longueur.

Sa largeur & ſa profondeur.

Nature de ſon eau.

re, quand on la laisse reposer deux où trois jours; car il est dangereux de la boire sur le champ à cause des Minéraux que le *Topino*, autrefois *Tinia*, & le *Nar* mêlent parmi ses Eaux. Le *Topino* sort avec beaucoup d'impétuosité d'un Rocher près de la Ville de *Nocere* en *Umbrie* dans les Monts *Apennins*, & cette Eau est si legére & si saine à sa source, qu'on l'envoye par bouteilles en plusieurs endroits d'*Italie*. Cette Riviére après avoir passé par *Foligni*, *Narni*, & *Teverone*, entre dans le *Tibre* au milieu de cette délicieuse Plaine qui dure jusqu'à *Spolete*. Le *Nar* vient des Montagnes de la *Sabine*, & s'étant accrû des Eaux du *Velino* & du Lac de *Rieti*, il entre dans le *Tibre* au dessous de la Ville de *Foligni*, *Narni*, & *Teverone*. Le *Teverone* autrefois *Anio* prend aussi sa source dans les Montagnes de la *Sabine*, passe à *Tivoli*, où il fait une tres belle Cascade, & entre dans le *Tibre* un peu au dessus de *Rome*. Sans ces trois Riviéres le *Tibre* ne seroit pas fort considérable; & quoique les Anciens ayent écrit qu'il reçoit quaran-

Riviéres qui se jettent dans le Tibre.

rante deux Fleuves, il eſt ſûr néanmoins, qu'outre ces trois que je viens de nommer, il ne reçoit que quelques Torrens. Il eſt vrai que quand il pleut ou qu'il a neigé, toute l'eau des Montagnes coûle dans le *Tibre* avec tant d'impétuoſité, que ſon lit étant trop reſerré il ſe répand dans la Campagne; auſſi a-t-il ſouvent inondé la Ville de *Rome* à la reſerve de ſes *ſept Monts*, comme il arriva l'an 1598. trois jours après que le Pape *Clement VIII.* fut retourné de *Ferrare*. Le dommage qu'il fit alors, fut plus conſidérable, que ſi la Ville eût été ſaccagée par les Ennemis. Ces fréquentes inondations ſont en partie cauſe, que le *Champ de Mars* & les autres lieux bas de la Ville n'étoient pas autrefois peuplés; auſſi étoient ils plus enfoncés qu'à préſent que les débordemens & les deſtructions de la Ville les ont comblés & preſque égalés aux Montagnes. Il eſt vrai que le même Pape apporta quelque reméde à ces inondations du *Tibre*; car il fit faire une grande levée au lieu, où le *Chiane* autrefois *Clanis*, *l'Arno*, & le *Tibre* s'ap-

Débordemens du Tibre.

s'approchent l'un de l'autre dans une grande Plaine qui eſt ſouvent ſubmergée, & il diſtribua ſi bien cette Eau qu'une bonne partie tombe dans l'*Art*, & décharge le Tibre d'autant. Cela n'émpêche pas cependant qu'il ne faſſe encore quelquefois du ravage, comme il arriva en 1660. le 4 & le 5. *de Novembre*, & l'année 1686. aux mêmes jours, où il entra juſqu'à trois piés de hauteur dans l'Egliſe de la *Rotonde*, ouvrit les Sépulchres, & emporta le long de ſes rives quelques maiſons, & une partie des Remparts du Château *S^t. Ange.*

Le Chevalier *Boromino* fameux Architecte ayant nivellé le *Tibre*, a trouvé que ſa pente depuis la Tour de *S^t. Julien* proche la Fontaine *Aqua Cetoſa* juſqu'à *Ponte Mole*, eſpace de 500 cannes de longueur, eſt de deux Palmes & demi ; (chaque Palme de *Rome* vaut 9 Palmes ou plus des deux tiers d'un Pié de Roi) du *Ponte Mole* au Pont *S^t. Ange* dans la longueur de 1796 Palmes, il eſt plus bas de 5 Palmes & demi ou de plus de quatre Piés ; du Pont *S^t. Ange* au *Ponte Siſto*, ſa longueur eſt de 703 cannes, ſa pente de 5 Palmes un quart

quart ou 4 Piés; du *Ponte Sisto* au Pont des *Quatre Capi*, sa longueur est de 379 cannes, sa Pente de 6 Palmes un quart ou près de 5 Piés de Roi; du Pont des *Quatre Capi* au Pont *Ste. Marie* sa longueur est de 92 cannes, sa pente de 5 Palmes ou près de 4 Piés; du Pont *Ste. Marie* jusqu'à la vieille Douänne de *Ripe* le *Tibre* est long de 132 cannes, & a de pente 5 Palmes & 3 quarts ou 4 Piés un quart.

Tibre abondant en poissons.

Les Anciens ont loüé le *Tibre* d'être abondant en Poissons, sur tout en *Lupi* gros Poisson rond qu'on appelle *Spigola*, & en *Eturgeons* qu'on prenoit entre les deux Ponts *Palatin* & *Sublice*, où il se nourrissoient des excrémens de la grande *Cloäque*; à présent il ne produit que peu de Poissons & très petits, excepté à son embouchûre où l'on pêche des *Eturgeons* en certaines saisons à la ligne.

Pons Sublicius.

Le premier Pont qui fut bâti à *Rome* étoit de Bois, & pour cela nommé *Pons Sublicius*, (*Sublicia* sont des poutres ou soliveaux en vieux Latin selon *Festus*.) ce fut le Roi *Ancus Martius* qui le fit faire. Il étoit proche le bureau de la *Douänne*, dont il reste

Pons Sublicius

ſte quelques veſtiges au bas du Mont *Aventin* près de l'ancienne Porte *Trigemina*. Ce fut ſur ce Pont qu'*Horatius Cocles* ou le Borgne ſoutint tout ſeul l'effort que faiſoient les *Toſcans* ſous la conduite du Roi *Porſenna* pour entrer dans la Ville, juſqu'à ce qu'ayant été coupé par derriere, il ſe jetta tout armé qu'il étoit & à cheval dans le *Tibre*; & ayant gagné la rive, il entra dans la Ville aux acclamations de ſes Concitoyens. Ce Pont fut depuis fait de pierre, mais le nom de *Sublicius* (ou Pont Levis a *Sublevando*) lui demeura toujours; on l'appella auſſi *Æmilius*, du nom de celui qui le fit de pierre & qu'on croit avoir été Préteur; mais *Nardini* prétend que ce fut *Æmilius Lepidus*, Triumvir avec *Auguſte* & *Marc-Antoine*, qui le fit bâtir, parce qu'il étoit Souverain Pontife, & que c'étoient eux qui avoient le ſoin de faire & reparer les Ponts, *Pontifex* étant dit *à Pontefaciendo*. *Tibére* le reſtaura, & depuis lui *Antonin le Pieux*. Il fut entrainé par une inondation ſous le Pontificat d'*Adrien I.* au raport d'*Anaſtaſe* & de

Cia-

Ciaconius, l'an 791. ſelon *Baronius*. De ce Pont on précipitoit dans le *Tibre* les malfaiteurs. Sénéque dit au *cap.* 23. *de Vita beata*, qu'il étoit toujours rempli de mendians qui demandoient l'aumône aux paſſans.

Pons Palatinus ſeu Senatorius, Ponte Rotto.

Le Pont *Senatorius* étoit un peu plus haut vis-à-vis l'Egliſe de Sainte *Marie Egyptienne*. C'eſt lui qu'on appelle à préſent *Ponte Rotto* à cauſe de deux Arches qui en ſont rompuës; il fut bâti de pierres, & on l'appella *Palatinus* du Mont *Palatin*, auprès duquel il eſt, ou *Senatorius*, parce qu'on dit que les Sénateurs y paſſoient, pour aller conſulter les Livres des *Sybilles* dans le tems qu'ils étoient conſervés ſur le Mont du *Janicule*. On l'appella dans les derniers Siécles le Pont de Sainte *Marie*, à cauſe d'une petite Chapelle dédiée à la Vierge qui étoit ſur ce Pont. Il tomba en 1364. ſous *Urbain VI.* & fut rebâti en même tems, & il dura juſqu'en 1536. qu'il tomba une ſeconde fois ſous *Paul III.* qui ordonna à *Michel Ange* de le refaire; mais celui-ci s'en acquita fort lentement & fit trainer cet ouvrage juſqu'à la mort

Insula Tiberina.
1 Templum Isidis. 3 Æsculapii.
2 Fauni. 4 Pons Cestius
1
2
3
4

mort de ce Pape; alors on lui en ôta la commission & on la donna à *Nanni di Bacio Biscio*, lequel par envie ôta les fondemens solides de son compétiteur, & en fit d'autres si minces que le Pont tomba en 1551. *Gregoire XIII.* le fit rebâtir en 1575. & il subsista jusqu'en 1598. qu'il tomba encore une autrefois durant la grande inondation arrivée sous *Clément VIII.* par un Moulin que le courant de l'eau emporta & fit heurter contre une Arche qu'il abbatit, & par conséquent la moitié du Pont.

On alloit au commencement dans l'*Isle du Tibre* par des Ponts de bois. Un certain *Fabricius* fit de pierre celui qui est entre *Rome* & l'*Isle*, peu de tems après la Conjuration de *Catilina*; on l'appelle à présent le Pont de *Quattro Capi*, à cause d'une Statuë de pierre de *Janus à quatre fronts*, qui étoit sur ce Pont dans la Muraille.

Pont de Quattro Capi.

Le Pont de l'autre côté de l'*Isle* qui se termine au Quartier qui est au delà du *Tibre*, fut fait de pierre par un nommé *Cestius Gallus*; on y lit encore une grande Inscription qui

Pons Cestius, ou Ponte di San Bartolomé.

porte que les Empereurs *Valentinien* & *Valens* l'ont reparé ; on l'appelle à préſent le Pont de Saint *Barthélémi*, à cauſe de l'Egliſe de ce Saint Apôtre qui eſt dans l'*Iſle*.

Pons Janiculenſis. Le Pont du *Janicule* fut ainſi nommé, parce que l'on paſſoit deſſus pour aller du *Champ de Mars* au *Janicule*. On ne ſait pas le nom de celui qui le fit bâtir ; une vielle Inſcription porte que *Trajan* le fit reparer ; quelques-uns diſent, qu'*Antonin le Pieux* le fit auſſi rétablir ; mais apparemment ils confondent ce Pont avec le *Sénatorial*. On appelle à préſent le Pont du Janicule *Ponte Siſto*, du Pape *Sixte IV*. qui le fit rebâtir de l'héritage du Cardinal *Turrecremata*, dont il changea la diſpoſition teſtamentaire. Il a 300 piés de longueur.

Ponte Siſto.

Pons Triumphalis. On voit proche l'Hopital du *Saint Eſprit* les veſtiges du Pont *Triomphal*, qui ſe terminoit à Saint *Jean des Florentins*. C'eſt par là que les Conquérans paſſoient en triomphe pour aller au *Capitole* ; on dit qu'il s'appelloit auſſi le Pont des *Nobles*, parce que le menu peuple, les bêtes

de

Pons & Arcus Triumphalis.

de ſomme, & le charroy, étoient obligés de paſſer ſur le Pont *Ælius*; on l'appelloit auſſi le Pont du *Vatican*, ainſi que le Champ & la Montagne qui en ſont proche.

Tout contre eſt le Pont *Saint Ange*, autrefois Pont *Ælius*, d'*Ælius Adrianus* qui le fit bâtir proche de ſon Tombeau, qui eſt à préſent le Château *Saint Ange*. Le Pape *Nicolas V.* le reſtaura, & *Clement IX.* l'a orné de dix Statuës d'Anges de marbre blanc & plus grands que le naturel, qui portent les inſtrumens de la Paſſion de Notre Seigneur. La Deſcription s'en trouvera dans *Rome* Moderne. Il eſt long de 300 piés. Pons Ælius. Ponte Sant Angelo.

Le *Ponte Mole*, autrefois *Pons Milvius*, eſt à un Mille hors de *Rome* ſur la *Via Flaminia*; il fut conſtruit par *Æmilius Scaurus*. Ciceron ayant découvert la conjuration de *Catilina*, arrêta ſur ce Pont les Conjurez qui alloient trouver leur Chef dans ſon Camp à *Piſtoye*. L'Empereur *Conſtantin le Grand* gagna auſſi ſur ce Pont une célébre victoire contre le Tiran *Maxence*, par la vertu du ſigne de la Croix qu'il avoit vû dans Pons Milvius. Ponte Mole.

l'air. Le Pape *Nicolas V.* le fit reparer.

Ainſi le nombre des Ponts de *Rome* augmenta juſqu'à huit, dont il y en a trois qui ſont détruits, ſavoir, le *Triomphal*, le *Sénatorial*, & le *Sublicius*; les cinq autres ſubſiſtent encore.

Les quatre Ponts du Téverone.

Le *Téverone* a eu auſſi quatre Ponts qui ſe ſont conſervez juſqu'à préſent. Le premier eſt le Pont ſur la *Via Salaria* qui eſt très-ancien : *Tite Live* dit que les *Gaulois* paſſérent deſſus, quand ils vinrent aſſiéger *Rome*: on voit encore ſur un marbre du Mur à la gauche du même Pont une belle Epigramme, où il eſt fait mention qu'il fut rétabli par *Narſes*. Le ſecond eſt ſur la *Via Nomentana*. Le troiſiême eſt le *Mammole*, bâti ou rétabli par *Mammea*, Mere d'*Alexandre Sévére*. Et le quatriême eſt le *Lucano*, bâti, ſelon l'Inſcription, par *Tiberius Plautius*, qui apparemment eſt celui qui accompagna l'Empereur *Claude* dans ſon expédition d'*Angleterre*. Ces deux derniers ſont ſur la *Via Tiburtina*, ou ſur le Chemin de *Tivoli*.

CHAP.

CHAPITRE VII.

Des Aqueducs.

L'ORDRE des choſes demande que je parle des Eaux conduites à *Rome* par artifice, après avoir rapporté dans la deſcription du *Tibre* celles qui y coulent naturellement. La Ville pendant 400. ans n'eût point d'autre Eau, que celle qu'on tiroit de cette Riviére & de quelques autres petites ſources qui ſont taries, telles que l'Eau de *Mercure* près de la Porte de Saint *Sébaſtien*; la Fontaine du *Lupercal* ſur le *Palatin*, près de Sainte *Marie Libératrice*; la *Latule*, Eau chaude qui ſortoit au bas du *Capitole* dans la Place Romaine; la Fontaine de *Picus* & de *Faunus*, ſur l'*Aventin*; & l'Eau *Juturne* près de Sainte *Anaſtaſie*, qui n'eſt plus qu'un petit ruiſſeau qui fait à peine tourner un méchant moulin devant Saint *Géorge in Velabro*. Aquéducs.

Le premier qui s'aviſa de faire venir à *Rome* l'Eau des territoires voiſins par le moyen ces *Aqueducs*, fut *Ap-* Aqua Appia.

Appius Claudius Cenſeur, qui depuis devint aveugle; C'eſt le même qui avoit déja fait paver de pierres fort larges ce beau Chemin qui va de *Rome* à *Capouë*, & qu'on appelle encore aujourd'hui *Via Appia*. Cette Eau prenoit ſa ſource à douze milles de *Rome* ſur le Chemin de *Paleſtrine*, comme le dit Tite Live *Dec.* 1. *l.* 9. dans le Champ de *Luculle*; elle paſſoit près de la Porte *Capéne*, & enſuite coulant entre les Monts *Cœlius* & *Aventin*, elle arrivoit à Sainte *Marie de l'Ecole Grecque* près du *Tibre*.

Aqua Anienis veteris.

Trente-neuf ans après, c'eſt à dire l'an 481. de la Fondation de Rome, *Manius*, *Curius Dentatus*, & *Lucius Papirius Curſor*, étant Cenſeurs, firent venir à *Rome* l'Eau du *Téverone*, priſe au deſſus de la ville de *Tibur* à préſent *Tivoli*, à vingt milles de la ville. Les frais qu'on fit pour cela ſe prirent ſur les dépouilles gagnées ſur le Roi *Pyrrhus*, comme le dit Frontin *dans ſon livre des Aqueducs*. Cette Eau ſe joignoit avec l'*Appia*, & elles n'avoient enſemble qu'un regard ou réſervoir commun près de Sainte *Marie in Coſ-*

Cosmedin nommé l'*Ecole Grecque*, où l'on en voyoit encore les ruïnes du tems d'*Anastase le Bibliothécaire*, & de là elle se distribuoit en divers endroits de la ville.

L'an 628. de Rome, *Cajus Servilius Cæpion* & *Lucius Longinus Crassus*, Censeurs, conduisirent à *Rome* le long de la Voye *Latine* l'Eau *Tepula*, l'espace de onze milles; *Agrippa* la mêla depuis avec l'Eau *Julia*. Une source d'Eau tiéde & minérale qu'on appelle l'*Acqua Santa*, se mêle dans les ruïnes de ses canaux hors des Murs de *Rome* entre les Portes *Capéna* & *Latina*. Aqua Tepula.

La *Martia* fut conduite par *Quintus Martius Rex*, au tems de sa Préture; elle fut prise à soixante-un milles de la Ville dans la Province dite *Valeria*, traversoit le Lac *Fucin* à présent Lac *de Celano*, passoit sur le *Téverone* par un Pont, & entroit à *Rome* près de la Porte *Majeure*; elle avoit son regard ou réservoir, qu'on appelle en Latin *Castellum*, entre Saint *Eusébe* & Sainte *Bibiane*, & de là elle se répandoit dans tous les Quartiers de la ville; cette Eau étoit Aqua Martia.

ſi bonne qu'on ne beuvoit preſque point des autres, qui ſervoient ſeulement aux uſages communs. *Agrippa* la fit reparer, & aujourd'hui cet *Aqueduc* eſt rompu, & l'Eau ſe pert dans le *Téverone*. *Auguſte* fit un autre Canal qui entroit dans l'*Aqua Martia*, & lui ſervoit de ſupplément durant l'Eté que cet *Aqueduc* portoit trop peu d'Eau à *Rome*; il ſervit auſſi depuis à remplir le Canal de l'*Aqua Claudia* en pareille occaſion.

Aqua Julia. Le même *Agrippa* l'An 721. de *Rome* fit faire le Conduit de l'Eau *Julie* priſe dans le Champ de *Luculle* près de *Grotta Ferrata* & *Fraſcati* ſur la *Via Latina*; elle entroit dans *Rome* par la Porte *Majeure* dans un *Aqueduc* qui lui étoit commun avec l'*Aqua Tepula* & la *Martia*; on le voit encore preſqu'entier à côté de la Porte *Majeure*; il y avoit trois Conduits l'un ſur l'autre ſans communication; le plus bas étoit pour l'*Aqua Martia*, la *Tepula* étoit au milieu, & *la Julia* au deſſus.

Aqua Virgo. *Agrippa* l'An 737. fit conduire à *Rome* une autre Eau excellente qui fut appellée l'*Eau Vierge*, parce qu'une jeune fille l'avoit montrée par hazard

zard à quelques Soldats qui avoient ſoif. Elle a ſa ſource à huit milles de *Rome*, & deux milles ſur la gauche du chemin de *Paleſtrine*, où il y a à préſent une Ferme qui appartiènt au Chapitre de Sainte *Marie Majeure*, qu'on appelle *Salona* dans un terroir marécageux ; de là elle paſſe par une autre Ferme nommée *Bocca di Leone*, & traverſant les chemins de *Tivoli*, la *Mentana*, & *Salaria*, elle tourne à gauche & arrive auprès de la Vigne du Pape *Jules* ſur *la Via Flaminia*, d'où elle entre dans *Rome* près de *Muro-torto*, & coule le long du *Mont Pincius* juſqu'en Place d'*Eſpagne* ſous la *Trinité du Mont*, où étoit la *Naumachie* de *Domitien*. Là elle ſe diviſe en deux canaux : l'un ſe répand en pluſieurs Fontaines publiques & particuliéres par la Ruë des conduits, & l'autre ſe décharge par trois ouvertures en grande abondance dans un grand Baſſin qu'on appelle la Fontaine *di Trevi* à cauſe d'un *Trivium*, ou du concours de trois Ruës qui ſe coupent en cet endroit ; ce fut le Pape *Pie IV.* qui l'a rétablit, &

c'eſt la meilleure Eau qu'on boive maintenant à *Rome*. Mais du tems d'*Agrippa* il y avoit un bel *Aqueduc*, qui commençoit au Jardin de *Lucul-le* à Saint *Joſeph* au bout du Mont *Pincius*, & qui portoit cette Eau aux Bains d'*Agrippa* derriére le *Panthéon*, traverſant la Cour à la Place de *Sciarra*, & paſſant devant l'Egliſe de Saint *Ignace*; il avoit ſon regard ou *Caſtellum* près du *Séminaire Romain*, d'où cette Eau ſe diviſoit en différens endroits.

Dans le même tems *Auguſte* fit bâtir un autre *Aqueduc* pour apporter l'Eau dans le Quartier au delà du *Tibre*; elle venoit du Lac *Alſietinus* en *Toſcane*, qui eſt entre le Lac de *Bracciano* & celui de *Bacano*; on l'appelle à préſent *Lago di Stracciacapo*, & il ne faut pas le confondre avec *Alſium* aujourd'hui *Palo*, Château du Duc de *Bracciano*, qui eſt ſur le bord de la Mer, parce que ce lieu eſt fort aride & plus bas que *Rome* même. Cette Eau étoit la plus baſſe & la plus méchante de toutes; auſſi ne s'en ſervoit on que pour la Naumachie & pour

Aqua Alſietina.

pour les Bains, car on y beuvoit l'Eau de l'*Aqua Martia*, qui passoit les Ponts dans des Tuyaux.

Voilà les sept *Aqueducs* qui étoient à Rome du tems de *Pline*; Frontin *dans son livre des Aqueducs* y ajoûte les deux suivans.

Le Conduit de *l'Aqua Claudia* fut commencé par *Caligula*, & achevé par l'Empereur *Claude*, qui lui donna son nom; il venoit de deux sources nommées *Cæruleus & Curtius Fons*, à 45. milles de *Rome* dans l'*Abruzzo*; il passoit par dessus la Porte *Majeure*, comme l'Inscription qu'on y voit encore en fait foi; il traversoit le Mont *Cœlius* où l'on en voit les ruïnes près de *S. Etienne le Rond* & la *Navicella*; de là il fournissoit d'Eau les Monts *Palatin* & *Aventin*. Aqua Claudia.

Un autre *Aqueduc* portoit l'Eau à *Rome*, de la source du *Téverone* à 42. milles de la Ville. Il passoit sur la Porte *Majeure*, par dessus le canal de *l'Aqua Claudia*, dont il reste encore le passage & l'Inscription; c'étoit le plus haut de *Rome*; il étoit particuliérement destiné pour le service de la Maison des Empereurs sur Aqua Anienis novæ.

le Mont *Palatin*. *Frontin* dit qu'il le fit reparer lui-même par ordre de l'Empereur *Nerva*.

Du tems de *Procope*, il y avoit quatorze *Aqueducs* dans *Rome*, les cinq ſuivans y ayant été ajoutés ſavoir :

Damnata Crabra. L'Eau de la *Crabra*, méchant ruiſſeau qu'on appelle aujourd'hui la *Marrana*, & qui entre dans le *Téverone*, après avoir traverſé les Chemins ou *Viæ Appia*, *Latina*, *Labicana*, *Preneſtina*, & *Collatina* ; on l'appelloit *Damnata*, parce que *Agrippa* avoit défendu de la mêler avec l'Eau *Julia* ; elle fut conduite à *Rome* pour arroſer les Jardins, ou pour l'uſage des Bains, car elle n'étoit pas bonne à boire. Ce n'eſt plus qu'un ruiſſeau qui entre à *Rome* entre la Porte *Latine* & St. *Jean de Latran* ; il paſſe près de l'Egliſe de Saint *Sixte*, traverſe le Marais où étoit autrefois le grand Cirque, & ſe jette dans le *Tibre*, derriére Sainte *Marie in Coſmedin*, au deſſous de la *Grande Cloäque*.

Aqua Algentiana. L'*Aqua Algentiana* qui vient du Mont *Algidus* ſur *Fraſcati*, entroit dans

dans l'un des *Aqueducs* qui étoient le long de la *Via Latina*, comme ceux de *l'Aqua Julia*, *Martia*, & *Claudia*; à préſent cette Eau ſert aux délicieuſes Maiſons de *Fraſcati*, & ſur tout aux merveilleuſes Caſcades de la *Villa Aldobrandina*.

L'Empereur *Trajan* fit faire un *Aqueduc* pour la commodité de ſes Bains, qui étoient ſur le Mont *Aventin*; il paſſoit au delà du *Tibre* & par le *Champ Vatican*, & venoit, ſelon *Nardini*, des environs de *Formello*, & de *l'Iſola* où étoit l'ancienne *Vejes*, ou du Lac de *Bracciano*, ſelon Monſieur *Fabretti*. Aqua Trajana.

L'*Aqua Sabatina* fut ainſi nommée du Lac *Sabatæus*, aujourd'hui de *Bracciano*; on ne ſçait qui en fit faire l'*Aqueduc*. Le Pape *Paul V. Borghéſe* le fit refaire, & y mêla *l'Aqua Alſietina*. Cette Eau eſt fort pure à ſa ſource, mais elle eſt fort groſſiére à *Rome*; on croit que les vapeurs du territoire par lequel elle paſſe, pénétrent ſes canaux & lui impriment cette malignité. Aqua Sabatina.

Monſieur *Fabretti* dans la premiére des trois Diſſertations, qu'il

a données au public touchant les *Aqueducs*, fait voir qu'il a découvert le Conduit de l'Eau *Alexandrine*, bâti par *Alexandre Sévére*, selon *Spartien*, pour l'usage de ses Thermes qui avoient appartenu à l'Empereur *Néron*, & qui étoient situés au *Champ de Mars* près de l'Eglise Saint *Louis*; sa source étoit au lieu nommé *Bottino*, près de la Colonne autrefois *Labicum*, fort près de la source de l'*Aqua Felix*.

Aqua Alexandrina.

Outre ces quatorze *Aqueducs* on en trouve encore cinq dans la Relation de l'Empire, en Latin *Notitia Imperii*; *Victor* dans sa Description de *Rome* en met six, mais ils comptent les mêmes deux fois; car

Aqua Herculana.

l'*Aqua Herculana*, prise à trente-huit milles de *Rome*, entroit dans l'*Aqueduc* du nouveau *Téverone*.

Aqua Antoniana.

L'*Antoniana* étoit un conduit ajouté par *Caracalla* à la *Martia*, comme on le voit dans une Inscription qui est sur la Porte de Saint *Laurent*.

Aqua Cærulea.

L'*Aqua Cærulea* étoit une partie de l'*Aqua Claudia*, qui venoit de deux Fontaines nommées *Cæruleus* & *Cur-*

Curtius, comme il a été dit ci-deſſus.

L'*Aqua Severiana* paſſoit par la *Via Appia*; Monſieur *Fabretti* en découvre au même endroit quelques veſtiges; l'Empereur *Sévére* l'avoit fait venir pour les Edifices qu'il avoit fait bâtir près de la Porte *Capéne*. Aqua Severiana.

La *Septimiana* étoit la même que la *Severiana*, ces deux noms étant du même Empereur. Aqua Septimiana.

L'*Aqua Aurelia*, ſelon Monſieur *Fabretti*, étoit la même que la *Trajana*; mais comme les *Aqueducs* des Eaux *Sabatina* & *Alſietina* paſſoient par la *Via Aurelia*, je ſerois fort tenté de croire que l'*Aqua Aurelia* étoit une de ces deux là. Aqua Aurelia.

L'*Aqua Ciminia* venoit du Mont *Ciminius*, ſelon *Nardini*, entre *Viterbe* & *Cività Caſtellana* près de *Soriano*; à trente milles de ſa ſource elle n'étoit guére bonne à boire & entroit peut-être dans la *Trajana*; Monſieur *Fabretti* la confond avec la *Sabatine*. Aqua Ciminia.

L'*Aqua Albudina* qu'on trouve dans le nouveau *Victor*, étoit une partie de la *Claudia*; l'*Annia* eſt la même Albudina, &c.

que

que l'*Anniena*, ou du *Téverone*; l'*Alſia* eſt l'*Alſietina*; la *Setia* eſt la *Sabatina*; & s'il ſe trouve quelque autre nom corrompu, il doit être rétabli de la même façon.

Conſtruction des Aqueducs.

Les Conduits ou *Aqueducs* qui portoient l'Eau à *Rome* étoient de briques cuites; on les faiſoit fort ſolides, & quelquefois fort élevés, quand il ſe rencontroit des Valées, pour garder le niveau & leur donner une pente aiſée; car on ne ſavoit pas alors faire remonter l'Eau en bouchant les conduits, & en empêchant l'air d'y entrer. Auſſi n'avoit on pas ces beaux Jets d'Eau, ni ces belles Caſcades, qui ſont à préſent le plus bel ornement des Places & des Jardins de *Rome*. Les Tuyaux étoient de plomb & de forme ronde, mais terminés en pointe au deſſus, pour y laiſſer entrer l'air; ils ſe rendoient dans des regards ou réſervoirs nommez *Caſtella*, & de là ils ſe diſtribuoient par toute la Ville.

Des anciens Aqueducs il n'y a en plus que trois.

De tant d'*Aqueducs*, il n'y en a à préſent que trois qui portent l'Eau à *Rome*.

Le premier eſt de l'*Eau Vierge* ou de

1 Aqua Virgo. 2 Aqua Felix.
3 Lacus Iuturni.

de la Fontaine de *Trevi*, rétablie par *Pie IV.* l'Aqua Virgo.

Le second est de l'*Aqua Felix*, que le Pape *Sixte V.* qui avoit été Cordelier sous le nom de Frere *Felix*, fit venir du lieu nommé *Bottino*. Sous *Montefalcona*, près de la Colonne autrefois *Labicum*, elle passe près du Lac *Regillus*, traverse la *Via Labicana*, & entre dans les canaux de l'*Aqua Martia* & *Claudia* sur la *Via Latina*; enfin tournant le long des Murs de *Rome*, elle se décharge dans trois grands Bassins, par trois ouvertures à *Termini*. l'Aqua Felix.

Le troisiême au delà du *Tibre* porte à *Rome* l'Eau *Sabatina* & l'*Alsietina*; il fut bâti par *Auguste*, refait par *Adrien II.* & rétabli avec beaucoup de magnificence par *Paul V.* de qui cette Eau a retenu le nom d'*Aqua Paola*. Derriére *Saint Pierre* à un mille de la Porte *Fabrica* sur le chemin de *Civita-Vecchia* appellé autrefois *Via Aurelia*, au lieu dit *Pidocchio*, le Conduit de l'*Aqua Paola* se divise en deux canaux ou *Aqueducs*. L'un porte l'Eau au *Janicule* & l'autre au *Vatican* & à *Saint Pierre*, l'Aqua Sabatina, Alsietina.

re, d'où il se distribue par tout le Quartier.

CHAPITRE VIII.

Des Eaux Minérales de Rome.

L'Aqua Acetosa est une des principales

LA principale est l'*Aqua Acetosa*, ainsi nommée de son goût aigre comme de l'*Oseille*, herbe qu'on appelle en *Latin* & en *Italien Acetosa*; c'est une source d'Eau froide qui sort de terre à dix pas du *Tibre*, environ 500 pas au dessus de *Ponte Mole*. On y va de *Rome* en sortant par la Porte *du Peuple*, & tournant à main droite à la Vigne du Pape *Jules*, on passe sous une Voûte qu'on appelle l'*Arc Obscur*; & marchant entre les Vignes fermées de murailles, qui font une ruë fort longue entrecoupée de plusieurs carrefours ou ruës de traverse l'espace d'un mille jusqu'à ce qu'on arrive au rivage du *Tibre*, on la trouve à main gauche dans un Fond, où il y a un Edifice en forme de Théatre de pierres *Tiburtines* bâti de bonne Architecture par les soins & sur le dessein du Chevalier *Boromino*, par la magnificence

Lieu où on trouve sa source.

ce du Pape *Alexandre VII.* L'Eau ſort par trois ouvertures, & tombe dans des Baſſins de marbre pour la commodité du Public. On y vient continuellement en puiſer l'Eté durant les grandes chaleurs, & on la tranſporte en bouteille à *Rome*, où il s'en fait une grande conſomption; car ces Eaux ſont excellentes pour diverſes ſortes de maladies, comme le porte l'Inſcription gravée en marbre au deſſus, & dont voici la copie.

Excellence & vertu admirable de cette Eau.

ALEXANDER VII. PONT. MAX.

VT ACIDVLÆ AQVÆ SALVBRITATEM NITIDIVS HAVRIENDI COPIA, ET LOCI AMOENITAS COMMENDARET REPVRGATO FONTE, ADDITIS AMPLIORI ÆDIFICATIONE SALIENTIBVS, VMBRAQVE ARBORVM INDVCTA PVBLICÆ VTILITATI CONSVLVIT AN. SAL. 1661.

C'eſt à dire:

Alexandre VII. Pape.

Afin que cette ſource ſalutaire puiſſe couler plus clairement pour la plus gran-

grande commodité du Public, & pour rendre ce lieu-ci plus agréable, après l'avoir fait nettoyer & reparer, il l'a embelli de cet Edifice qu'il a fait bâtir à l'ombre des Arbres plantés à l'entour, l'An 1661.

Le Pape *Paul V.* avoit fait la même chose de son tems, comme on le voit écrit sur un autre marbre proche du précédent, où il y a

PAVLVS V. PONT. MAX.
AN. SALVTIS M DC. XIII. PONTIFICATVS SVI IX.
RENIBVS ET STOMACHO, SPLENI, JECORIQVE MEDETVR,
MILLE MALIS PRODEST ISTA SALVBRIS AQVA.

Ces vers disent en peu de mots la vertu de ces Eaux, dont il faut boire autant qu'on peut, afin qu'elles opérent mieux. Il y a des gens qui en boivent des bouteilles entiéres; elles ne sont pas desagréables au palais à cause de leur goût aigrelet; elles lâchent le ventre, rafraichissent les inflammations, ôtent les obstructions des entrailles, nettoyent les reins, chassent la pierre & la gravel-

velle, & ſont bonnes contre pluſieurs ſortes de maux.

Il y a une autre Source preſque ſemblable, à trois milles au delà de Saint *Paul* ſur le Chemin d'*Oſtie* proche la rive du *Tibre*; mais on n'en boit pas ordinairement parce qu'elle eſt beaucoup plus aigre & bouillante; on l'appelle *Acqua Salſa* & on ne doute pas qu'elle n'ait les mêmes qualités que l'*Acqua Cetoſa*. Acqua Salſa.

Il y a encore une autre Eau minérale qui naît dans la Vallée d'*Egeria*, entre les Portes *Latine*, & de Saint *Sébaſtien* par où l'on va à la *Caffarelle*. Elle entre dans les Canaux ou *Aqueducs* de l'*Aqua Tepula*, & devient aſſez grande pour faire moudre quelques moulins. On l'appelle l'*Aqua Santa*. On en boit auſſi durant l'Été; & on s'y va baigner durant les grandes chaleurs; elle guérit pluſieurs ſortes d'infirmités. Aqua Santa.

CHAPITRE IX.

Des Cloäques.

LES *Cloäques*, (*Cloacæ*) ſont des Conduits ſouterrains, qui reçoivent Deſcription des Cloäques.

vent par des égoûts les immondices & les Eaux croupiſſantes de la Ville, & les portent dans le *Tibre*. *Tarquin l'Ancien* fut le premier qui en fit faire ſous les Ruës des Monts *Capitolin*, *Palatin*, *Aventin*, & *Cœlius*, pour tenir la Ville nette & deſſécher le *Vélabre*. Et quoique *Servius Tullius* ſon Succeſſeur eût enfermé dans la Ville les Monts *Eſquilin*, *Viminal*, & *Quirinal*, on n'y fit néanmoins des égoûts qu'au tems que l'Ancien *Caton* fut Cenſeur. La grande *Cloäque*, qui commençoit à la Place *Romaine* & entroit dans le *Tibre* près de Sainte *Marie in Coſmedin*, fut faite par *Tarquin le Superbe*; & après que le *Champ de Mars* eût été rempli de Maiſons ſous les Empereurs, on y conſtruiſit auſſi des *Cloäques* qui ſe rendoient dans les anciennes; mais par ſucceſſion de tems on les a toutes conduites dans le *Tibre*.

Cloäques une des trois Merveilles de Rome.

Au reſte ces Edifices ſouterrains étoient ſi conſidérables, que *Dénis d'Halicarnaſſe* les met entre les trois Merveilles qui montroient la grandeur de la Ville de *Rome*: Les deux autres ſont les *Aqueducs*, & les *Chemins*

mins publics pavés de grandes pierres, qui conduiſoient juſqu'aux extrémités de l'*Italie*, telles que les *Via Appia*, *Flaminia*, & autres. En effet *Strabon* aſſure que les *Cloäques* étoient voûtées, & d'une telle hauteur qu'un chariot chargé de foin pouvoit paſſer ſans toucher ces extrémités. Quant à leur ſolidité, quoiqu'elles fuſſent bâties de briques liées avec de la chaux & de la *pozzolana*, terre rouge dont on ſe ſert pour faire le ciment, néanmoins *Pline* s'étonne de ce qu'elles ne ſuccomboient point ſous le poids des magnifiques Édifices de *Rome*, qui étoient bâtis deſſus. *Agrippa* y fit entrer ſept Torrens, ou plutôt les ſepts *Aqueducs* qui étoient de ſon tems à *Rome*, afin de les laver inceſſamment pour empêcher que les ordures ne s'y arrêtaſſent & ne les bouchaſſent; ce qui montre qu'il en falloit avoir grand ſoin. Et en effet on lit quelque part que ces égoûts ayant été négligés quelque tems, les Cenſeurs employérent ſix-cent-mille écus d'or à les faire nettoyer. Les *Romains* en faiſoient tant d'état, que Saint Auguſtin leur reproche *dans la*

Cas que faiſoient les Romains

de ces Cloäques.

Cité de Dieu, de les avoir mis ſous la protection d'une Divinité, qu'ils forgérent à leur mode ſous le nom de Déeſſe *Cloäcine*, à laquelle ils élevérent des Autels & offrirent des Sacrifices. *Dioclétien* ayant fait aſſommer Saint *Sébaſtien* à coups de bâton dans l'Hypodrome du Mont *Palatin*, parce que les fléches ne l'avoient pû faire mourir dans le Cirque de la *Via Appia*, commanda que ſon corps fut jetté dans la *Cloäque*, qui eſt derriére le *Champ de Flore*, d'où il fut retiré par une Sainte Matrone. L'Entrée de cette *Cloäque* étoit dans la premiére Chapelle, à main gauche de l'Egliſe de Saint *André de la Valle*, & à préſent elle eſt dans la Place qui eſt devant cette Egliſe.

Cloäques qui ſubſiſtent encore.

Il ne manque pas aujourd'hui de *Cloäques* dans *Rome*, qui ont été reparées ſur les anciennes, par les Pape *Grégoire IX. Urbain VIII.* & autres; mais il s'en faut de beaucoup qu'elles égalent la magnificence des premiéres. On en a fait auſſi quelques nouvelles, & ce qui en reſte ſuffiroit pour tenir les Ruës de la Ville nettes, ſi l'on avoit autant de ſoin de

de les balayer tous les matins, qu'on en a à *Paris*.

CHAPITRE X.

Description des Grands Chemins *de l'Empire* Romain *qui sortoient de la Ville de* Rome.

QUOIQUE mon dessein dans ce Livre soit de faire la Description de *Rome*, je ne prétens pas néanmoins être toujours renfermé dans l'enceinte de ses murailles. Il faut sortir un peu hors de ses Portes pour faire admirer aux Etrangers la magnificence de ses *Grands Chemins* qui peuvent passer à bon droit pour une des principales Merveilles du Monde. Le Centre des *Grands Chemins* étoit le *Milier Doré* qui étoit au coeur de la Ville dans la Place *Romaine*, d'où ils s'étendoient jusqu'aux extrémités de l'Empire *Romain*. Nicolas Berger Avocat du Roi à *Rheims* a fait un docte Livre in 4°. imprimé à Paris l'An 1622. de l'*Histoire des Grands Chemins de l'Empire Romain*,

Ces Grands Chemins une des Merveilles du Monde.

qui ſera la matiére de ce Chapitre.

Inventeurs des Chemins publics.

Les Inventeurs du Pavé des Chemins publics ont été les *Cartaginois* ſelon S^t. Iſidore *Liv.* 15. *Origin. cap. ult.* Mais les *Romains* ont ſurpaſſé toutes les autres Nations dans la magnificence & multitude des Chemins publics, qu'ils ont conſtruits pour la plus grande commodité & communication des Peuples: auſſi leur Empire a-t-il été le plus étendu de tous ceux dont nous avons connoiſſance, s'étendant dans l'*Europe*, dans l'*Aſie*, & dans l'*Afrique*.

Perſonnes auſquelles le ſoin de ces Chemins etoit commis.

Anciennement les Rois de *Lacedémone* avoient le ſoin des *Grands Chemins*; & encore à préſent nos Rois ne dédaignent pas d'en prendre la charge. Quant aux *Romains* ils en donnérent ſucceſſivement la Surintendance à diverſes ſortes de Magiſtrats. Les Cenſeurs y furent les premiers établis ſelon une Loi des Douze Tables, rapportée par Ciceron au *Livre* 3. *de Legibus*. *Appius Claudius* le Cenſeur fit bâtir le Chemin appellé *Via Appia*, par où l'on alloit de *Rome* à *Capouë*; c'eſt le premier & le plus fameux de tous; il fut

fut entrepris l'An 188. depuis l'expulsion des Rois.

Les Consuls y furent aussi employés; & ce fut le Consul *T. Flaminius* qui fit faire le Chemin appellé la *Via Flaminia*, *Æmilius Lepidus*, la *Via Æmilia* &c.

Les Tribuns *Cajus Gracchus*, & depuis *Curio* firent des Loix pour paver les Chemins, à quoi ils tinrent eux mêmes la main.

A mesure que l'Empire *Romain* croissoit on multiplia le nombre des Intendans de *Grands Chemins*, cette charge ne pouvant être exercée par un Magistrat seul. Les Ruës & Places publiques de la Ville furent données aux Ediles, avec la Surintendance des Vivres & des Edifices, dont ces Magistrats tiroient leurs noms étant nommés *Ediles*, *où quod Ædes sacras & prophanas procurarent*. En Francois on appelle Voyers ceux qui ont le soin des Voiës mot tiré du Latin *Viæ* c'est à dire Ruës & Chemins publics.

Les Questeurs & autres Officiers furent établis Commissaires des *Grands Chemins* selon les occurren-

ces; ceux qui y étoient Députés s'appelloient *Curatores Viarum* ſelon *Feſtus*, ou *Mancipes* ſelon *Aſconius Pedianus* & quelques Inſcriptions lapidaires.

Combien de tems elles étoient en charge.

Ces Commiſſaires n'étoient en charge qu'un certain tems avant l'Empire d'*Auguſte*, qui les rendit perpétuels, & les érigea en titre d'Office ſelon *Suétone*; & depuis que l'Empire *Romain* ſe fut étendu hors de l'*Italie*, les Provinces qui y étoient aſſujetties, eurent pour Commiſſaires des *Grands Chemins* les Conſuls, Proconſuls, Préteurs, Propréteurs ou Préſidens qui les Gouvernoient; & en leur abſence leurs Lieutenans & leurs Queſteurs ou Tréſoriers fourniſſoient les deniers néceſſaires pour l'entretien de ces Chemins.

Chemins qui ont été pavés les premiers.

Le premier Chemin pavé par les Provinces eſt dans la Gaule *Narbonnoiſe* & *Aquitanique* au tems de la derniére guerre *Cartaginoiſe*; le ſecond eſt la *Via Domitia* en *Provence* & en *Savoye*, fait par *Domitius Ænobarbus* l'An 629. de *Rome*; le troiſiéme eſt la *Via Domitia* en *Allemagne*;

gne; le quatriême la *Via Egnatia* en *Epire* & *Macedoine*. Mais *Auguſte* eſt le principal Auteur des Chemins des Provinces, c'eſt à dire ceux qui ſont marqués dans l'*Itineraire* d'Antonin.

L'Immenſité de ces Chemins fait connoître le nombre d'hommes qu'il a fallu pour les conſtruire; ce qui excéde le nombre prodigieux des hommes employés au Temple de *Salomon* & aux Piramides d'*Egypte*. Nombre prodigieux de perſonnes qu'on y a employé.

Dans les tems de paix on employoit à ces travaux les Soldats Légionnaires qui étoient Citoyens *Romains*, de peur que l'oiſiveté n'amollit leur courage, ou ne les fit mutiner. Ce fut *Auguſte* qui s'en aviſa le premier, & il y en avoit 30 Légions ſous *Trajan*, qui ne les laiſſa pas inutiles pendant la longue paix dont il jouït durant ſon régne. Les peuples des Provinces y prétoient auſſi la main, une ſi grande entrepriſe requérant le ſecours de quantité d'Ouvriers pour faire les Digues, Levées, Chauſſées, Ponts & autres Edifices; & il falloit un grand nombre d'Architectes, Maçons, & autres Ouvriers pour en

avoir la conduite. Enfin les Malfaiteurs qui n'étoient pourtant pas dignes du dernier ſupplice, y étoient employés pour les Ouvrages les plus pénibles, comme ſeroit de porter les matériaux, au lieu de les condamner aux mines ou aux galéres, comme on fait à préſent; ainſi l'*Europe*, l'*Aſie*, & l'*Afrique* ont mis la main à un ſi grand Ouvrage.

Frais extraordinaires qu'on faiſoit pour cela.

On ne faiſoit pas de ſi pénibles travaux ſans beaucoup de frais. Ces fameux Edifices qu'on nomme les Sept Merveilles du Monde ont coûté des ſommes immenſes, quoique ce ne fuſſent que des Ouvrages particuliers. A plus forte raiſon les *Grands Chemins* auront ils coûté d'avantage à cauſe de leur vaſte étenduë.

Sur qui ces frais ſe prenoient & qui étoient ceux qui devoient y contribuer.

Les *Grands Chemins* faiſoient partie des Ouvrages auxquels on employoit les deniers publics; les adjudications s'en faiſoient aux entrepreneurs au nom de la République, parce que les particuliers n'auroient pas eu aſſez de facultés pour y ſuffire, puis que ſelon la Loi de *Licinius Stolo* publiée l'An 122. de *Rome*, chaque particulier ne pouvoit poſſéder

der plus de 500 Arpens (*Jugera*) de terre, que *Cajus Gracchus* tacha encore de réduire à 200, cent Bêtes à cornes, & 500 Bêtes blanches entre les Moutons & les Chévres. Il eſt vrai qu'après les Guerres Civiles de *Marius* & de *Sylla*, les Citoyens *Romains* s'enrichirent extrémement des dépouilles des Ennemis; auſſi firent ils quelquefois reparer les *Grands Chemins* à leurs dépens, comme le fit *Jules Céſar* à la *Via Appia* ſelon *Plutarque*. Mais quand le Gouvernement de la République paſſa entre les mains des Empereurs, ils prirent le ſoin de la confection, & réparation des *Grands Chemins* juſqu'au déclin de l'Empire.

On y employoit encore les deniers des dépouilles des Ennemis; mais dans les Villes chacun faiſoit reparer le pavé des Ruës devant ſa porte juſqu'au ruiſſeau, comme on le fait encore à préſent à *Rome*.

Il y avoit deux ſortes de *Grands Chemins*; on appelloit les uns *Iter*, *Viæ Militares*, ou *Grand Chemins*, & les autres *Viæ Viciniæ* ou Chemins de traverſe, & de plus *ſemita*, *callis*, *tra-*

mes, *divortium*, *actus*, *ambitus*. Les *Grands Chemins* ſe faiſoient aux dépens du public, & les Chemins de traverſe aux dépens des particuliers chacun à proportion de ſes terres. Les Villageois & pauvres gens qui ne poſſédoient rien y travailloient à Corvées.

Perſonne n'étoit exempt de ces contributions, non pas même les Eccléſiaſtiques ſous les Empereurs Chretiens. Les Peuples mêmes quelquefois par une excès de zéle pour le bien public y travailloient de leurs mains, outre leurs taxes, ou y contribuoient de leurs deniers ; & en mourant ils laiſſoient de l'argent pour cela.

Comme la réparation des *Grands Chemins* étoit de grande importance, ceux qui en faiſoient de conſidérables s'acquéroient l'eſtime & l'amour de leurs Citoyens. De là vient que *Cajus Gracchus* obtenoit facilement les premiéres dignités de la République pour lui & pour ſes amis. On dreſſa des Arcs de Triomphe aux Empereurs, & on leur frappa des Médailles pour ce ſeul ſujet.

Le Public entretenoit

Mais le Public n'étoit pas taxé ſeulement pour la réparation des *Grands*

Grands Chemins, il contribuoit encore à l'entretien des Couriers & Meſſagers publics, qui battent inceſſamment les *Grands Chemins* pour l'utilité commune. Les *Perſans* ont été les premiers qui ont inventé les Poſtes. *Xénophon* dit que ce fut *Cyrus* même leur premier Roi. Ils appelloient ceux qui couroient les Poſtes *Angara*, mot que les *Latins* ont retenu, & duquel vient le mot *Angaria* qui ſignifie Corvées, ouvrages exigés des ſoldats ou habitans pour la réparation des *Grands Chemins*, & pour les Chevaux que ces derniers devoient fournir, & autres. Le Roi *Louïs XI.* fut le premier qui établit les Poſtes en *France*, ſelon *Philippe de Commines*. Les Couriers ou Meſſagers s'appelloient *Tabellarii*; ils alloient autrefois piés nus; cependant le droit qu'on leur payoit s'appelloit *Calciarium*. encore les Couriers.

On peut réduire à deux ſortes les Matériaux qu'on employoit à la Fabrique des *Grands Chemins*. Sous la premiére ſont compris les Pierres, les Cailloux, & le Gravois; & on range ſous la ſeconde la Terre commune, l'Aréne, la Chaux, & la Tuile battuë. Matériaux propres pour les Grands Chemins, & leurs différentes ſortes.

Nature de ces Matériaux & leurs usages; & Premiérement de la Terre.

Vitruve au *Chap. 6. du Liv. 2. de son Architecture* remarque qu'il y a trois sortes de Terre, l'Aréne, le Sablon, & le Gravois. Mais on peut réduire la Terre à ces trois espéces; le Limon dont l'homme a été formé, qui est la plus legére, & qui se réduit en poudre; l'Argile qui est la plus gluante, comme mélangée d'humidité; & l'Aréne qui est la plus séche & la plus pesante des trois, & que l'*Ecriture Sainte* appelle *Arida*.

Du Sable.

Le Sable est une quantité de terre destituée d'humidité; & qui est de figure ronde comme de petits globules; ce qui fait qu'il n'a point de consistence. Il est abondant dans les Païs chauds, où la chaleur du Soleil desseiche les terres en Sablon; & comme il ne s'allie pas facilement avec les autres Matériaux, on ne s'en sert pas d'ordinaire dans les Bâtimens.

De l'Aréne.

L'Aréne n'est autre chose que de petites Pierres concassées en parcelles menuës qui ont plusieurs angles irréguliers, qui s'accrochent les unes aux autres, & s'allient facilement par

par le moyen de la Chaux, au lieu que le Sable n'a aucune prise. Il y a trois sortes d'Aréne ; celle qu'on tire des entrailles de la Terre, celle du rivage des Riviéres, & celle des côtes de la Mer. *Vitruve* divise encore l'Aréne de Terre en quatre sortes, noire, blanche, rouge, & de couleur de feu.

La Chaux se fait de Pierres & de Cailloux calcinés ou cuits au four pour en dessécher l'humidité ; ensuite elle se réduit en poudre, & étant mêlée avec l'Eau & l'Aréne, on en fait du mortier & du ciment qui sert à lier les Pierres. De la Chaux.

Le Gravois ou Gravier en Latin *Glarea*, tient le milieu entre l'Aréne & les Cailloux. Du Gravois.

Les gros Matériaux propres aux Bâtimens & au Pavé des *Grands Chemins* sont les Pierres & les Cailloux.

Il y a trois sortes de Pierres, selon *Vitruve* ; les tendres, les dures, & les moyennes. Les tendres comme la craïe doivent se laisser sécher long-tems après avoir été tirées de la carriére avant que de les tailler ; Des Pierres & de leurs differentes sortes.

au-

autrement elles se fendent en feuilles ou écailles par la gelée, ou elles se réduisent en poudre. Les tempérées résistent plus au froid & à la gelée; mais elles ne peuvent résister au feu qui les réduit en chaux; telles sont les Pierres *Tiburtines* ou de *Tivoli* & les Peperines fort communes à *Rome*. Les dures sont celles qu'on tiroit des Rochers; on les appelloit *Silex* & *Saxum*. *Silices* sont les Cailloux dont il sort du feu, quand on les heurte contre quelque corps dur. Le nom général des Rochers en *Latin* est *Rupes*; ceux qui paroissent en Mer s'appelloient *Scopuli*; & ceux qui sont cachés sous l'Eau, *Aræ*; l'une & l'autre sorte se nomme Ecueil en *François*. Les Rochers escarpés s'appellent *Rupes*; leurs Pointes, *Murices* & *Strobuli*; & le Talud qui semble taillé à plomb, *Crepidines*.

Maniére de paver les Chemins diverse selon les tems.

La Maniére de Paver les Chemins n'a pas toujours été la même. Quoique les Cailloux soient rares & les Gravois fort communs, c'est de Cailloux cependant que les premiers Chemins ont été pavés, comme il paroît par la *Via Appia* la premiére de toutes & la plus ancienne, qui est

eſt pavée de grandes Pierres de l'eſpéce des Cailloux taillés au marteau & au ciſeau, de quatre à cinq Piés de diamétre. Mais enſuite on pavoit les Ruës de la Ville de *Rome* de Cailloux, & les Chemins de la Campagne, de Gravois, ſelon l'Edit des Cenſeurs, dont Tite Live fait mention au *Livre* 41. ſur l'An 579. Mais peu de tems après, c'eſt à dire l'An 530, *Cajus Gracchus* ramena la coutume de paver les Chemins de Cailloux, témoin *Plutarque* qui dit que ce Tribun en fit faire pluſieurs de l'une & de l'autre façon. Enfin le Gravois fut abandonné comme ne pouvant pas réſiſter long-tems; au moins n'en fit on plus qu'on ne lui fit une bordure de pierres ou de moilon, ce qu'on appelloit *Umbones*. On y a même employé le bois & le fer, le premier pour ſervir de pilotis dans les lieux bas & marécageux, & de Digue contre le courant des Riviéres, & afin d'empêcher la terre de s'ébouler. Quant au fer, on en faiſoit les Ponts & les bords des Chemins, ainſi qu'on le pouvoit reconnoître à la *Via Domitiana*, qui alloit de

de *Sinueſſa* à *Bayes*, où l'Empereur *Domitien* avoit fait dreſſer un Pont magnifique ſur le *Vulturne*.

Grands Chemins de deux ſortes, & premiérement des Maritimes

Les *Grands Chemins* étoient de deux ſortes, Terreſtres & Maritimes. Ces derniers étoient pratiqués le long de la marine le plus ſouvent ſur un terrein ſablonneux, excepté où il étoit coupé de montagnes eſcarpées; & alors il y avoit des barques prêtes pour naviger de port en port le long de la côte. Le ſoin de ces barques ou galéres, & des ports mêmes, appartenoit aux Magiſtrats qui avoient l'inſpection des *Grands Chemins*.

Chemins terreſtres de différentes ſortes, & premiérement des non pavés.

Les Chemins Terreſtres étoient de deux ſortes non pavés & pavés. La premiére eſpéce de Chemin eſt dificile en tems d'hiver à cauſe des bouës, des trous, & orniéres du charroi qui ſe rempliſſent d'eau, principalement dans les Païs couverts, bas, & marécageux. On y remédie en coupant les arbres pour expoſer un tel Chemin au Vent & au Soleil, afin qu'il devienne plus ſec, en applaniſſant le terrein & faiſant le Chemin en dos d'âne lui donnant un peu de

de pente des deux côtés, & faisant des ruisseaux de tems en tems, pour faire écouler l'eau.

Quant aux Chemins pavés, on les élevoit au dessus du rez de chaussée, & on faisoit de bons fondemens pour y asseoir le pavé, de peur qu'il n'enfonçât & ne fit des trous, en faisant dessous plusieurs couches de matériaux, dont la premiére étoit de fougére ou de paille dans les endroits où il y avoit des pilotis, ou des planches, ou solives, de peur que la chaux ne consumât le bois, & cette premiére couche s'appelloit *Statumen*; la seconde s'appelloit *Rudus*; elle étoit de patras ou moilons concassés & mêlés avec de la chaux. On faisoit par dessus une troisiême couche appellée *Nucleus* qui étoit un ciment de briques ou de têts de pots ou tuilles battues & mêlées avec de la chaux, sur laquelle on mettoit les quarreaux ou pavës de la quatriême couche appellée *Summa Crusta*.

Des Chemins pavés & maniére dont on les faisoit.

Le Pavé étoit de trois sortes, ou c'étoit un ciment de pierres & de gravois, ou bien de briques, ou de quartiers de pierre.

Pavé ses différentes sortes, & entre autres.

La

du Pavé de brique.

La brique eſt un morceau de terre cuite, appelleé en Latin *Terra Figulina* dont il y a deux eſpéces, l'une faite au four & qu'on appelle *Teſta*, comme ſont les pots, plats, vaſes & autres uſtenciles, & l'autre s'appelle *Lateres*, qui ſont des briques faites au moule dont il y a trois eſpéces, la premiére retient le nom de *Later*, brique qui ſert à bâtir, *tegula* tuile pour couvoir les maiſons, mais les briques qui ſont courbeés ou repliées s'appellent *imbrices*, & les quarreaux à paver qu'on appelloit *Teſſera* s'ils étoient grands, & *Spicata teſtacea* s'ils étoient petits. Les quarreaux de briques dont on faiſoit les Maiſons étoient couchés de plat, mais ceux des Chemins étoient mis de côté ou de travers pour être plus durables, comme on le pratique encore aujourd'hui à *Sienne* & ailleurs.

Pavés de pierres ou de cailloux & leurs diverſes ſortes.

Pour ce qui eſt des Pavés de pierre ou de cailloux, il y en avoit de deux ſortes, de grands Quarreaux appellés *Teſſera*, & de petits *Sectilia* ou *Segmenta*. Les Pavés des premiers s'appelloient *Opera teſſelata*, & ceux des

des autres *Opera ſegmentata*. Les grands Quarreaux étoient de forme triangulaire ou quadrangulaire, quand les Pavés étoient ſimples tels que ceux des *Grands Chemins*, on les appelloit *Pura Pavimenta*. S'ils étoient gravés au ciſeau comme ceux des Temples & des Palais, on les diſtinguoit par le nom de *Sculptura-ta* ou *Celata*; & ceux qui étoient peints ſoit d'une couche de couleur, ou d'une teinte imprimée par le feu ou autrement, s'appelloient *Opera Muſiva*, ouvrages de Moſaïque, en Grec *Lithoſtrota*, ou pierres peintes.

Les Chemins ne doivent donc pas être conſidérés comme une ſurface imaginaire, mais comme un corps ſolide qui a ſes trois dimenſions longueur, largeur, & profondeur. Après avoir parlé de leur profondeur, il faut dire un mot de leur largeur, avant que de conſidérer leur longueur.

Grands Chemins conſidérés ſelon leur largeur.

Nous avons dit que le milieu des Chemins étoit le lieu le plus élevé pour faire écouler les eaux, cette partie s'appelloit *Agger*. Les deux bords

bords étoient revétus de groſſes pierres pour empêcher la levée du Chemin de s'ébouler, & c'eſt ce qu'on appelloit *Margines* & *Umbones*. Cela faiſoit trois liſiéres ſur leſquelles marchoient les gens de pié, & entre leſquelles il y avoit deux eſpaces larges d'environ cinq piés chacun pour le charroi, enſorte qu'un chariot paſſant d'un côté n'en pouvoit toucher un autre quand ils ſe rencontroient; mais cette largeur n'étoit pas toujours uniforme, ſe trouvant plus étroite en quelques endroits qu'en d'autres. La largeur des deux principaux Chemins qui ſortent de *Rome* par deux Portes oppoſées, & qui ſubſiſtent encore en partie, eſt de 20 Palmes *Romaines* chacune, ce qui fait 13 piés 7 pouces 4 lignes de *Paris*.

Leur longueur comment elle ſe diviſoit.

Cajus Gracchus fut le premier, ſelon Plutarque dans *ſa vie*, qui s'aviſa de diſtinguer la longueur des Chemins par milles, en élevant une pierre au bout de chaque mille; & de là eſt venuë la maniére de compter à la troiſiéme pierre, à la douziéme pierre, au lieu de dire au troiſiéme mil-

Le Grand Chemin Militaire, & autres hors de la Ville de Rome.

mille, au douſiême mille. Le même Auteur dit auſſi que pour la plus grande commodité des Paſſans, il fit élever d'autres pierres ſur les bords de ces mêmes Chemins de dix pas en dix pas pour ſervir de ſiége aux Voyageurs qui voudroient s'y repoſer, & pour les aider à monter à cheval; on les appelloit *Cippi*.

Ils étoient bordés des deux côtés de beaux Edifices &c.

Les bords des *Grands Chemins* étoient embellis de quantité d'Edifices agréables à la vûë, & fort diverſifiés tant ſacrés que profanes, comme Temples, Chapelles, Sépulcres, Palais, Métairies, Arbres, Campagnes, Vignes, Prairies, de ſorte que juſqu'à 30 milles à la ronde de la Ville les Chemins paroiſſoient comme de grands fauxbourgs ſans fin. Les Tombeaux ſur tout étoient ce qui paroiſſoit de plus conſidérable; car comme il n'étoit pas permis de ſe faire enterrer dans la Ville excepté à peu de perſonnes, on affectoit d'élever les Sépulcres le long des *Grands Chemins*, particuliérement ceux des Grands Hommes, afin que les Voyageurs en conſervaſſent

ſent la mémoire, & imitaſſent leurs belles actions, *Monumentum* étant dit *à monendo*, & parce que les morts avertiſſent les vivans qu'ils ſeront bientôt comme eux. En effet comme dit *Sénéque* ſur ce ſujet, *Æquat omnes cinis, impares naſcimur, pares morimur.* La Plupart des Epitaphes s'adreſſoient aux Paſſans, & commencoient ainſi. *Siſte gradum Viator*, Arrête Paſſant.

Leur longueur prodigieuſe auſſi bien que leur nombre, & où étoit leur Centre.

La Longueur & le nombre des *Grands Chemins* de l'Empire ſont ce qu'il y a de plus admirable en eux. Le *Millier doré* qui étoit au milieu de la *Place Romaine* étoit le centre d'où commençoient la plupart des *Grands Chemins* qui s'étendoient juſqu'aux extrémités de l'Empire. Il faut donc ſuppoſer la connoiſſance de l'Empire *Romain* pour comprendre la longueur de ſes *Grands Chemins.*

Le petit livre qui a pour titre *Provinciarum Romanarum libellus*, & qu'on trouve à la fin de l'*Itineraire d'Antonin*, diviſe l'Empire en onze Régions, chacune deſquelles étoit ſubdiviſée en pluſieurs Provinces, juſ-

juſqu'au nombre de 113. ſçavoir, *Italie* qui en avoit 17. les *Gaules* 17. l'*Afrique* 6. l'*Eſpagne* 7. l'*Illyrie* & la *Grece* 19. la *Thrace* 6. l'*Aſie* 12. l'*Orient* 10. le *Pont* 8. l'*Egypte* 6. & la *Grande Bretagne* 5.

Chemins Militaires.

Il y avoit des Chemins Militaires par toutes ces Provinces ſelon le témoignage de quantité d'Auteurs, & comme on le peut voir dans l'*Itineraire d'Antonin* & dans la Carte de *Peutinger*, qui ſont deux Monumens anciens fort conſidérables parvenus juſqu'à nous.

Où ils commençoient.

La plupart des Chemins Militaires commencoient dans *Rome* même, où ſelon *Publius Victor* il y en avoit 31, & 424. Ruës de traverſe. Suivant l'*Itineraire d'Antonin* il y avoit 47. Chemins dans toute l'étendue de l'Empire, leſquels ajoutés l'un à l'autre font 4500 lieuës.

Via Flaminia.

La *Via Flaminia* s'étendoit depuis *Rome* juſqu'à *Rimini*, ſelon *Strabon* l'eſpace de 222 milles, traverſant la *Toſcane* juſqu'à *Ottricoli*, l'*Ombrie* juſqu'à *Eugubio*, & le *Picenum* ou la *Marche d'Ancone* juſqu'à *Rimini*.

Il faut obſerver que les milles

marqués dans l'*Itineraire* ſont plus courts que ceux d'à préſent; auſſi étoient ils exactement toiſés par des Arpenteurs ou autres Officiers publics, pour pouvoir payer le ſalaire des ouvriers qui travailloient aux *Grands Chemins*, & connoître la quantité de matériaux qui avoient été employés.

Via Æmilia. De la *Via Flaminia* ſortoient neuf Chemins. Le premier étoit la *Via Æmilia*, qui commencoit à *Rimini*, paſſoit par *Bologne*, *Modéne*, *Parme*, *Plaiſance*, *Lodi*, *Milan*, *Vérone*, & *Aquilée*, l'eſpace de 485 milles.

Via Caſſia. Le ſecond étoit la *Via Caſſia*, qui ſortoit de la *Via Flaminia* à *Ponte Mole*, & paſſoit par *Sienne* & *Florence* juſqu'à *Bologne*.

Via Claudia, Annia, Auguſtana, Cimina, Amerina, Sempronia, Poſthumia. Le troiſiéme étoit la *Via Claudia*, qui alloit de *Florence* à *Luques*; mais proprement ce n'étoit qu'un Chemin de traverſe ainſi que les ſuivans, ſavoir la *Via Annia*, *Auguſtana*, *Cimina*, *Amerina*, *Sempronia*, & *Poſthumia*.

Via Collatina. La *Via Collatina* avoit ſon origine dans le *Forum Romanum*, paſſoit à la Porte *Majeure* ou à la *Collatina*, au

au Camp des Prétoriens, & à quelques milles de *Rome* se réünissoit à la *Via Tiburtina*. Elle prenoit son nom de *Collatia* Ville des *Equi* à 12 milles de *Rome*; c'est la patrie de *Lucréce*; c'étoit une ville forte qu'on appella *Collatia* parce qu'en tems de guerre on y enfermoit les richesses des autres Villes voisines, *quia ibi opes aliarum Urbium ibi collatæ fuerunt* dit Festus.

La *Via Salaria* sortoit de la Porte *Colline*, & duroit 18 milles jusqu'à *Monte Rotonde* où elle entroit dans la *Via Nomentana*. Via Salaria.

Les Chemins dits *Via Quintia* & *Junia* dépendoient de la *Via Salaria*, & entre les *Via Salaria* & *Nomentana* Néron avoit une Therme à 4 milles de *Rome*, où il se tua lui-même. Via Quintia & Junia.

La *Via Nomentana* sortoit de la Porte *Viminale*, passoit à *Nomentum* & à *Monte Rotonde*, d'où elle fut continuée jusqu'à *Rieti*, & de là à *Ascoli* dans la *Marche d'Ancone* en traversant les Monts *Apennins*; enfin elle se terminoit à *Hadria* Ville sur la rive de la Mer *Adriatique* aujourd'hui Via Nomentana.

d'hui *Atri* dans l'*Abruzze*; elle avoit 166 milles de longueur.

Via Tiburtina seu Gabina.

La *Via Tiburtina* ou *Gabina* sortoit de la Porte *Tiburtine* ou de St. *Laurent*, & conduiſoit à *Tibur* à préſent *Tivoli* à 20 milles de *Rome*.

Via Valeria.

On ne ſçait où commençoit la *Via Valeria*, on croit qu'elle ſortoit de la *Via Tiburtina*. Elle traverſoit le Païs des *Eques*, *Faliſques*, & *Samnites* aujourd'hui *Abruzzo*, en paſſant par *Carſeoli*, *Albafucenti*, le long du Lac d'*Alba* (aujourd'hui *Lago di Celano*) *Corfinium*, *Pentima*, *Theate*, *Chieti*, & finiſſoit auſſi à *Hadria*. Il y avoit deux *Via Valeria*, une deça & l'autre delà l'*Anio* à préſent *Téverone*, leſquels ſe réüniſſoient à ſa ſource.

De la Porte *Nævia* ou *Eſquilina* dite aujourd'hui Porte *Majeure*, ſortoient deux *Grands Chemins*, ſavoir, la *Via Labicana* & la *Via Prænestina*, qui par deux voûtes diférentes étoient continuées juſqu'à *Benevent* l'eſpace de 188 milles.

Via Labicana & Prænestina.

Via Cœlimontana ou Labicana.

Mais la *Via Cœlimontana* ou *Labicana* qui commencoit à la même Porte ſe réüniſſoit à la *Via Latina* à *Anagni*.

La

La *Via Asinaria* sortoit de la Porte du même nom, à présent la Porte de S^t. *Jean de Latran*, & conduisoit à *Tusculum* à présent *Frascati*. Un rameau du même Chemin rentroit dans la *Via Latina* à deux milles de *Rome*. Via Asinaria.

La *Via Latina* sortoit de la Porte du même nom, passoit à *Ferentinum* à présent *Marino*, à *Segni*, à *Anagni*, & autres lieux sur la route de *Benevent* où elle se réunissoit à la *Via Prænestina*. Via Latina.

La *Via Appia*, qui fut pavée la premiére de toutes, sortoit de la Porte *Capena* ou de S^t. *Sébastien*, & alloit jusqu'à *Capouë* l'espace de 42 milles, & de là à *Brundusium* ou *Brindisi*, 238 milles. La *Via Domitiana* en sortoit à *Sinuessa*, & conduisoit à *Baja* le long de la Mer. Via Appia. Via Domitiana.

La *Via Ardeatina* sortoit de l'*Appia* dedans ou hors de *Rome*, & alloit à *Ardea* Ville détruite proche de *Nettuno* sur la Mer *Tyrrhenne*. Via Ardeatina.

La *Via Laurentina* qui conduisoit à *Laurentum* étoit entre la *Via Ardeatina* & *Ostiensis*. Via Laurentina.

Les *Viæ Ostiensis* & *Portuensis* sortoient des Portes du même nom, & Viæ Ostiensis & Portuensis.

ſe terminoient ſur le bord de la Mer à *Oſtie* & *Porto* à douze milles de *Rome*.

Via Janiculenſis ſeu Aurelia.

La *Via Janiculenſis* ou *Via Aurelia* ſortoit de la Porte S^t. *Pancrace*; à gauche commencoit la *Via Vitella* qui alloit à la Mer traverſant la *Silva Candida* ou *Forêt Blanche*.

Via Septimiana.

La *Via Septimiana* commençoit à la Porte du même nom, & ſe réüniſſoit à la *Voië Triomphale* à la Porte & au Pont du même nom, à préſent dite du *Saint Eſprit*; ainſi c'étoit juſtement la Ruë qu'on appelle à préſent la *Longara* au bas du *Janicule* le long du *Tibre*.

Via Triumphalis, & Aurelia nova.

La *Via Triumphalis* & la *Via Aurelia nova* commençoient à la Porte *Triomphale*, & ſe réüniſſoient à un mille de *Rome* à la *Via Aurelia Vetus* au lieu dit à préſent *Pidocchio*. Cette *Via Aurelia* paſſoit par *Centum Cellæ* à préſent *Civita Vecchia*, par *Livorno*, *Genes*, &c. tout le long de la Mer juſqu'à *Arles* en *Provence*.

Divers autres Chemins dont on ignore

On trouve dans les Anciens Auteurs d'autres *Grands Chemins* dont on ignore la ſituation, comme la *Via Cornelia*, *Patinaria*, *Tiberina*, *Gallica*,

lica, *Gallicana*, *Laticulenſis*, *Flavia*, &c. ce ſeront ſans doute des noms attribués à quelques unes de celles que nous avons nommées, par leurs Reparateurs. la ſituation.

Ces *Grands Chemins* étoient continués dans les autres Régions & Provinces hors de l'*Italie*, dont je me diſpenſerai de faire le dénombrement pour ne me pas trop écarter de mon ſujet. Il vaut mieux renvoyer les Curieux à l'*Itineraire d'Antonin*, à la Carte de *Peutinger*, & à l'Hiſtoire des *Grands Chemins* de l'Empire *Romain* de *Nicolas Bergier* qui ma fourni la matiére de ce Chapitre.

CHAPITRE XI.

Des Edifices de Rome *Ancienne.*

APRES avoir parlé de la Fondation de la Ville de *Rome*, de ſes Accroiſſemens, & du Circuit de ſes Murailles, il eſt tems de traiter des Edifices dont elle étoit remplie. La premiére intention que les hommes ont eûe en bâtiſſant des maiſons, a été de Premiére origine des Edifices.

ſe garantir des injures de l'air & des ſaiſons. Après cela ils ont voulu être logés commodément, & peu à peu ils ont tâché de les orner, à meſure que le luxe à crû dans le Monde. Non contens des Maiſons particuliéres, ils ont ſouhaité d'en avoir de publiques, où ils pûſſent s'aſſembler ſoit pour les affaires de la Religion ſoit pour celles de l'Etat, au lieu qu'avant ce tems là leur rendez-vous étoit dans les Places ou à la Campagne; & c'eſt de là qu'on a bâti tant de Temples, de Baſiliques, de Tribunaux appellés en Latin *Curiæ*. Les premiéres Maiſons de *Rome* naiſſante étoient apparemment fort pauvres. Ovide faiſant la deſcription de la Cabane de *Romulus*, dit au *liv.* 4. *& 6. Faſt.* qu'elle étoit bâtie de cannes & de paille.

Ceux de Rome fort chetifs dans ſes commencemens.

Aſpice de canna ſtraminibuſque Domum.

Le Palais de *Numa Pompilius* n'étoit guére plus magnifique, ſelon le même Auteur:

Hic locus exiguus Regia magna Numæ.

Les Temples à proportion dans ce premier âge ſe ſentoient de l'indi-

gen-

gence des *Romains*. Ovide *liv.* 1. *Faſt.* dit que la Statuë de Jupiter pouvoit à peine ſe tenir debout dant ſon Temple.

Juppiter anguſta vix totus ſtabat in Æde.

Florus dit que l'incendie des Gaulois, la premiére fois que Rome fut priſe. 464. ans après ſa fondation, ne ſervit qu'à bruler les chetives cabanes des Bergers dont *Romulus* avoit compoſé ſa Ville, afin que la poſtérité ne vit point les marques honteuſes de la baſſeſſe de ſon origine. Après les guerres de *Cartage*, les *Romains* étant entrés en *Aſie* apportérent à *Rome* les plaiſirs & la moleſſe des *Aſiatiques*. Alors on ne voulut plus faire de Temples ni d'autres Edifices publics, ni même des maiſons particuliéres, que ce ne fut à la *Grecque* & dans une exceſſive ſomptuoſité. Comme la volupté paſſoit alors chez les *Romains* pour le ſouverain bien, on ne peut faire aſſez exactement la deſcription des Edifices qu'ils firent conſtruire pour cet effet, tels qu'étoient les Bains & les Thermes; les Portiques pour ſe promener à cou-

Romains deviennent ſomptueux dans leurs Edifices ſoit publics ſoit particuliers, & en quel tems.

vert & à l'ombre ; les Cirques & Hippodromes pour les Courſes ; les Théatres pour les Jeux, & les Amphitéatres & Naumachies pour les Combats & autres Spectacles. On dreſſa des Statuës à la mémoire des Hommes illuſtres, & l'on érigea des Arcs de Triomphe, pour les Conquérans qui avoient ſoumis des Peuples & des Provinces à la République. Je tacherai dans les deſcriptions ſuivantes de donner une idée générale de ces ſuperbes Edifices, qu'on pourra vérifier ſur les ruïnes qui nous en reſtent. Il ſera facile de comprendre la magnificence des Temples des *Romains*, ſi l'on veut ſe donner la peine de lire la Deſcription du Temple de la *Paix* dans la quatriême Région ; de *Jupiter Capitolin*, dans la huitiême ; du *Panthéon*, dans la neuviême ; d'*Apollon Palatin* dans la dixiême, & des autres Edifices publics dans toutes les Régions. Quant aux Maiſons des particuliers, il eſt vrai que celles du menu peuple étoient fort peu de choſe, comme on le peut voir dans les Satires de *Juvenal*, à l'égard de cel-

celles des Quartiers de la *Suburre* & des *Carines*, qu'on appelloit *Isles*, parce qu'elles étoient détachées les unes des autres, & formoient une infinité de petites ruës fort sales à cause des immondices qu'on y jettoit. Les Maisons des Citoyens les plus distingués, qu'on appelloit *Domus*, étoient plus magnifiques, particuliérement celles des Sénateurs, des Chevaliers, & de ceux qui avoient passé par les grandes charges telles qu'étoient la Dictature, la Censure, le Consulat, la Préture, l'Edilité, la Questure, le Tribunat, le Pontificat, & autres; elles étoient pour l'ordinaire entourées de Portiques, elles avoient un vestibule ou petite place qui leur servoit d'av[illegible], on voyoit à l'entrée une grande Sale d'Audience qu'on appelloit *Atrium*, elles renfermoient des Bois & des Jardins, des Bains, des Fontaines, & autres Edifices qui servoient plus pour l'ostentation que pour le besoin, sur to[illegible] depuis que les Césars se furent rendus maîtres du gouvernement. C'est l'idée qu'en donne Vitruve *au livre 6. cap. 8. de son Architecture.*

Magnificence des Maisons des Citoyens les plus distingués.

L'Empereur *Auguſte* diſoit ſouvent qu'il avoit trouvé *Rome* bâtie de brique, mais qu'il la laiſſoit toute couverte de marbre. *Néron* y ayant fait mettre le feu qui réduiſit en cendres onze Quartiers de la ville, diſoit pour ſon excuſe, qu'il l'avoit fait faire exprès, pour élargir les Ruës qui étoient étroites & tortuës; mais le reméde étoit pire que le mal.

Tems auquel Rome a été dans ſa plus grande ſplendeur.

La magnificence de *Rome* parut dans toute ſa ſplendeur, depuis *Auguſte* juſqu'à *Honorius*; car après le ſac des *Gots* en 410. & quatre ou cinq autres que la Ville ſouffrit depuis en moins de cinquante ans, ces ſuperbes Edifices bâtis des dépouilles de toute la Terre furent entiérement détruits, & elle tomba par cette barbarie *Gotique* dans une déſolation, dont elle ne s'eſt relevée que depuis environ 200. ans, que *Bramant*, *Raphaël d'Urbin*, *Michel Ange*, *Buonarotta*, & autres excellens Architectes, Peintres, & Sculpteurs ont fait revivre par leurs merveilleux génies ces beaux Arts, qui avoient été ſi long-tems enſevelis dans l'oubli.

CHAP.

CHAPITRE XII.

Description de l'Ancienne Rome *par Régions ou Quartiers.*

ROME fut premiérement divisée en *trois Tribus* par *Romulus* & *Tatius*, savoir, *la Ramnensis*, *la Tatiensis*, & *la Luceria*, & chaque *Tribu* en *dix Curies*, ce qui fait trente *Curies* en tout. C'étoient comme autant de Paroisses, parce que chaque *Curie* avoit ses Prêtres & ses Temples pour s'assembler & pour sacrifier. Premiére division de Rome par Romulus & Tatius.

Le Roi *Servius Tullius* non content de cette division sépara la Ville accruë de beaucoup alors, en *quatre Régions*; savoir, la *Suburrane* au Mont *Cœlius*, l'*Esquiline* au Mont *Esquilin*, la *Colline* au *Quirinal*, & la *Palatine* pour le reste de la ville. On appella depuis ces quatre Quartiers *Tribus Urbanes*, auxquels on agrégea depuis vingt-sept *Tribus* rustiques des peuples des Fauxbourgs & de la Campagne, parmi lesquelles les principaux Citoyens tenoient à Seconde division par Servius Tullius.

honneur d'être compris, pour faire voir qu'ils avoient des héritages, & se distinguér ainsi du menu peuple qui ne possédoit rien.

Derniére division de Rome par Auguste.

Mais la derniére division de *Rome* fut faite par l'Empereur *Auguste*, au tems que cette Ville étoit arrivée au comble de sa grandeur ; il la partagea en *quatorze Régions*, & cet ordre fut toujours gardé depuis jusqu'à la décadence de l'Empire. Il nous en est resté deux Descriptions faites par deux hommes Consulaires, *Publius Victor* & *Sextus Rufus*, dont l'un vécut depuis *Constantin*, & l'autre arriva jusqu'au tems de *Valentinien*. De plus il y a dans la Cour des *Conservateurs Romains* au *Capitole*, un Piedestal de marbre fort ancien de la Statuë de l'Empereur *Adrien*, qui lui fut dédié par les Maîtres des Quartiers, & qui a aux quatre côtez de sa base les noms des Ruës de cinq Régions. Sous le Pontificat de *Paul III.* on trouva à Saint *Cosme* & Saint *Damien* in *Campo Vaccino*, plusieurs fragmens de Pierres *Egyptiennes*, sur lesquelles le Plan de *Rome* avoit été gravé du tems de l'Em-

Fragmens de Pierres Anciennes sur lesquelles étoit gravé le Plan de Rome.

pe-

pereur *Septime Sévére* avec les noms des Edifices ; on les conserve à la Vigne *Farnése* au Mont *Palatin*. Monsieur *Bellori* à expliqué ce qui reste par de savantes notes dans son livre *Fragmenta Vestigii veteris Romæ*, dans lequel il a fait graver les restes de ce Plan. *Onufre Panvin* & *Paul Merula* ont fait quelques nouvelles découvertes, qui jointes à ce que *Famianus Nardini* à écrit dans son docte livre Italien de *Roma Antica*, nous serviront à faire la Description suivante. Je consulterai dans l'occasion le Pére *Alexandre Donat* Jésuite, *Rosinus*, *Marlianus*, *Martinelli*, & autres savans Antiquaires, du nombre desquels on doit exclure *Pomponius Lætus*, *Flavius Blondus*, & *Pyrhus Ligorius*, qui n'ont pas rencontré juste dans la recherche des Antiquitez *Romaines*, quoiqu'ils soient très dignes de loüange d'avoir été les premiers des Modernes, qui ayent entrepris une chose si dificile.

CHAP.

CHAPITRE XIII.

Premiére Région de la Porte Capéne.

Premiére Région de la Porte Capéne.

CETTE Région comprenoit l'eſpace qui eſt depuis S. *Céſaire* juſqu'à la Porte *Capéne* ou de S. *Sébaſtien*, & juſqu'aux Murailles de la Ville, au delà deſquelles elle s'étendoit encore fort avant dans la Campagne. Voici ce qu'il y avoit de plus remarquable.

Almo Fluvius.

La petite Riviére *Almo* aujourd'hui *Acquataccio* & *Acqua Santa* pour ſa vertu minérale ; elle a ſa ſource un peu plus haut que la Prairie de la *Cafarella*, elle traverſe les Chemins appellez anciennement *Via Appia* & *Via Oſtienſis*, & un peu plus loin ſans entrer dans la Ville elle ſe décharge dans le *Tibre*. Les Prêtres de *Cibéle* y lavoient tous les ans ſon Simulacre, au raport de *Lucain* ; cette Déeſſe avoit aimé un jeune *Phrygien* nommé *Athis* ou *Aci*, & de là eſt peut-être venu le mot d'*Aqua* d'*Aci*, ou *Acquataccio*.

Et

Et totam parte renovant
Almone Cybellem.

Lucain *liv.* 1. *de la Guerre Civile.*

Cette Région contenoit neuf Ruës : la Ruë des *Muſes*, la Ruë des *Druſes*, la Ruë de *Sulpice citérieure*, la Ruë de *Sulpice ultérieure*, la Ruë de la *Fortune favorable*, la Ruë de la *Poudre*, la Ruë de l'*Honneur* & de la *Vertu*, la Ruë des *trois Autels*, (*Vicus trium Ararum* dit la *Baſe Capitoline*, mais on lit dans la Notice de l'Empire *Vicus Vitrarius*, la Ruë des *Vitriers*) & la Ruë de *Fabrice*, où il y avoit un Quarrefour nommé *Compitum Fabricii*; le Simulacre des Loups étoit une enſeigne dans l'une de ces Ruës. 9. Vici.

Il y avoit trente ſix Maîtres des Ruës, quatre pour chaque Ruë ; c'étoient des Officiers de Ville comme les Quarteniers de *Paris*, ou les *Caporioni* de *Rome* Nouvelle. Maîtres des Ruës & leur nombre.

Deux Curateurs, dont l'Office revient à peu près à celui de Commiſſaire.

Deux Dénonciateurs, autrement Bedeaux, Huſſiers, ou Sergens.

Trois

3. Lucus. Cuperius Hoſtiliani. Nymphæ Ægeriæ.

Trois Boſquets ou Bois : le Bois *Cuperius Hoſtiliani*; celui de la Nimphe Egérie aimée du Roy *Numa Pompilius*, où il y avoit ſa grotte & ſa fontaine au lieu dit *la Caffarella*, Prairie hors les Murs à la gauche de la *Via Appia*, derriére la Chapelle *Domine quò Vadis*. Le troiſiéme Boſquet étoit dédié aux *Muſes* un peu plus haut avec un Village du même nom, où il y avoit pluſieurs Temples, devant leſquels un grand nombre de Chretiens qui refuſoient de ſacrifier, furent martiriſez ; de là vient que dans les *Actes des Martyrs* cet endroit eſt nommé *Locus Trucidatorum*. Il y avoit de plus le Bois & la Maiſon de *Nævius* à quatre milles de la ville ſur la *Via Appia*; *Feſtus* dit qu'il étoit dangereux de paſſer par là à cauſe des Voleurs qui ſe cachoient dans ce Bois. Les Anciens avoient beaucoup de Bois Sacrés, qu'ils appelloient *Lucus* comme auſſi *Lucar* un Oiſeau de Bois. *Lucar* Signifie auſſi l'argent provenant de la coupe & vente des Bois Sacrés, dont on faiſoit les frais des Sacrifices, & de là vient le mot de *Lucrum* profit.

Muſis conſecratus.

On

1. Templum. Isidis.
2. ..... Virtutis.
3. ..... Honoris.
4. ..... Quirini.
5. ..... Dianæ.
1
2
3
4
5

On comptoit dans cette première Région quatre Temples, savoir, le Temple d'*Isis*, le Temple de *Serapis*, le Temple de la *Fortune des Voyageurs*, & le Temple de *Mars*. Ce dernier étoit hors des Murs sur une éminence, soutenu de cent Colonnes; les Soldats révenus sains & saufs de la guerre y portoient leurs armes, à ce que dit *Properce*; on y donnoit audience aux Ambassadeurs ennemis qu'on ne vouloit pas introduire dans la Ville. Le Pape S. *Etienne* étant conduit pour y sacrifier durant la persécution de *Valérien*, en fit tomber une partie par sa priére.

4. Templa.

A quoi le Temple de Mars étoit destiné.

Il y avoit encore six Edifices Sacrés nommés *Ædes*; sur quoi je dirai qu'il y avoit cette diférence entre *Templum* & *Ædes*, que *Templum* étoit un Edifice dédié à quelque Divinité, qui avoit été voüé pour quelque sujet d'importance, & qui étoit consacré avec beaucoup de superstition par les Augures; *Ædes* étoit bâti par une dévotion particuliére sans autres cérémonies; cependant les Auteurs les confondent le plus souvent, & les prennent l'un pour l'autre.

6. Ædes.

Différence entre Templum & Ædes.

Ces

Ces six Edifices donc étoient celui de *Mars Quirin*, celui de *Minerve*, de *Mercure* près d'une Source du même nom ; de la *Tempête* bâti par *Metellus* après la conquête de l'Isle de *Créte*, où il fut batu d'une furieuse tempête ; celui d'*Apollon* & celui des *Muses* à Saint *Urbain* prés de la *Caffarella*, bâti par *Julius Nobilior* & diférent de l'ancien que *Numa Pompilius* avoit dédié aux mêmes *Muses*, & qui étoit un peu plus loin. L'Edifice de la *Fortune Féminine* étoit à quatre milles de la Porte *Latine*. Un peu plus loin étoit un lieu nommé *Fossæ Civiliæ vel Cloeliæ*, où *Coriolan* vint assiéger *Rome*. Au huitiême mille sur la même *Via Latina*, il y avoit un Temple d'*Hercule* bâti par *Domitien*.

10. Æditulæ. Outre cela on y comptoit dix petits Edifices, *Æditulæ*, de la *Fortune favorable*, de l'*Honneur* & de la *Vertu*, voüé par *Marcellus* dans la guerre contre les *Gaulois*; un autre au Dieu *Rediculus*, qu'on appelloit ainsi *à Redeundo*, parce qu'*Annibal* après la Bataille de *Cannes*, étant venu à *Rome* qu'il pouvoit prendre facile-

1 Sepulchum Caii Publicii. 2 Domus Corrinorum
3 Templum Isidis. 4 Templum Minervæ

1 Templum Musarum.
2 Tabernæ Cediciæ.
3 Templum Dei Rediculi.

1 Templum fortunæ femininæ.
2 Templum Martis.
3 Lapis Manalis.

cilement, s'arrêta en cet endroit, qui eſt au delà de Saint *Sébaſtien* ou à deux milles de *Rome* ſelon *Feſtus*, & puis recula en arriére; celui d'*Hercules*, dont Martial fait mention *liv. 5. Epigram. 93.* Les autres ſont inconnus.

Sept Places, (*Areæ*) d'*Apollon*, de l'*Eſpérance*, de *Tallas* ou des *Gaulois*, autrement de la *Gaule*, d'*Iſis Elienne*, la Place *Pinaria*, la *Carſura*, & celle de *Mercure* près de ſa Fontaine & de ſon Autel, où les Marchands venoient Sacrifier le 15. de May, ſelon Ovide *l. 5. Faſtor.* 7. Areæ.

Le Champ dit *Rediculus*. 8. Campus Rediculus.

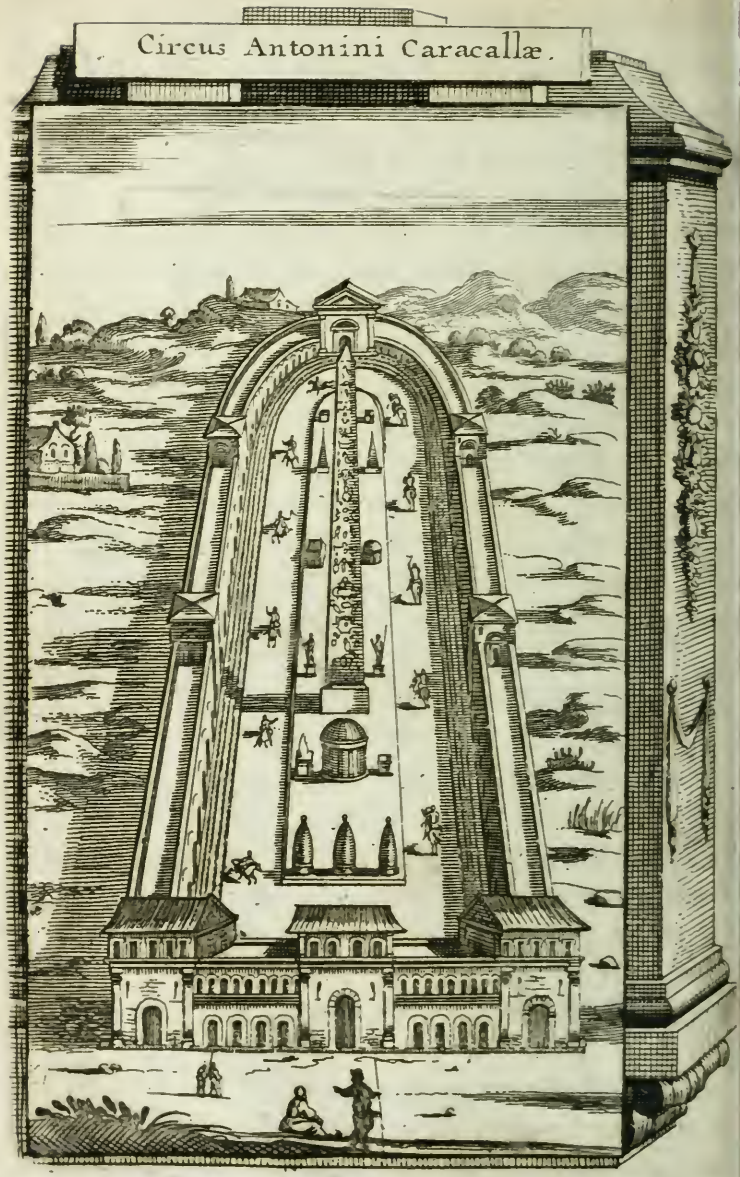
Il y avoit cette diférence entre *Area*, *Platea*, *& Forum*, que *Area* étoit une petite Place, où pluſieurs Ruës ſe terminoient; c'étoit proprement l'Aire où l'on battoit le blé à la Campagne, ainſi dite *quaſi Arſa*, ou brûlée des piés des chevaux qui y froiſſoient les épics de blé. *Platea* étoit une Ruë ſi large qu'elle ſembloit être une Place. Mais par le mot de *Forum* on entendoit une Place plus grande, où l'on s'aſſembloit pour négotier ou pour parler d'affaires, Différence entre Area, Platea, & Forum. Forum ce que c'étoit & à quoi il ſervoit.

res, c'eſt à dire qu'on y tenoit les Foires & Marchés, en Latin *Nundinæ*, parce qu'ils ſe tenoient tous les neufs jours, & l'on y plaidoit auſſi. Le *Forum* étoit ordinairement entouré de portiques, un peu plus beaux que les pilliers des Halles de *Paris*, pour être à l'ombre & à couvert. On y bâtit dans la ſuite des Tribunaux, qu'on appella *Curiæ & Baſilicæ*, pour y parler d'affaires hors de l'embaras du Marché. Le *Champ* étoit une Place encore plus grande que le *Forum*, ſans portiques ni pavé, mais avec quelque allée d'arbres, comme il y en a encore *in Campo Vaccino*. La plus petite de toutes les Places étoit celle qui étoit devant les Temples & Maiſons principales, qu'on reculoit pour cet effet de quelques pas en arriére du rez de chauſſée; ces ſortes de petites Places s'appelloient Veſtibules, témoin Aul. Gell. *Noct. Atticæ, liv. 16. ch. 5.*

Le Champ ce que c'étoit.

2. Aræ. Deux Autels (*Aræ*) de *Mercure* & d'*Iſis*.

La diférence entre *Ara & Altare* eſt que le premier étoit commun aux *Dieux du Ciel* & des *Enfers*, le ſe-


Circus Antonini Caracallæ.

cond n'étoit érigé qu'en l'honneur des *Dieux du Ciel*. *Ara ab ardore dicta*, à cauſe du feu qu'on faiſoit deſſus pour conſumer la Victime ſacrifiée. Voyez le *Pere Bertauld* de l'Oratoire dans ſon docte livre de Ara. *Altare quaſi alta ara*, ſelon Iſidorus *in Ætymol.*

Lapis Manalis étoit une Pierre ſelon *Feſtus* près du Temple de *Mars*, qu'on portoit en proceſſion en tems de ſéchereſſe pour obtenir la pluïe. Lapis Manalis

Le Cirque d'*Antonin Caracalla* étoit près de *Capo di Bove*, devant Saint *Sébaſtien*; il y avoit un *Obéliſque* qui eſt à préſent dans la Place *Navone*. Circus Antonini Caracallæ.

Mutatorium Cæſaris. On croit que c'étoit un Camp près du Cirque de *Caracalla*, où ſelon la conjecture d'*Angeloni* il fit venir la garde des Soldats *Prétoriens* qui avoit ſon Quartier au Mont *Viminal*, afin de les avoir près de ſa perſonne; car il habitoit aux Thermes de ſon Pere *Sévére* près de la Porte *Capéne*; & par la même raiſon *Dioclétien* les fit revenir dans leur ancien Camp qui étoit près de ſes Thermes. Néanmoins ſelon Albertinus lib. *de Mira-* Mutatorium Cæſaris.

bilibus Novæ & Veteris Urbis, & le ſavant J. P. Bellori dans ſon explication des *Fragmens des Veſtiges de Rome*, ce lieu ne ſignifie autre choſe qu'une Maiſon de plaiſance des Empereurs où ils alloient quelquefois ſe divertir, en quittant pour un tems le Palais *Auguſtal* ſur le *Palatin*; en ce ſens le Palais de *Montecavallo* pourroit être nommé *Mutatorium Pontificis*.

Senatulus ad Portam Capenam.

Le petit Sénat à la Porte *Capéne* étoit un Palais près du Temple de *Mars*, où les Sénateurs s'aſſembloient pour conférer avec ceux qui aſpiroient au Triomphe auſquels il étoit défendu d'entrer dans la Ville, & pour parler aux Ambaſſadeurs Ennemis, qu'on n'y introduiſoit point non plus. Le Jardin de *Craſſipedes*, avec une fort belle Allée *Deambulatorium*, étoit proche la Porte *Capena*, ſelon Ciceron *ad Atticum liv.* 3. *Ep.* 7.

Deambulatorium Craſſipedis.

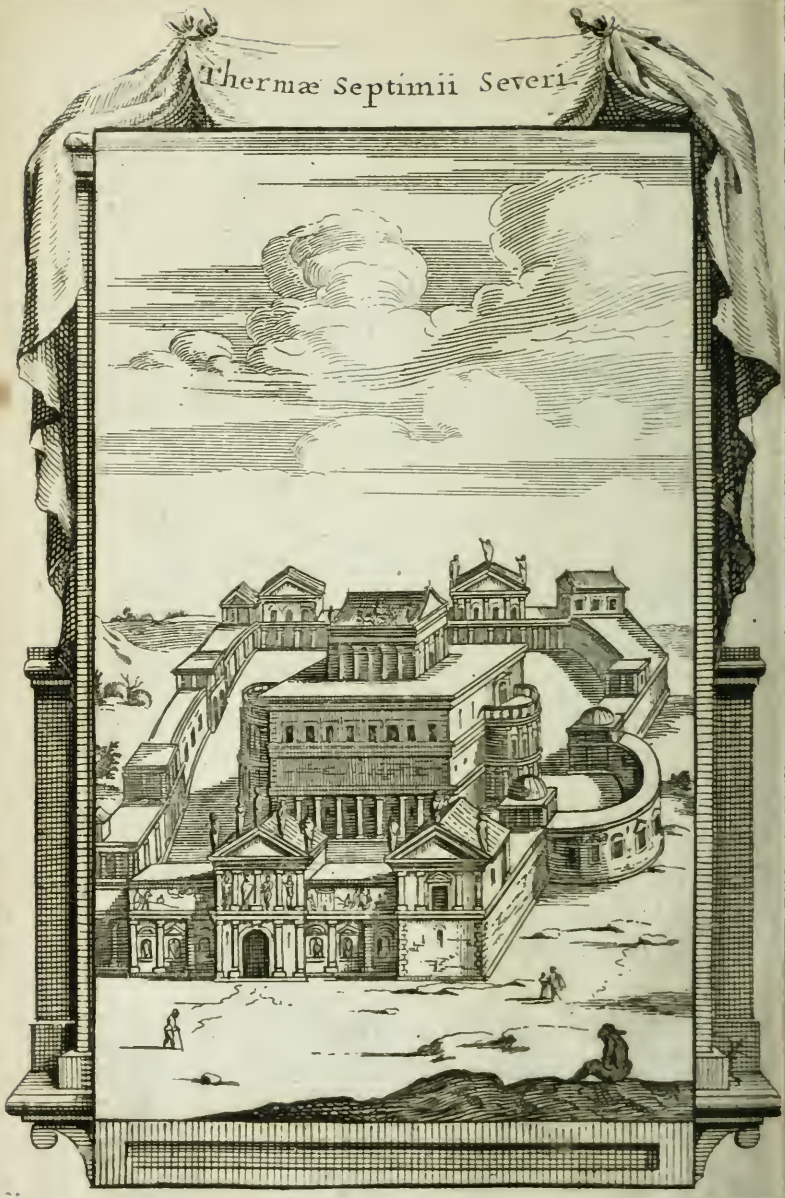
Prædium Symmachi.

Symmaque Préfet du Prétoire ſous *Valentinien*, avoit une Métairie ſur la *Via Appia*, comme il le dit lui-même *Ep.* 79. *liv.* 2.

Curiæ Novæ.

Les Curies nouvelles, où le Peuple

Thermæ Septimii Severi



ple s'assembloit pour les affaires Publiques, Ecclesiastiques, & Politiques.

Les Jardins de *Térentien* & l'Hotélerie de *Cedicius* étoient sur la *Via Appia*, selon *Festus*. Horti Terentiani. Tabernæ Cediciæ.

Retrices étoient plusieurs Ruisseaux qui entroient dans la Riviére *Almo* à sa source, après avoir arrosé plusieurs Jardins. Retrices.

Les Thermes que l'Empereur *Commode* fit bâtir, étoient près de la Porte *Capéne*, selon *Lampride*. Thermæ Commodianæ.

Les Thermes de l'Empereur *Septime Sévére* étoient près de la même Porte *Capéne*, à ce que dit *Spartien*, & non pas près de la Porte *Septimienne* au delà du *Tibre*, comme l'a crû *Blondus*. Thermæ Septimianæ.

Il y avoit quatre Arcs de Triomphe; l'Arc de *Drusus Néron*, Pere de *Germanicus* & de l'Empereur *Claude*, & Frére de l'Empereur *Tibére*; l'Arc de l'Empereur *Trajan*, celui de l'Empereur *Lucius Verus*, & l'Arc des *deux Fontaines*. 4. Arcus.

Six Bains publics. Le premier de *Vettius Bollanus* Préfet du Prétoire sous *Néron*. Tacit. *liv.* 15. & *in* 6. Balnea Publica.

Agricola. Le second de *Torquatus*, auprès duquel étoit un Jardin qui portoit le même nom selon *Frontin*, & qui étoit à l'endroit où l'Aqueduc de *l'Anio* touchoit celui de *l'Appia*; ce même lieu étoit aussi nommé des *deux Gemeaux*, de quelque Peinture ou Sculpture qui en étoit proche. Le troisiême de *Mamertinus*; peut-être de celui qui fut Préfet du Prétoire sous *Trajan*, & qui relégua le Pape Saint *Clément I.* dans la *Chersonése Taurique*; ou bien du Comte *Mamertinus* qui fit un Panégirique à l'Empereur *Julien l'Apostat*, & qui fut Préfet du Prétoire sous *Valentinien*; c'est un des douze Panégiristes Anciens qui nous sont restés. Le quatriême d'*Abascantianus* affranchi d'*Auguste*. Le cinquiême de *Metianus Secundianus*. Le sixiême d'*Antiochianus* Préfet du Prétoire sous *Héliogabale*, selon *Lampride*. On y peut ajouter le Lavoir (*Lavacrum*) d'*Héliogabale* dans la Ruë *Sulpice*.

82. Autres Bains particuliers.

82. Balnea Privata. Usage que les Romains

Les Bains étoient d'un grand usage parmi les Anciens comme ils le sont encore à présent parmi les *Turcs*, &

& la coutume de se laver leur étoit si familiére qu'ils le faisoient tous les jours. Cela leur étoit en quelque façon néceſſaire pour la propreté & pour se préserver de la vermine, n'ayant pas encore l'usage du linge. D'abord le Bain étoit fort simple, ils se lavoient dans les Riviéres, Ruisseaux, Lacs ou Conserves d'Eaux qu'ils ramassoient dans un lieu commun. Mais dans la suite chacun voulut en avoir un en son particulier pour la commodité de sa famille dans sa maison, pour s'y laver à couvert & en secret, & principalement pour l'usage des femmes que l'honnéteté empêchoit de se laver en public. Le Luxe s'y introduisit peu à peu, & l'on fit les Bains si magnifiques & si somptueux, que cela est surprenant. Les pauvres gens alloient aux Bains Publics, où ils donnoient peu de chose à ceux qui avoient soin de les entretenir propres & d'y changer l'eau fort souvent; de là vint le Proverbe *Lavare asse*, se laver pour un sou. faisoient des Bains.

Agrippa fit faire des Bains Publics derriére le *Panthéon* où l'on ne payoit rien du tout. Les Empereurs firent Bains d'Agrippa & autres.

bâtir des Thermes ou Etuves qui surpassérent tout ce que la molesse des *Grecs* avoit jamais inventé. Il y en avoit d'eau froide & d'eau chaude, il y avoit des Chambres pour suër, & d'autres pour se rafraichir. On s'oignoit après cela d'Huiles odoriferentes & de Parfums de grand prix. Mais nous en parlerons encore plus au long dans l'occasion. Guillaume du Choul a fait un Traité des *Bains des Anciens*, qui est à la fin de sa *Castrametation* & de son *Discours de la Religion des Anciens Romains*, auquel nous renvoyons le Lecteur.

Comment les Bains étoient divisés.

Gallien au *Chapitre* 10. *de sa Thérapeutique* a divisé les Bains en quatre lieux séparés. Le premier étoit l'*Hypocauste*, que *Sénéque* nomme Sudatoire par la chaleur duquel on provoquoit la sueur, comme nous faisons dans nos Etuves. Le second lieu étoit le *Lavacrum*, où étoit la Cuve nommée *Labrum*, dont il en reste encore quantité à *Rome* d'une seule Pierre de Marbre Granit. Elle étoit destinée pour laver tout le Corps avec de l'Eau tiéde. Le troisiê-

ême ſervoit pour ſe laver avec de eau froide. Et au quatriême ils battoient la ſueur avec des Frotoirs (*Strigiles*) & des Eponges dont *u Choul* donne les figures.

Au reſte les Bains ſervoient auſſi our tous les exercices du Corps, omme Jerôme Mercurial le montre ans ſon livre *de Arte Gymnaſtica*, ù il en donne auſſi les figures.

Le grand nombre d'*Aqueducs* voit rendu l'Eau ſi commune à *Ro-ne*, qu'elle ne coûtoit preſque rien conduire dans les Bains particuiers, chaque maiſon ayant ſa Fontaine comme on l'a encore aujourd'hui, au lieu qu'à *Athéne* & autres Villes de la *Gréce* où l'Eau étoit plus rare, on n'en rempliſſoit les Bains qu'à force de bras & à grands frais. Le Philoſophe *Cléanthe* n'étoit qu'un pauvre porteur d'Eau, qui gagnoit ſa vie pendant la nuit à porter de l'Eau pour les Bains, & le long du jour il étudioit la Philoſophie *Stoïcienne*, & devint le principal Arc-boutant du Portique.

Facilité avec laquelle chacun pouvoit avoir des Bains à Rome.

83. Lacs ou Réſervoirs, c'eſt ce qu'on appelle aujourd'hui Fontaine

83. Lacus.

&

& Baſſin. Parmi ces Lacs ſont entr'autres le Lac de *Promethée*, de *Veſpaſien* ou *Vipſanus*; le Lac *Saint* ou *Salutaire*, c'eſt la Source du Ruiſſeau dit *Acquataccio*, qu'on appelle encore aujourd'hui *Aqua Sancta*, à cauſe du ſoulagement qu'en reçoivent ceux qui s'y vont baigner, & particuliérement les galeux, parce que cette Eau eſt minérale. Il faut ajouter à ceux là le Lac *Suant*, le Lac de *Torquatus*, le Lac *Public*, le Lac des *deux Chemins*, le Lac de *Mamertinus*, & les autres 73. ſans nom particulier.

12. Horrea Publica. 12. *Horrea*, c'eſt à dire Greniers Publics ou Magazins de Marchandiſes dont la plupart étoient dans des Caves & lieux ſouterrains.

12. Horrea Piſtrina. 12. Moulins à bras, *Piſtrina*. C'étoient les Eſclaves qui avoient le ſoin de les faire tourner, ce qu'ils ne pouvoient faire ſans des peines inconcevables; auſſi voyons nous dans *Plaute* & dans *Térence*, que la plus grande menace qu'on leur pouvoit faire étoit de les envoyer au Moulin.

121. Domus. 121. Hotels, en Latin *Domus*. Les

Les Maisons des Citoyens les plus distingués avoient ordinairement quatre Corps de logis, comme sont encore à présent les principaux Palais, ce qui renfermoit une Cour quarrée qu'on appelloit *Impluvium* ou *Cav-ædium*, parce que l'Eau y tomboit par des goutiéres, & elle étoit entourée de Portiques, *Peristylium*. On entroit d'abord dans une grande Sale appellée *Atrium* remplie d'Armoiries, où les *Romains* conservoient les Images de cire de leurs Prédécesseurs. Dans la suite ce mot signifioit aussi la Cour, & enfin on confondit l'*Atrium* & le *Vestibulum*. Tout autour au rez de chaussée étoient les Cuisines, *Culinaria*, Celliers, *Cellaria*, Offices, *Penuaria*. Il y avoit aussi le *Tablinum* qui étoit comme une Galerie au delà de l'*Atrium*; il étoit anciennement couvert de planches en Latin *Tabulæ*, dont il prit le nom de *Tablinum* selon *Nonius*. Ces Maisons avoient pour le moins deux Etages; le premier étoit le *Conclave* ou étoient les Sales d'audience, Bibliothéques, Pinacothéques, & les Chambres où l'on couchoit,

Impluvium.

Atrium.

Culinaria. Cellaria. Tablinum.

Conclave.

Cubicula. choit, appellées *Cubicula* à cauſe qu'un Lit en Latin s'appelle *Cubile*; le dernier Etage s'appelloit *Cœnaculum*, à cauſe qu'on y prenoit le repas; on l'appelloit auſſi *Triclinium*, du mot Grec κλίνης, qui ſignifie un Lit, y en ayant d'ordinaire trois autour de la Table, où les Anciens mangeoient étant couchés; c'étoit auſſi l'Appartement des Femmes appellé *Gynecæon*. Si l'on veut en ſavoir d'avantage, on peut lire *Grapaldus de Partibus Ædium*.

Cœnaculum. Triclinium.

Gynecæon.

4250. Inſulæ. 4250. *Inſulæ* ou Maiſons Iſolées; il en a été parlé ci-deſſus.

Les *Romains* n'avoient pas la coutume d'enterrer les morts dans la Ville, à moins qu'il n'euſſent été Cenſeurs, ou qu'ils n'euſſent triomphé; mais ils conſtruiſoient des Tombeaux magnifiques à la Campagne le long des grands Chemins; la *Via Appia* en étoit fort remplie; Voici ceux dont la mémoire eſt venuë juſqu'à nous, réſervant à parler des Catacombes des Chretiens en un autre endroit.

Sepulchra.

Sepulchrum Scipio- Le Sépulchre des *Scipions*, ou de la Famille des *Cornéliens*; on en voit

les

1 Sepulchrum Metellæ.
2 Propugnaculum.
3 Sepulchra Prisca.
1
2
3

es ruïnes de forme ronde, proche le l'Egliſe *Domine quò Vadis*; le Sépulchre des *Attiliens*, des *Calatins*, les *Serviles*, proche du Cirque de *Caracalla*; des trois *Horaces* qui combattirent contre les trois *Curiaces*, leſquels ont le leur près d'*Albano*; de *Pricille* femme d'*Abaſcantianus* ſelon *Stace*; de *Quintus Cæcilius*, où *Pomponius Atticus* fut enterré, ſelon Cornelius Nepos *dans ſa vie*. num, ſeu Cornelliorum aliorumque.

Buſtum Baſilii étoit un autre Sépulchre qui ſervoit de retraite aux Larrons, comme le dit *Aſconius Pædianus* in *Orat. pro Milone*, & *Cicero liv. 7. ad Attic. Ep. 9.* Buſtum Baſilii.

Le plus beau Sépulchre de tous & le ſeul qui ſoit reſté ſur la *Via Appia*, eſt celui de *Cæcile* Fille de *Metelle* le *Crétique*, & Femme du riche *Craſſus*, comme le montre cette Inſcription qui y eſt encore. Sepulchrum Metellæ.

CÆCILIÆ, Q. CRETICI
METELLÆ CRASSI.

Il eſt au delà de l'Egliſe Saint *Sébaſtien*, à main gauche du grand Chemin près du Cirque de *Caracalla*; il étoit fort magnifique & alloit preſque du pair avec ceux d'*Auguſte* & d'*A-*

d'*Adrien*; c'eſt comme une groſſe Tour ronde à demi ruïnée qu'on appelle à préſent *Capo di Bove*. Après la ruïne de l'Empire *Romain*, il ſervit long-tems de fortereſſe aux petits Tyrans de la Campagne de *Rome*; ainſi dans la Vie de *Paſchal II.* on lit que la Famille des *Corſi* avoit un ſemblable Château près de Saint *Paul*, d'où elle faiſoit pluſieurs rapines dans la Campagne de *Rome*.

Echo artificiel au Tombeau de Metella.

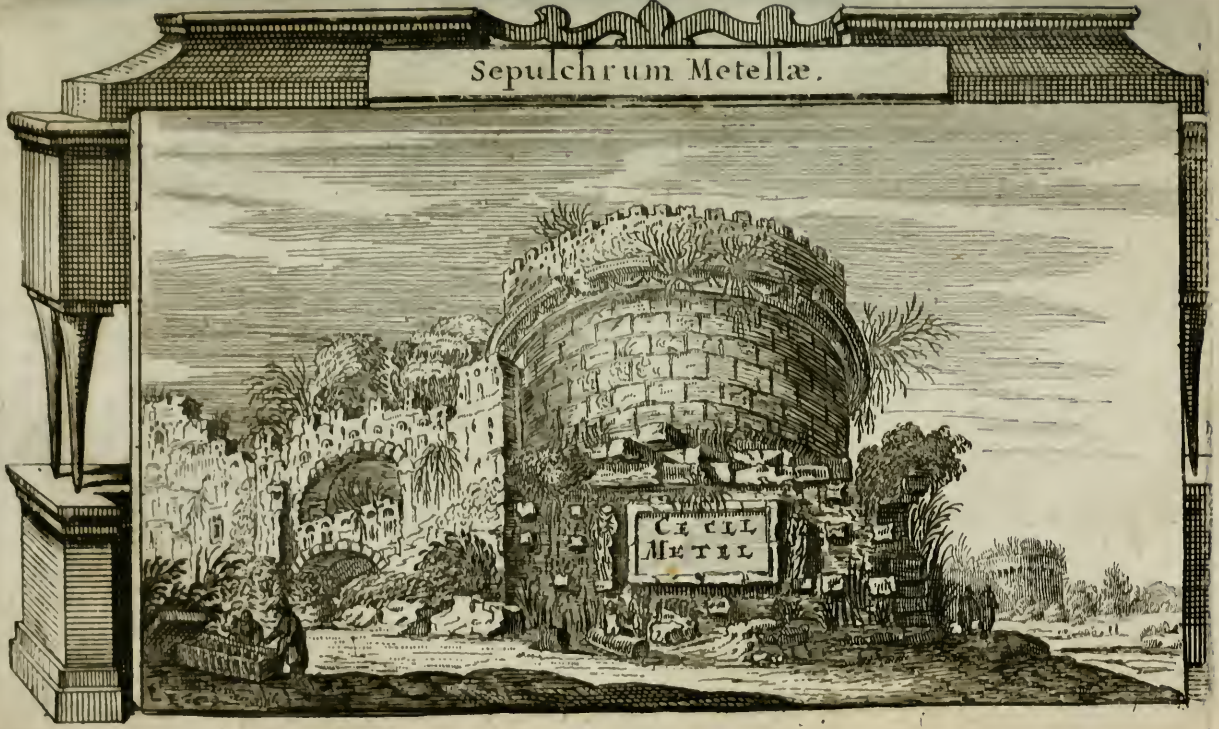
Boiſſard dit dans ſes *Antiquitez Romaines*, qu'au Tombeau de *Metella* il y avoit un Echo artificiel qui pouvoit répéter un vers de *Virgile* entier ſix fois diſtinctement, & pluſieurs autres fois confuſément: On l'avoit ainſi diſpoſé, afin que les pleurs des gens qui étoient gagés pour les funerailles ſe multipliaſſent, & fiſſent plus d'honneur au mort.

Sepulchrum Teſſali.

Enfin Pline *liv. 9. ch. 1.* fait mention du Sépulchre d'un certain *Teſſalus* Médecin glorieux comme un Barbier.

Ancien Tombeau découvert ſous Alexandre VI.

On découvrit en 1500. ſous *Alexandre VI.* un autre Tombeau ſur le même Chemin, mais à trois journées de la Ville proche *Terracine*, & ce


Sepulchrum Metellæ.
CRETICI
METELLI

ce qu'on y trouva mérite que j'en faſſe une briéve deſcription. Il y avoit dans ce Sépulcre le Corps d'une jeune Fille nageant dans une certaine liqueur inconnuë, & une lampe ardente à ſes piés qui s'éteignit au grand jour. Cette Fille étoit auſſi fraiche que ſi elle eut expiré à l'heure même, & cependant on reconnut par quelques Inſcriptions qu'il y avoit plus de quinze cens ans qu'elle étoit en ce lieu. On conjectura que c'étoit le Corps de *Tulliola* Fille de *Ciceron*, qui mourut avant ſon Pere; elle avoit les cheveux blonds attachés avec une boucle d'or. On tranſporta ce Corps au *Capitole* où une foule incroyable de peuple accourut pour le voir; mais parce que les ſimples penſoient que c'étoit un Corps Saint à cauſe qu'il n'étoit pas corrompu, (comme ſi l'on ne pouvoit pas empêcher un corps de ſe corrompre en l'embaumant) le Pape le fit jetter dans le *Tibre*. C'eſt *Léandre Albert* qui raconte cette hiſtoire. *Pancirole* la raporte auſſi quelque part, mais ſelon lui cela arriva ſous *Paul III.* vers l'An 1540.

CHAPITRE XIV.

Seconde Région du Mont Cœlius.

CETTE Région contenoit le Mont *Cœlius* & le petit Mont *Cœlius*, avec la Valée qui eſt entre les Monts *Cœlius* & l'*Eſquilin*.

Suburra, fameuſe Ruë de Rome Ancienne.

C'eſt dans cette Valée qu'étoit la Fameuſe *Suburra*, qui paſſoit pour une Ruë des plus peuplées de *Rome*. Il y avoit un grand nombre de Boutiques d'Artiſans, & on y tenoit un Marché perpétuel, parce qu'on y vendoit toutes les denrées néceſſaires à la vie. Elle commençoit près de l'Amphithéatre de *Veſpaſien* dans la troiſiême Région, & alloit juſqu'à l'endroit où eſt Saint *Pierre* & *Marcellin* dont l'Egliſe eſt qualifiée *in Suburra* par le Cardinal *Baronius* à l'an 795. num. 29. Ainſi elle eſt fort différente de la *Suburre* Moderne qui commence à Saint *Quirico*, & finit à Sainte *Lucie in Selce*. Cette derniére Ruë commença d'avoir le nom de *Suburre* au tems de *Grégoire VII.* que *Robert Guiſchard* Prince *Normand*,

Suburre Moderne.

mand, qui avoit conquis la *Pouille* & la *Calabre*, & qui faisoit la guerre au Pape, désola tout le Quartier de *Rome* qui s'étend depuis Saint *Jean de Latran* jusqu'au *Capitole*. C'est ce qui obligea les malheureux Habitans de ce Quartier à venir demeurer dans le cœur de la Ville, & la plupart dans cette Valée qui est entre l'*Esquilin* & le *Quirinal*, & à laquelle ils donnérent le nom de leur ancienne demeure ; c'est l'opinion de *Nardini*. En effet le Mont *Cœlius* n'a jamais touché le *Quirinal* ; aussi du tems que *Rome* n'avoit que quatre Régions, la *Celimontane* ou *Suburrane*, l'*Esquiline*, & la *Colline* en étoient trois distinctes. Et il ne sert de rien d'alléguer ce que dit Saint Grégoire le Grand, *liv.* 3. *Dialogue de l'Eglise Sainte Agate in Suburra*, qui avoit servi aux *Gots Ariens*, & que le même Pape rebénit ; car la Sainte *Agate* dont parle ce Saint Pape n'est pas assurément celle qui porte aujourd'hui le nom de Sainte *Agate in Suburra*, parce qu'elle n'est ni dans l'ancienne ni dans la moderne *Suburra*, mais sur la croupe du

Eglise Sainte Agate in Suburra.

Quirinal. Au reſte quoique la vraië Sainte *Agate in Suburra* ne ſe trouve plus il ne s'en faut pas plus étonner que de 400. autres Egliſes, que *Martinelli* dans ſa *Roma Sacra* montre avoir été dans *Rome*, quoiqu'à préſent elles ſoient détruites. Et ce qui confirme qu'il y a eu deux Egliſes de Sainte *Agate*, c'eſt qu'*Anaſtaſe le Bibliothécaire* en fait mention de deux en pluſieurs endroits de la Vie des Papes, l'une qu'il appelle *Diaconie Cardinale*, l'autre qu'il nomme *Baſilique* & *Monaſtére*. J'ai crû devoir m'étendre un peu pour éclaircir la ſituation de cette Ruë qui eſt une des plus connuës de l'Ancienne *Rome*, & au ſujet de laquelle il y a de grandes conteſtations parmi les Auteurs qui en ont traité.

Taberna. La *Tabernola* étoit une autre Ruë qui alloit de l'*Eſquilin* au Mont *Cœlius*, traverſant la *Suburra* entre Saint *Clément* & le *Coliſée*; *Martial* dit qu'en cet endroit on vendoit des fouëts pour châtier les Eſclaves.

Outre ces deux Ruës on en comptoit encore huit plus petites (*Vici*) trente-deux Maîtres des Ruës, deux Cu-

Curateurs, deux Dénontiateurs, deux Boſquets. L'*Arbre Saint* dédié à quelque Divinité, *Caput Africæ*, le bout de la Ruë d'*Afrique* près S^t. *Clement* à cauſe d'un Buſte de femme portant une trompe d'Eléfant Symbole de l'*Afrique*.

Lupariæ ſeu Lupanaria in Suburra étoient des lieux infames, où demeuroient les victimes de l'impudicité publique. Lupariæ, ſeu Lupanaria.

Mica Aurea, Maiſon d'une Gréque ainſi nommée. Mica Aurea.

Spolium Samarium, lieu où l'on dépouilloit les condamnés à mort, ſelon *Pancirole*. Spolium Samarium.

Il y avoit dans ce Quartier cinq Cohortes de Soldat établis par *Auguſte*, pour y faire la garde, & pour remédier aux incendies fréquentes qui procédoient du manquement de cheminée, ſelon la conjecture de *Nardini*.

Clivus Scauri, partie du Mont *Cœlius* près du *Palatin*, où eſt bâti Saint *Grégoire*. Clivus Scauri.

Curia Hoſtilia nova, Tribunal bâti par le Roi *Tullus Hoſtilius* pour les *Albanois* qu'il fit venir demeurer Curia Hoſtilia nova.

à *Rome* sur le Mont *Cœlius* après les avoir vaincus. Long-tems après ce fut la Maison des Saints Fréres *Jean* & *Paul*, où ils furent décapités par ordre de l'Empereur *Julien l'Apostat*, en haine de ce qu'ils ne voulurent pas imiter son Apostasie. C'est à présent une Eglise dédiée en l'honneur de ces Saints Martyrs, où il y a un Convent de *Jacobins Anglois*.

5. Templa. Il y avoit cinq Temples dans cette Région, savoir: celui de *Tullus Hostilius* près de sa Curie; le Temple de *Bacchus*; le Temple de l'Empereur *Claude*; un de ces deux étoit l'Eglise de Saint *Etienne le Rond*, selon *Nardini*; le Temple de *Faune*; & le Temple de la Déesse *Carnée* qui présidoit sur les entrailles des hommes, à ce que dit *Macrobe*; les gonds des Portes étoient en sa tutéle, selon Ovide *Fast. liv. 6.* ce fut *Brutus* premier Consul qui le bâtit.

8. Ædiculæ, Dianæ ad Portam Latinam, &c. Il y avoit de plus huit petits Edifices sacrés (*Ædiculæ*) savoir de *Diane* à la Porte *Latine*, devant lequel l'Evangeliste Saint *Jean* fut plongé dans la chaudiére d'huile bouillante; celui de la *Fortune barbuë*;

1 Templum Fauni
2 ..... Veneris & Cupidinis.

buë; *Minervium*, ou de *Minerve priſe*, dont on voit le plan dans *les Fragmens* du ſavant Bellori; *Iſium Metellianum*, Chapelle d'*Iſis*, bâtie par *Metellus*; les autres ſont inconnus.

On y comptoit trois Champs; *Campus Fontinarum*, *alias Forinarum*; le Champ du petit Mont *Cœlius*; le Champ de *Mars* ſur le Mont *Cœlius* qui commençoit à Sainte *Marie Impératrice*, près de l'Hopital de Saint *Jean de Latran*, où l'on faiſoit des Courſes de Chevaux quand les débordemens du Tibre inondoient l'autre Champ de *Mars*. 3. Campi.

2. Jeux *Ludi*, le Jeu du matin ou Jeu *Gaulois* & le Jeu du ſoir; c'étoient des Sales ou Galeries pour l'Eſcrime, la Lutte, & autres exercices pendant l'hiver & le mauvais tems; on y enſeignoit auſſi peut-être les belles lettres; on appelloit encore ces ſortes de Galeries *Xyſtus*. 2. Ludi. Xyſtus.

Armamentarium, l'Arſenal ou Magaſin des Armes étoit près de Saint *Etienne le Rond*. Armamentarium.

Castra Peregrina.

Castra Peregrina, le Camp des Soldats étrangers de la garde de l'Empereur, dont la plupart étoient *Allemans*; il étoit à Sainte *Marie de la Novicella*, témoin une Inscription trouvée devant la Porte de cette Eglise, rapportée par *Panvin*. Ce fut depuis la Maison de Sainte *Cyriaque*, nom qui en Grec signifie *Dominica*, l'Eglise en a retenu le nom de Sainte *Marie in Dominica*, ou de la *Navicella*.

Mansiones Albanæ.

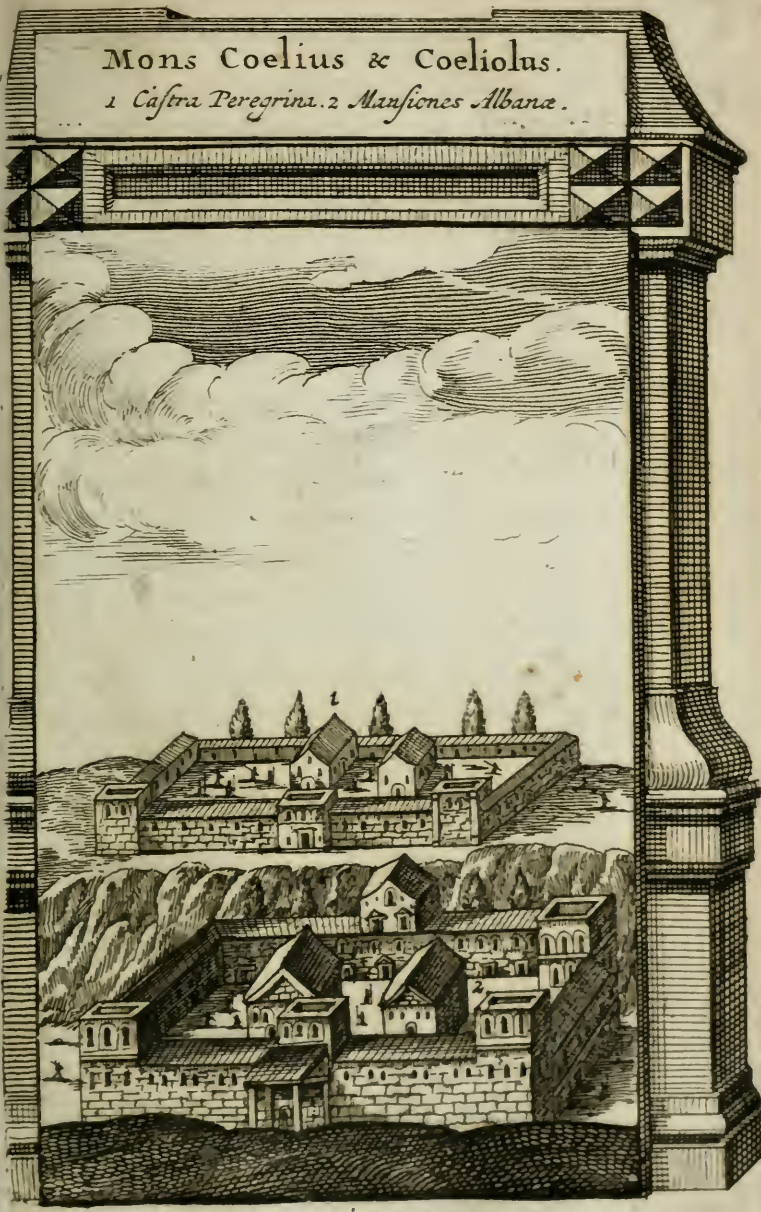
Mansiones Albanæ, les Habitations des Gardes du Mont *Alban* quand ils venoient à *Rome*, étoient à l'Eglise des *quatre Saints Couronnées*.

Macellum Magnum.

Macellum Magnum, la Grande Boucherie, car il y en avoit deux; l'une sur le Mont *Esquilin* à Saint *Vitus*, & l'autre sur le Mont *Cœlius*; on y vendoit aussi du poisson, & même des herbes selon *Varron*. *Festus* dit qu'un certain voleur appellé *Macellus* ayant été pris & exécuté, les Censeurs ordonnérent qu'on vendroit la chair des animaux dans sa maison qui en retint le nom de *Macellum*; mais cela n'empêchoit pas qu'on ne vendit encore de la viande ail-

Mons Coelius & Coeliolus.

1 Castra Peregrina. 2 Mansiones Albanæ.



ailleurs dans les Marchés. Quelques uns croyent que cette Boucherie étoit où eſt Saint *Etienne le Rond*, & qu'elle fut embellie par *Néron*, mais c'eſt ſans autorité.

Outre quatre-vingt Bains particuliers, & ſoixante Lacs ou Réſervoirs qui étoient dans cette Région, il y avoit encore les Thermes publics. Il y avoit auſſi vingt-trois Greniers, vingt-trois Moulins, 3106. Maiſons Iſolées, 133. Hotels, entre leſquels étoient, la Maiſon *Vectiliana* ou *Vitelliana*, la Maiſon de l'Empereur *Philippe*, la Maiſon des ſept *Parthes*, (peut-être étoit ce des Otages de cette Nation, car je ne ſçai ſi elle étoit diférente de celle de la douxiême Région à cauſe que ces deux Quartiers ſe touchent, ce qui aura cauſé l'équivoque des Auteurs, leſquels l'auront attribuée les uns à un Quartier, & les autres à l'autre) la Maiſon de *Jules Céſar* avant qu'il fut Dictateur *in Suburra*, celle de *Mamurta de Formium*, celle de *Tiberius Claudius Centimalis*, celle de *Symmaque* Préfet de *Rome* ſous *Valentinien*, celle de *Junius* Sénateur, celle du

Thermæ, Horrea, Domus, &c.

Domus ſeptem Parthorum.

Poëte *Stella* à la *Suburre*, & celle de l'Empereur *Lucius Verus* proche celle de *Lateran*.

Domus Lateranorum.

Mais il ne faut pas oublier d'ajouter à celles là la fameuse Maison de *Plautius Lateranus* ; c'est le même qui a été un des chefs de la grande Conjuration contre *Néron* qui le fit mourir quand elle fut découverte, selon Tacit. *Annal.* 15. & ses biens ayant été confisqués au profit de l'Empereur, celui-ci posséda cette Maison & après lui ses Successeurs jusqu'à *Constantin le Grand*, qui la donna à Saint *Sylvestre* Pape pour y bâtir l'Eglise du *Sauveur*; cette Maison étoit belle à ce que dit Juvenal *Satyr.* 10.

Et egregias Lateranorum obsidet Ædes
Tota cohors.

Pieces Antiques de cette Maison.

On a transporté au *Capitole* une table de Bronze, que l'on y a trouvée & où étoit écrit dessus le decret du Sénat, qui décerne l'autorité Impériale à *Vespasien*. On voit dans la Sacristie & dans le Cloître de Saint *Jean de Latran* plusieurs Bronzes & Marbres qui ornoient cette Maison, sur la place de laquelle il y avoit cette

te belle Statuë Equeſtre de bronze doré de l'Empereur *Marc Auréle* ou de *Lucius Verus* ſon collégue à l'Empire qui demeuroit au *Latran*; cette Statuë lui reſſemble mieux étant comparée à ſes Medailles. Le Pape *Paul III.* la fit tranſporter ſur la Place du *Capitole*, où l'on ne ſe laſſe point de l'admirer & de la mouler.

Chapitre XV.

*Troiſiéme Région d'*Iſis & Serapis Monnoye.

Cette Région eſt ſituée autour du *Coliſée*, & ſur l'extrémité de l'*Eſquilin* qui en eſt proche. Situation de cette Region.

On y comptoit huit Ruës, ſavoir vici. la Ruë *Blanche*, la Ruë de la *Fontaine* voiſine, la Ruë du *Cul de ſac*, la Ruë de *Baſſian*, la Ruë des *Maçons*, la Ruë de l'*Anon*, la Ruë des *Laines*, la Ruë du *Premier genie*, & de plus le bout de la Ruë *Suburre*, le bout de la Ruë *Sacrée*, avec trente-deux Maîtres des Ruës, deux Curateurs, & deux Dénonciateurs.

Les

Carinæ. Les *Carines*. Ce n'étoit pas seulement une Ruë, mais une partie considérable de ce Quartier qui occupoit la valée ou l'espace entre les Monts *Cœlius*, *Esquilin*, *Viminal*, & *Quirinal*; & cet espace étant creux comme le fond de cale ou la Caréne d'un Vaisseau, les Maisons qu'on bâtit dessus furent nommées *Carines*; ou plutôt à cause que le faîte de ces Maisons se terminoit en pointe en forme de Caréne, au lieu que le sommet des autres Maisons de la Ville étoit bâti en platte forme.

Cerioleñsis. *Ceriolenſis*, autre partie du même Quartier; on nommoit ainsi l'espace qui est entre le *Colisée*, & les Monts *Palatin* & *Cœlius*.

4. Templa, Isidis & Serapis. Il y avoit quatre Temples: le premier étoit le Temple d'*Isis* & *Serapis* auprès de l'*Amphithéatre*, & non pas dans le Jardin de Sainte *Marie Nouvelle*, ou de Sainte *Françoise*, comme on le croit communément; car ce lieu appartient à la quatriéme Région, & le Temple d'*Isis* & de *Serapis* devoit être nécessairement dans la troisiéme, puisqu'elle en portoit

Amphitheatrum Vespasiani, vel Colisæum.

toit le nom. Le second étoit le Temple de la Déesse *Moneta*, ainsi dite *à Monendo* dont la Région portoit aussi le nom. Le troisiême le Temple de la Déesse *Virile* avec sa chapelle derriére le Temple de la *Paix*. Et le quatriême le Temple d'*Esculape* près de Sainte *Marie des Monts*. Il y avoit encore huit petits Edifices Sacrés, (*Ædiculæ*) de la *bonne Esperance*, de *Serapis*, du Dieu *Sangus Fidus*, de *Minerve*, d'*Isis*, de *Venus*, d'*Esculape*, & de *Vulcain*.

Deæ Monetæ.

Deæ Virilis.

Æsculapii. 8.

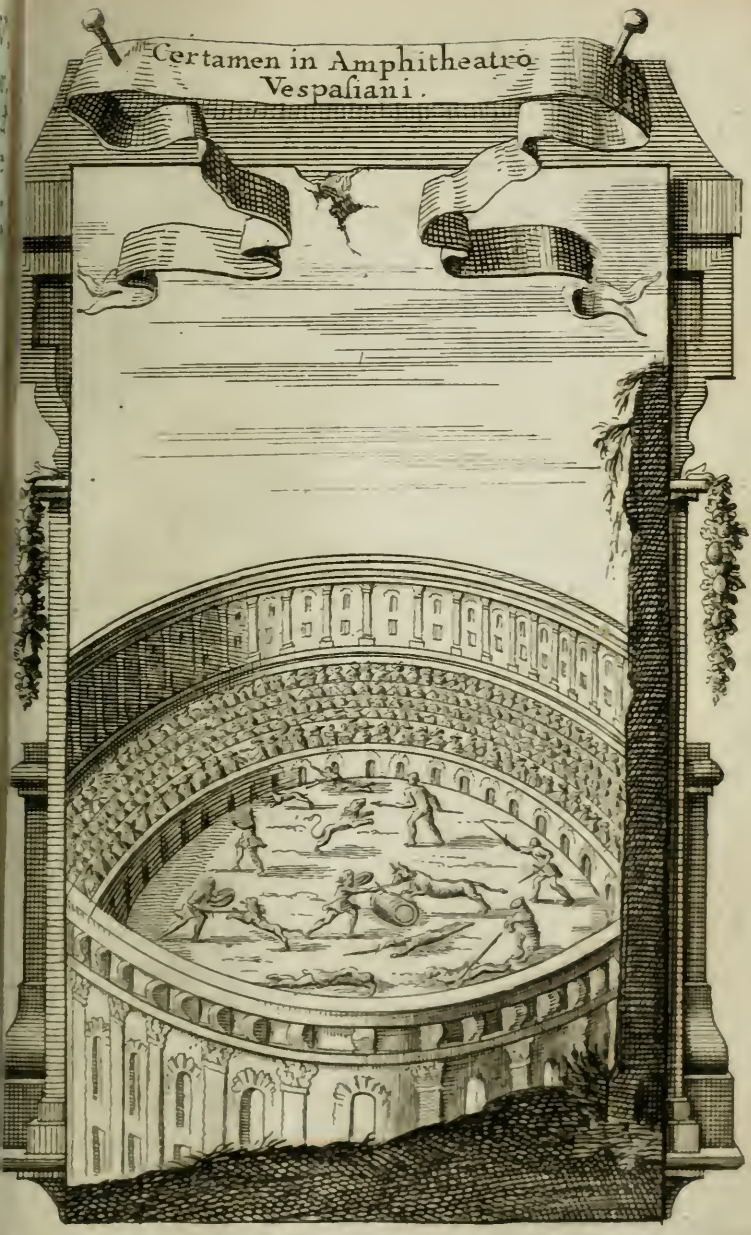
Ædiculæ.

L'*Amphithéatre* de *Vespasien* qu'on nomme à présent le *Colisée* d'un Colosse de *Néron* qu'il y avoit tout contre, étoit le plus célébre Edifice de cette Région; & quoiqu'il soit à demi ruïné on y reconnoit fort bien jusqu'où pouvoit aller la magnificence des Anciens *Romains*. Cet *Amphithéatre* étoit encore entier au tems du Pape Paul III. en 1534, avoit 1612 piés de tour & contenoit 80 Arcades, dont quatre aux quatre parties opposées étoient plus grandes que les autres, & servoient de Portes pour entrer, elles avoient

Amphitheatrum Vespasiani, Vulgo il Coliseo.

avoient 14 piés 8 pouces de hauteur. C'étoit un double Théatre, rond par dehors & ovale par dedans, de pierres *Tiburtines*, à portiques soutenus de gros pilliers quarrés; & il a quatre Etages, dont les Arcades sont accompagnées en dehors de colonnes *Doriques*, *Joniques*, *Corinthiennes*, & *Composites*, comme il est facile de le voir du côté qu'il est resté entier. La place où il est bâti avoit été des dépendances de la Maison dorée de *Néron*; on la nommoit *Arena* parce qu'elle étoit pleine de sable, & à l'entour il y avoit les taniéres des animaux comme Taureaux, Lions, Ours, Tigres, & autres bêtes sauvages qu'on faisoit combattre dans l'*Amphithéatre*; le grand *Pompée* y fit combattre une fois des Eléfans, & une autre fois 600 Lions; on y donnoit encore des Combats de *Gladiateurs* qui servoient l'un & l'autre pour donner du plaisir au peuple. Ce n'étoient d'abord que quelques Combats singuliers qui se faisoient aux funerailles de quelque illustre mort en signe de deuil, & pour lui tenir compagnie; mais dans la

Quels Jeux & Spectacles on donnoit sur cet Amphithéatre, & à quelle fin.


Certamen in Amphitheatro
Vespasiani.

la ſuite ce ne fut qu'un pur divertiſſement, & le nombre des *Gladiateurs* s'accrut tellement, que les Empereurs les faiſoient deſcendre dans l'*Aréne* par milliers. Au commencement on n'y mettoit que des Criminels, & des Priſonniers de guerre ou des Eſclaves & les Gens chargés de dettes; dans la ſuite on en vit d'autres qui étoient des déterminés, s'y engager de gayeté de cœur; & ce qu'il y a de plus ſurprenant eſt qu'il n'y avoit pas même juſqu'aux Citoyens *Romains* & les Chevaliers & les Sénateurs qui ne s'en mêlaſſent pour plaire aux Empereurs, quoique ce fut la plus honteuſe de toutes les profeſſions; les femmes même deſcendirent quelquefois dans l'*Aréne* pour combattre, ce que l'Empereur *Sevére* defendit. Mais cette profeſſion fut en quelque ſorte ennoblie par les Empereurs mêmes, qui reſpiroient le carnage avec tant d'ardeur, que ſans ſe reſſouvenir de leur dignité il y combattirent ſouvent contre les plus déterminés *Gladiateurs*; témoin l'Empereur *Commode* qui ſe qualifie dans une certaine Inſcrip-

Nombre prodigieux de Gladiateurs.

ſcription de Prince Souverain des *Gladiateurs*, & qui de ſa ſeule main gauche en avoit tué environ dix-mille.

Comment ils ſe preparoient au combat.

Les *Gladiateurs* s'exerçoient quelque tems avant le jour du combat ſous un Maître d'eſcrime qu'on appelloit *Laniſta*; leur Sale d'armes s'appelloit *Battualia*; ils faiſoient des armes avec une épée de bois qu'on appelloit *Rudis*, & leur exercice étoit nommé *Rudibus battuere*. Mais deſcendans dans l'*Amphithéatre* quelquefois ils étoient nus & combattoient avec l'épée & le bouclier; d'autres s'armoient de pied en cap; quelques-uns mêmes alloient les yeux bandés, & ſe nommoient *Andabates*; d'autres étoient nommés *Samnites* ou *Thraces*, parce qu'ils étoient armés comme ces anciens Peuples; d'autres s'appelloient *Eſſedarii*, parce qu'ils combattoient ſur de petits chariots appellés *Eſſeda*; d'autres nommés *Retiarii*, ſe ſervoient d'un Ret contre leurs Antagoniſtes qu'on appelloit *Myrmilliones*, d'un certain poiſſon qu'ils portoient peint ſur leurs caſques à la mode des

Comment ils ſe battoient dans l'Amphithéatre.

Gau-

Gaulois; & de là vient que les *Retiarii* en les attaquant chantoient, *Non te peto piſcem, peto quid me fugis, Galle.* En certains tems il ne comparoiſſoit que des *Nains* qu'on appelloit *Pumiliones*, qui ſe battoient en deſeſpérés. Quelquefois les combats étoient ſinguliers, & alors celui qui avoit tué ſon adverſaire recevoit la liberté aux acclamations de toute l'aſſemblée. Quelquefois ils étoient diviſés par troupes, & ils ſe battoient juſqu'à ce qu'un des deux partis fut entiérement détruit. Le Salaire qu'on leur donnoit pour leur ſubſiſtance s'appelloit *Authoramentum*; ceux qui y étoient enrollés ſe nommoient *Authorati*, & ceux qui avoient gagné leur liberté par leur bravoure, *Exauthorati*. Outre l'*Amphithéatre* on faiſoit encore ailleurs des Combats de *Gladiateurs*. Les uns, appellés *Buſtuarii*, combattoient auprès des Buchers pour honorer la mémoire des Grands; & les autres, nommés *Convivales*, combattoient pendant le repas, afin que la vûë eût ſon plaiſir auſſi bien que le goût. Non ſeulement les Empereurs & au-

tres grands Officiers, donnoient des Combats de *Gladiateurs*, mais même de simples particuliers, quoique la dépense en fut excessive & presque incroyable; & même, si Martial ne se moque point dans l'*Epigramme* 16. *du liv.* III. un Savetier ou Cordonnier donna de son tems des Combats de *Gladiateurs* au Public.

Les Combats des *Bêtes sauvages* & ceux des *Gladiateurs* n'étoient pas les seuls spectacles qu'on donnoit dans l'*Amphithéatre*; on en faisoit quelquefois emplir le fond, de l'Eau qu'on tiroit des Thermes de *Titus*, & l'on mettoit des barques sur cet étang artificiel, pour y représenter un Combat Naval. On y faisoit aussi déchirer les criminels par les bêtes; & plusieurs milliers de Chretiens, qu'on traittoit alors d'impies, y furent exposés aux dents & aux ongles de ces cruels animaux. Le premier fut Saint *Ignace*, troisiéme Evêque d'*Antioche* & Martyr, les Saintes Reliques duquel reposent dans l'Eglise de Saint *Clément* qui en est proche. Au milieu de l'Aréne il y avoit un Autel consacré à *Mars*

Combat Naval.

Mars ou à *Diane*, selon Tertullien qui dit *lib. de Spectaculis*, *Martem & Dianam utriusque Ludi Gladiatorii Præsidem novimus*; ou à d'autres Divinités *Infernales*.

Où étoient placés les Spectateurs dans l'Amphithéatre & leur nombre prodigieux.

On voyoit ces Spectacles, des degrés qui régnoient autour de l'Edifice en dedans, dont il y avoit plusieurs rangs les uns sur les autres. Les plus reculés étoient les plus hauts, afin d'avoir la vûë libre sur ceux qui étoient placés plus bas. Il y avoit au premier rang le *Podium* ou le Trône ou la Loge de l'Empereur & des Princes de sa Maison, au milieu de l'*Orchestre*, aux côtés duquel étoient les places des premiers Magistrats, comme Censeurs, Consuls, Consuls, Prêteurs, Ediles, Tribuns du peuple, & Pontifes, un banc ou rang de degrés pour les Vierges *Vestales*, & un autre pour les Ambassadeurs Otages, & autres Etrangers de marque; il y en avoit d'autres pour les Sénateurs & pour les Chevaliers. *Scipion l'Africain* l'an 558. de la Fondation de *Rome* fut le premier qui sépara le Sénat du Peuple, donnant à ceux là les pla-

ces les plus honorables dans tous les Spectacles tant à l'*Amphithéatre*, qu'au Théatre & aux Cirques, ſelon Valére Maxime *liv.* II. 24. Les Cirques, Théatres, & Amphithéatres étoient diviſés en trois parties de bas en haut, ſavoir l'*Orcheſtre*, l'*Equeſtre*, & *Popularia*, pour les trois ordres des Sénateurs, Chevaliers, & Peuple. Chacun avoit pluſieurs rangs de degrés. L'*Equeſtre* en avoit quatorſe l'un ſur l'autre. Le reſte juſqu'au faîte étoit rempli par une prodigieuſe multitude de peuple; car cet *Amphithéatre* contenoit quatre-vingt-ſept mille places, outre leſquelles environ vingt-mille hommes pouvoient encore avoir part au divertiſſement en demeurant debout dans les coins, d'où vient qu'on les appelloit *Excuneati*. Le grand nombre de Spectateurs fut cauſe qu'on conſtruiſit l'*Amphithéatre* de pierres ſolides; car auparavant on ne ſe ſervoit que d'échafaux de bois, qui ſuccomboient ſouvent ſous le faix des perſonnes, & les faiſoient tomber dans l'Aréne ſur les Bêtes, enſorte qu'il en arrivoit de grands deſordres.

Pourquoi on fit l'Amphithéatre de pierres.

dres. On y montoit par de larges Escaliers, dont l'entrée étoit en dehors fort commode & dégagée, pour éviter la foule; on les appelloit *Vomitoria*. Il y avoit des Officiers appellés *Designatores* & *Locarii*, qui plaçoient chacun dans son rang pour éviter la confusion; sur quoi voyés *Vitruve*, & Lipse dans son livre *de Amphitheatro*. Trente-mille *Juifs* furent employés à bâtir cet Edifice après le Sac de *Jérusalem*; & quoique *Vespasien* eût entrepris de le faire bâtir, il ne fut cependant achevé que sous l'Empire de *Titus*. Le jour de la Dédicace on y tua cinq mille Bêtes; cette Fête fut prolongée cent jours, & l'on y dépensa dix millions d'or. Par de certains tuyaux pratiqués dans l'épaisseur des murs on répandoit quelquefois des Eaux de senteur sur les Spectateurs, lesquelles étoient composées ordinairement de vin détrempé dans du safran. *Séneque* appelle cela *Imbres Odorati*. L'Empereur *Adrien* y ajouta du baume en l'honneur de *Trajan*, selon *Spartien*. L'Empereur *Constantin le Grand* après sa conversion abolit les

Combats de *Gladiateurs*, ſelon *Euſébe* & *Sozoméne*.

Pourquoi toutes les pierres du Coliſée ſont trouées.

On eſt fort en peine de ſavoir d'où vient qu'il n'y a pas une pierre qui ne ſoit trouée. Les uns diſent que ce ſont les *Gots* qui l'ont fait en haine des *Romains*; mais comme ils ne furent que trois jours à *Rome* quand ils la prirent l'an 410. il y a apparence qu'ils s'amuſérent plutôt à piller. D'autres croyent que ces trous étoient remplis de plomb pour lier les pierres l'une avec l'autre, & qu'on l'a ôté depuis. D'autres eſtiment que *Conſtantin II.* étant venu à *Rome* enleva tout ce qu'il y avoit de plus précieux & le fit tranſporter à *Conſtantinople*, détruiſant tout le reſte, ce qui fit un plus grand dégât que tout ce qu'avoient fait les *Barbares*. L'opinion du Pere *Donat*, qui paroît avoir quelque probabilité, eſt que ces trous ont été faits par les Marchands qui ſe tenoient au *Coliſée*, du tems que les Papes réſidoient au Palais du *Lateran*, parce que le *Coliſée* eſt juſtement ſur le grand Chemin du *Capitole* à Saint *Jean de Lateran*, & que cet Edifice étoit tout propre à faire un

un Marché ou une Halle. Ces trous servoient pour y passer des poutres & autres piéces de bois, pour faire les cloisons de leur magasins & pour y pendre leurs marchandises. L'opinion la plus probable de toutes est que ces trous ont été faits par la canaille, pour en tirer le plomb & le fer qui lioit les pierres les unes aux autres. Depuis ce tems là, la moitié du *Colisée* a été abbatuë, non par l'injure des tems, car ce qui reste est encore si solide qu'il paroît tout frais fait; mais on s'est servi de ces grosses pierres pour bâtir les *Palais Farnése*, de la *Chancelerie*, & de *S. Marc*. Ceux qui disent que *Théodoric* Roi des *Ostrogots*, qui s'étoit rendu Maître de *Rome*, permit aux Magistrats de cette Ville par un Rescript qu'il leur fit expédier, de se servir des pierres détachées de l'*Amphithéatre*, pour reparer les murailles de leur Ville, n'ont pas lû le texte de cette Lettre, qui est la 49. *du* III. *livre des Epitres de Cassiodore*; car ils auroient vû qu'elle est écrite au Peuple de la ville de *Catane* en *Sicile*, & non pas aux *Romains*.

Usage qu'on a fait des pierres du Colisée.

Forum Vespasiani. Près du *Colisée* étoit le Marché de *Vespasien*, où l'on vendoit apparemment tout ce qui étoit nécessaire pour les Spectateurs de l'*Amphitéatre*.

Meta Sudans. Un peu plus loin il y avoit une grande Fontaine pour la commodité publique, qu'on appelloit *Meta Sudans*; il en reste encore quelques vestiges; mais elle appartenoit à la quatriéme Région.

Summum Choragium. Le *Summum Choragium*, qui étoit un grand Magasin près de l'*Amphithéatre*, où l'on faisoit & vendoit toutes les machines qui servoient à le décorer; on les appelloit *Pegmata*. Le savant Bellori dit deplus *Table* 8. *Explicat. Fragm. Vet. Rom.* que les Comédiens *Pantomimes* & *Farceurs*, qui amusoient le peuple à l'*Amphithéatre* & au *Cirque*, s'exerçoient à réciter dans ce lieu avant que de paroître en public.

Petra Scelerata. La *Petra scelerata*, lieu ou pierre, où l'on donnoit la torture aux Criminels; on y martyrisoit aussi les Chretiens.

Ludi. Le *Grand Jeu*, le *Jeu Dacique*, le *Jeu Mammertin*, l'Ecole des *Gaulois*;

Thermæ Titi.

Reliquiæ Thermarum Titi.

lois; tous ces noms désignent des Sales où l'on faisoit des armes, & où l'on enseignoit les humanités; elles étoient apparemment situées dans les Vignes derriére *Saint Pierre in Vinculis*.

Le Portique de *Livie*, près du Temple de la *Concorde Virile*, étoit derriére celui de la *Paix*, joignant lequel étoit le Portique de *Martial*. Porticus Liviæ, & Martialis.

Les Thermes de l'Empereur *Titus* étoient devant l'Eglise de Saint *Pierre ad Vincula*; & ceux de *Trajan* & d'*Adrien*, dans les ruïnes desquels on trouva deux Statuës d'*Antinous* qui sont à *Belvedére*, étoient près de l'Eglise de Saint *Martin des Monts*. Thermæ Titi, Trajani, Adriani.

Le *Septizonium* étoit un Edifice qui contenoit sept Sales ou Réservoirs d'Eau pour les Bains de la Maison dorée de *Néron*, & depuis pour les Thermes de *Titus*; on les appelle aujourd'hui les *sept Sales*, quoiqu'il y en ait neuf, qui se communiquent par sept portes; elles sont derriére l'Eglise de S. *Pierre ad Vincula*. C'est peut-être ce que l'on appelloit aussi le *Nympheum* de *Marc-Auréle*. Septizonium.

Lymphæum Tiberii. Nympheum. Marci Aurelii.

Quant au *Lymphæum* de *Tibére*, & au *Nympheum Marci*, on ne ſçait où ils étoient.

Les *Nymphea* étoient de grands & magnifiques Bâtimens, dans leſquels, ſelon *Zonare*, ceux qui étoient logés à l'étroit, célébroient leurs Noces, ou traittoient leurs amis. Un des plus beaux Nimphées eſt celui que *Lucas Holſtenius* a fait graver, & expliqué dans une ſavante diſſertation qui eſt rimprimée *au* VIe. *Tome des Antiquitez Romaines* de Mr. Grævius.

Les *Lymphæa* étoient des lieux deſtinés pour les plaiſirs & divertiſſemens, comme pourroient être des Grottes ornées de peintures & de rocaille, & arroſées d'une infinité de petites fontaines.

Prætura Præſentiſſima.

La *Prætura Præſentiſſima*, ſur l'*Eſquilin*, près de S. *Matthieu in Merulana*, étoit peut-être un Edifice où le Préteur indiquoit les Jeux Compitaux ou des Quarrefours, comme dans le *Capitole* il y avoit la *Curia Calabra*, où le petit Pontife annonçoit les Féries & les Fêtes.

Caſtra Miſenatium.

Il y avoit encore dans cette Région le *Caſtra Miſenatium* ſur l'*Eſqui-*

quilin. C'étoit le Quartier des Soldats de l'Armée établie par *Auguſte* à *Miſéne* pour la défenſe des côtes de l'*Italie*, dont on faiſoit venir à *Rome* quelques *Cohortes* tour à tour pour la garde du Prince & de la Ville.

Les Thermes de l'Empereur *Philippe* étoient à Saint *Matthieu in Merulana*. Il y avoit outre cela 80. Bains particuliers. Thermæ Philippi Imperatoris. 80. Balnea privata.

Le *Lac du Paſteur* étoit une Fontaine ſur le baſſin de laquelle il y avoit l'effigie d'un *Paſteur*, entre Saint *Pierre aux Liens*, & le *Coliſée*. Lacus Paſtoris.

65. Autres Lacs ou Réſervoirs ſans nom, 29. Greniers, 23. Moulins. 65. Lacus &c.

160. Hotels, entre leſquels la Maiſon dorée de *Néron* anticipoit fort ſur ce Quartier; mais la Deſcription en appartient à la quatriême Région. La Maiſon de *Bruttianus*; celle de *Pompejan*; celle de l'Empereur *Titus* à Saint *Pierre aux Liens*, dans l'*Atrium* ou ſale de laquelle étoit cette fameuſe Statuë de *Laöcöon* qu'on voit à préſent à *Belvedére*. La Maiſon de *Merula* à Saint *Matthieu*; la Maiſon de *Pline le Jeune*, ſur 160. Domus. Bruttiani. Pompejani. Titi. Merulæ. Plinii Junioris.

ſur l'*Eſquilin*, derriére Saint *Pierre aux Liens*; 2807. Maiſons Iſolées. Cette Région contenoit 12450 piés.

CHAPITRE XVI.

Quatriême Région du Temple de la Paix, *& de la Ruë Sacrée*, Via Sacra.

Où cette Région commençoit.

CETTE Région commençoit à la *Meta Sudans*, près de l'Arc de *Conſtantin*, & comprenoit tout l'eſpace qui eſt entre le *Palatin* & l'*Eſquilin*, c'eſt-à-dire le *Campo Vaccino*, juſqu'à Sainte *Marie Libératrice*, & toute la Valée qui eſt entre le *Quirinal* & l'*Eſquilin*, juſqu'à *Notre Dame des Monts*.

Via Sacra.

La *Via Sacra*; cette Ruë commençoit au Coloſſe de *Néron* près de l'*Amphithéatre* de *Veſpaſien*; traverſoit l'Egliſe de Sainte *Françoiſe Romaine*, qui n'a été bâtie que longtems après; & elle parvenoit juſqu'au *Capitole* le long du *Campo Vaccino*, mais elle n'étoit pas ſi large, étant bornée des deux côtés des plus ſuper-

perbes Edifices de la Ville : on la nommoit *Sacrée*, de l'alliance qu'y firent *Romulus* & *Tatius*, pour réünir leurs peuples enſemble, par des ſacrifices & des ſermens exécrables.

Vicus Sandalarius; celle-ci étoit paralléle à la *Via Sacra*; elle commençoit à la *Meta Sudans*, & alloit de là à l'Arc de *Titus*, le long du *Palatin in Campo Vaccino*, près de la *Villa Farnéſe*, juſqu'à la Place *Romaine*. Vicus Sandalarius.

Vicus Cyprius; cette Ruë commençoit derriére le Temple de la *Paix* juſqu'à la Tour de *Conti*, & elle tournoit un peu ſur la droite vers Sainte *Marie des Monts*. *Cyprius* en Langage *Sabin* ſignifie bon, ſelon *Feſtus*. C'eſt dans cet endroit qu'eſt la *Suburre Moderne*; plus loin on l'appelloit *Via Scelerata* juſqu'à l'*Eſquilin*; & elle eût ce nom depuis que *Tullia* femme de *Tarquin le Superbe* y eût fait paſſer ſon chariot ſur le corps ſanglant du Roi *Servius Tullius* ſon Pere, qui venoit d'y être aſſaſſiné par ſon mari qu'elle alloit ſaluër comme Roi au *Capitole*. Vicus Cyprius. Via Scelerata.

Les noms des autres Ruës, dont on Ruës dont on

ignore la situation.

on ignore la ſituation, étoient la Ruë de *Venus*, d'*Apollon*, des *trois Ruës*, du *Petit cul de Sac*; la petite Ruë *Fortunée*, & le *Caput Linco*, ou le bout de la Ruë du *Lynx*; 32. Maîtres des Ruës, 2. Curateurs, 2. Dénonciateurs.

Il y avoit auſſi une partie des *Carines* derriére les Temples de la *Paix* & de *Fauſtine* au lieu à préſent nommé *Pantani*, & *Torre di Conti*, juſqu'au *Forum Tranſitorium*.

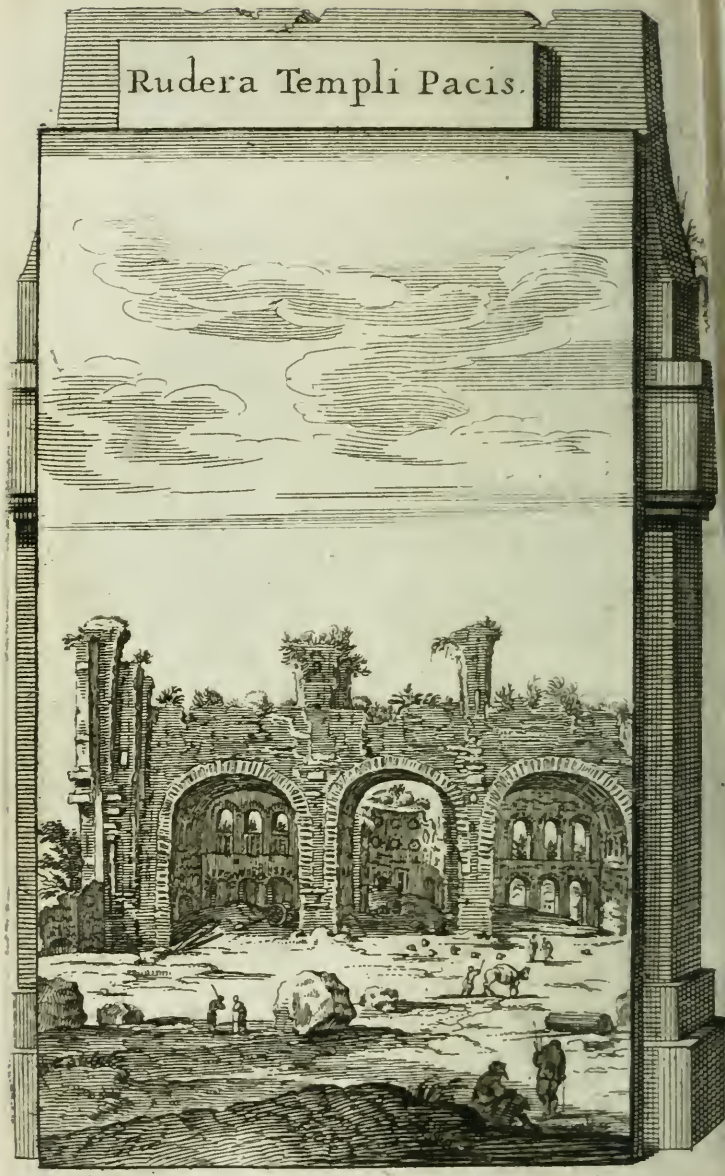
Clivus Urſi.

Clivus Urſi, la montée de l'*Ours* pour aller au *Quirinal*, à *Torre del Grillo*.

13. Templa. Templum Pacis.

Il y avoit 13. Temples. Le Temple de la *Paix*, bâti par *Veſpaſien* après la guerre *Judaïque*, près de l'Arc de *Titus* ſon fils, ſur les ruïnes du Portique de la Maiſon dorée de *Néron*. On en voit encore un côté ſur pié, qui contient trois magnifiques Arcades, près de l'Egliſe de Sainte *Françoiſe Romaine*. Le plan & le profil de ce Temple ſe trouvent dans l'Architecture de *Serlio*. Il avoit 340 piés de longueur, y compris la largeur du Portique; 254 piés de largeur; & la hauteur pouvoit être de

Templum Pacis.


Rudera Templi Pacis.

160 piés, car ce qui reſte montre qu'il étoit fort exhauſſé. Il étoit tout couvert en dedans de lames de bronze, doré & enrichi des dépouilles du Temple de *Jéruſalem*, qui furent emportées en *Afrique* par *Genſeric* Roi des *Vandales*, ſelon Procope *liv. 2. de la Guerre contre les Vandales*, excepté l'Arche de l'*Alliance*, qu'on conſerve à Saint *Jean de Latran*. Mais il y a lieu dc douter que ce ſoit la véritable; car parmi le dénombrement que *Joſéphe* fait des dépouilles du Temple des *Juifs* apportées à *Rome*, il n'en eſt fait aucune mention; elle ne ſe trouve pas non plus gravée dans l'Arc de *Titus*; & enfin, au livre ſecond des *Machabées* chap. 2. on lit que *Jérémie* fit tranſporter l'Arche avec l'Autel des parfums dans une caverne du Mont *Nebo*, prédiſant qu'elle ſeroit cachée dans ce lieu, juſqu'à ce que Dieu eût raſſemblé la congrégation du Peuple, & qu'il fut appaiſé, c'eſt à dire, ſelon les Interprétes, juſqu'au jour du Jugement. Il ſe peut faire néanmoins que cette Arche ſoit celle que *Zorobabel* fit faire au retour de

de la captivité de *Babilone*, à l'imitation de l'ancienne.

Aux environs de ce Temple il y en avoit plusieurs autres, mais de beaucoup inférieurs, comme le Temple du *Soleil*, & le Temple de la *Lune*.

Templa Solis & Lunæ.

Templa Romæ & Augusti.

Les Temples de *Rome* & d'*Auguste* ou de *Venus*, dans les Jardins de *Sainte Françoise* où l'on en voit les ruïnes, qu'on croit communément être celles du Temple d'*Isis*; mais on a fait voir qu'il étoit plus loin dans la troisiéme Région. C'étoient deux Temples séparés, mais proche l'un de l'autre, & c'est pourquoi on les confond. Ce fut l'Empereur *Adrien* qui les fit bâtir. Celui de *Rome* étoit fort magnifique; les tuiles étoient de bronze doré. *Honorius I.* les fit transporter à Saint *Pierre*, à ce que dit *Anastase*.

Templum Concordiæ.

Le Temple de la *Concorde* au Portique *de Livie*, derriére le Temple de la *Paix*.

Fortunæ Sejæ.

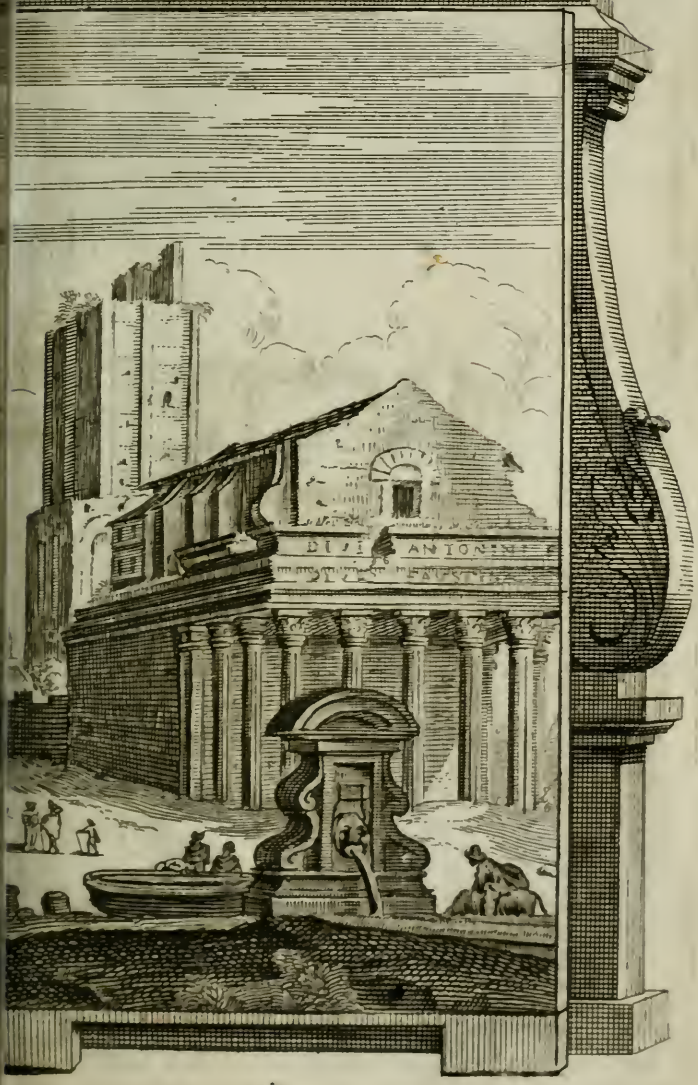
Le Temple de la *Fortune Seja* étoit dans la Ruë *Sandalaria*.

Remi.

Le Temple de *Remus*, dans la *Via Sacra*, à Saint *Cosme* & Saint *Damien*;

1 Templum Vulcani.
2 ..... Solis & Lunæ.
3 Via Sacra.
2
1
3

Templum Antonini & Fauſtinæ.



Vestigia Templi Iani quadrifrontis.

mien; mais il ne contenoit que le petit Vestibule rond qui est à l'entrée de cette Eglise.

Le Temple de l'Impératrice *Faustine*, dans la *Via Sacra*, avec son Portique, le tout de pierre *Tiburtine* qui dure encore avec dix grosses Colonnes de marbre, dont six sont de front; on lit sur l'Architrave Faustinæ. D. Antonino et Divæ Favstinæ ex Sc.

C'est Saint *Laurent in Miranda*.

Le Temple de *Venus Cloäcine*, dans la *Via Sacra*, près de la *Regia*. Veneris Cloacinæ.

Le Temple de l'Empereur *Nerva*, au *Forum Transitorium*. Nervæ.

Le Temple de *Pallas*, au même endroit; comme aussi le Temple de *Janus* à quatre faces. Pallados, Jani.

Le Temple de la *Terre* (*Telluris*) avec son Magasin, aux *Carines*, c'est à dire, où est la Tour de *Conti*, dont il reste un beau Portail avec deux colonnes d'Ordre *Corinthien*. Telluris.

Trois grand Edifices Sacrés, *Ædes*; de *Janus Curiace*, près de la Tour de *Conti*; de *Junon Sororia*, aux *Carines*; & du *Salut*, au même endroit. 3. Ædes.

Huit petits Edifices Sacrés, *Ædi-* 8. Ædiculæ.

culæ; *Dianeum*, de *Diane*, près de Sainte *Marie des Monts*; des *Muſes*, de l'*Eſpérance*, de *Mars*, de *Mercure*, de *Lucine Valérienne*, de *Junon Lucine*, de la *Jeuneſſe*, d'*Iſis*.

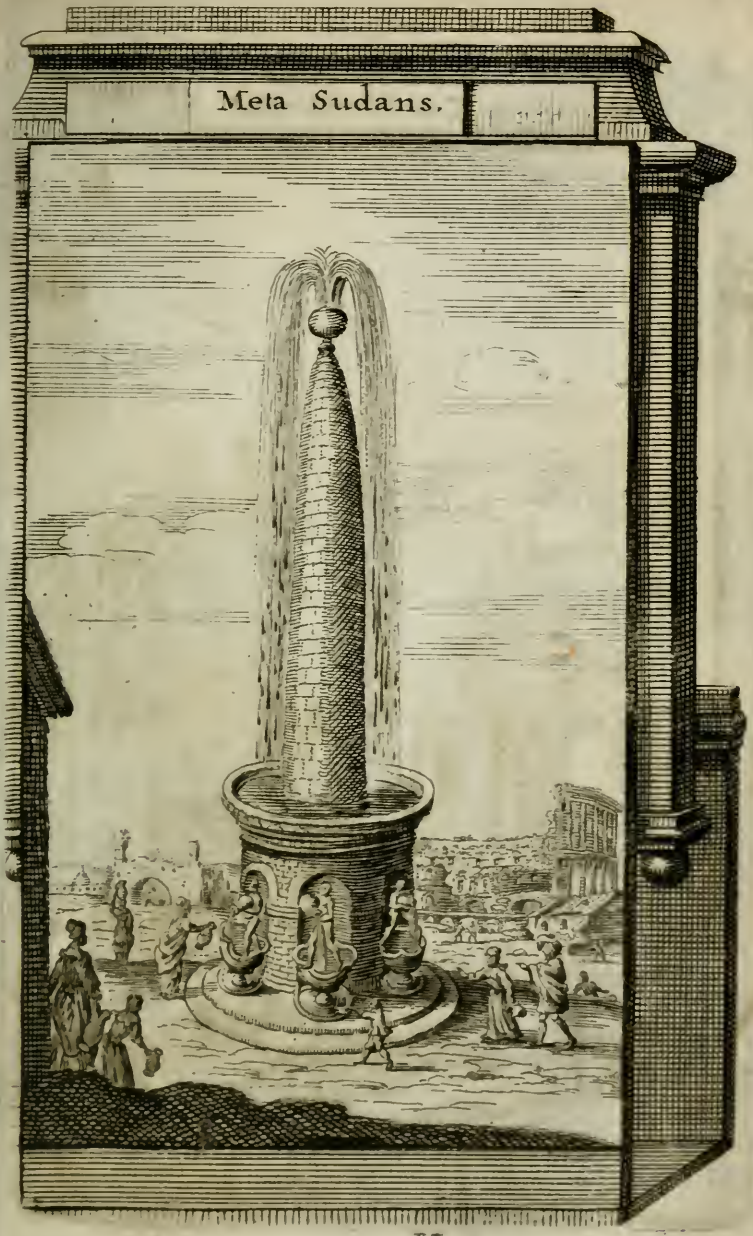
Regia. La *Regia*, Temple ou Palais où ſe faiſoient les Sacrifices publics par le Roi des Sacrificateurs, & où les Pontifes s'aſſembloient auſſi, étoit dans la *Via Sacra*, entre la Ruë qui conduiſoit aux *Carines*, & le Temple de *Fauſtine*. Il ne faut pas la confondre avec la *Regia* de *Numa* qui étoit au Temple de *Veſta* dans la huitiéme Région.

Arcus Fabiani. L'Arc de *Fabien* traverſoit la Ruë *Sacrée* près de *la Regia* : un *Fabius* Cenſeur la fit faire après avoir vaincu les *Allobroges*, & il n'en reſte aucun veſtige. La Statuë Equeſtre de *Clélie* étoit auſſi dans la Voië *Sacrée*, comme encore pluſieurs Eléfans de bronze.

Sacellum Deæ Strenæ, Larum. Ara Orbonæ. La Chapelle de la Déeſſe des *Etrennes*; la Chapelle des Dieux *Lares* ou *Tutelares*, c'eſt à dire Garde-foyers; & l'Autel d'*Orbona* : tous trois étoient au bout de la Ruë *Sacrée*, près du *Coliſée*. *Orbona*, ſelon

Ar-

1 Templum Inventutis.
2 ..... Neptunæ.
3 Temple de l Dio Conso.
1
3


Meta Sudans.

Arcus Titi Vespaſiani.

Arnobe, étoit la Déeſſe des Peres & Meres qui avoient perdu leurs enfans.

La Baſilique de *Conſtantin*, près du Temple de *Rome* qui fut reparé de ſon tems. Baſilica Conſtantini.

La *Meta Sudans* étoit une Fontaine près du *Coliſée* & l'Arc de *Conſtantin*, dont il reſte encore les ruïnes: elle eſt plus ancienne que l'*Amphithéatre*, puiſque *Sénéque* en fait mention dans une de ſes Lettres; car il ſe plaint du bruit que faiſoient ceux qui y venoient quérir de l'Eau, ce qui l'empêchoit de dormir, étant logé dans un apartement de la Maiſon dorée de *Néron*, dont il étoit le Précepteur, à l'endroit nommé *Curiæ veteres*, où fut depuis l'Arc de *Titus*. Meta Sudans.

L'Arc de *Titus* étoit *in Vico Sandalario*; il eſt preſque encore entier, il n'a qu'une ſeule Arcade aux deux côtés, & en dedans on voit en bas reliefs de marbre le Triomphe de l'Empereur tiré dans un char à quatre Chevaux de front. On y voit auſſi le Chandelier à ſept branches, les Tables de la Loi, les Vaſes, & Arcus Titi.

les autres dépouilles du Temple de *Jéruſalem*. Sur la Friſe, du côté qui regarde le *Coliſée*, on lit encore ces paroles.

SENATUS POPULUSQUE ROMANUS
DIVO TITO, DIVI VESPASIANI
F. VESPASIANO AUGUSTO.

Cette Inſcription fait voir que cet Arc ne fut dreſſé qu'après la mort de *Titus*, le Titre de Divin n'étant pas affecté aux Empereurs vivans.

Il y avoit deplus dans cette Région l'*Appollo Sandalarius*, Statuë d'*Apollon*, dans la même Ruë.

Apollo Sandalarius.

Bucena aurea.

La *Bucena aurea*, ſelon *Sextus Rufus*, ou *Buccinum Aureum*, ſelon la *Notice de l'Empire*; c'étoit quelque Enſeigne dans la même Ruë.

Forum Cupedinis.

Le *Forum Cupedinis* ou *Macellum Altum* étoit une Place entre les Ruës *Sacrée* & *Sandalarius*, où l'on vendoit de la patiſſerie & autres friandiſes. Ce même Marché étoit encore nommé *Ad Corneta*, des Cornouillers dont il étoit entouré.

Ad Corneta.

Vulcanale.

Le *Vulcanale* ou la Place de *Vulcain*, entre les *Comices* & le Marché de la *Patiſſerie*, les Ruës Sacrée &

& *Sandalarius*, à côté du *Lupercal* sur le *Palatin*, il y avoit quelque Temple ou Chapelle de *Vulcain*.

Le *Sacriportus*, Arc ou Mur ou Image de *Janus*, au Quarrefour du *Lupercal* & du *Vulcanale*. Sacriportus.

Porticus Abſidata, le Portique Voûté, ou de figure circulaire; il étoit peut-être derriére la Baſilique de *Paul Emile*, ou le Temple de *Fauſtine*. Porticus Abſidata.

Le *Forum* ou Place de *Nerva*, ou *Forum Tranſitorium*, autrement de *Domitien* qui l'avoit commencé, ou de *Paladus* ſon Affranchi qui avoit fourni à la dépenſe: c'étoit une belle Place accompagnée de ſon Palais pour rendre la juſtice: On en voit encore une forte muraille de groſſes pierres liées ſans ciment, au Monaſtére de Saint *Baſile*, de Religieuſes dites *de l'Annonciatella*, où l'on inſtruit les femmes *Néophites* près de *Torre del Grillo*; on y paſſe au travers ſous une Arcade que la Populace appelle *l'Arco di Noë*; & tout contre on voit trois groſſes Colonnes d'Ordre *Corinthien*, qui ſoutiennent le Clocher de l'Egliſe, qui eſt un reſte Forum Nervæ.

du Portique de la Basilique de *Nerva*. *Lampride* dit que l'Empereur *Alexandre Sévére* y consacra des Statuës Colossales des Empereurs ses prédécesseurs, avec des Colonnes & Inscriptions de bronze; ce qui faisoit appeller cette Place *Chalcidica* ou *Forum Chalcidicum*.

Sororium Tigillum. Le *Sororium Tigillum*; c'étoit une Poûtre mise au travers de la Ruë *Cyprienne* près de *Torre di Coni*, sous laquelle le survivant des trois *Horaces*, Vainqueur des trois *Curiaces*, passa avec des cérémonies superstitieuses pour expier le meurtre de sa Sœur. On l'y conserva long-tems depuis pour un monument perpétuel.

Busta Gallica. Au bout de la même Ruë, derriére le Temple de la *Paix*, étoient les *Busta Gallica*. C'étoient des Bustes on têtes de pierre ou de marbre de quelques *Gaulois*. Il y a au même endroit une petite Eglise de Saint *André*, appellée par corruption *in Porto Gallo*.

Balnea Daphnis. Le Bain de *Daphnis*, ainsi appellé de quelque peinture.

Thermæ Domitianæ. Les Thermes de *Domitien*, dans la *Via Sacra*. On

1 Neronis Palatium auro ornatum.
2 Domus Servii Tullii.

On y comptoit encore 75. Bains privés; 79. Lacs ou Réservoirs; 28. Greniers publics; 24. Moulins; 2758. Maisons Isolées; 134. Hotels ou grandes Maisons, dont la principale étoit la Maison dorée de *Néron*. Elle surpassoit en somptuosité & en magnificence toutes celles qu'il y ait jamais eu à *Rome* devant & après. Elle fut bâtie deux fois, & deux fois détruite; la premiére fois dans l'incendie de *Rome*, dont le même *Néron* fut Auteur, & la seconde, après la mort de ce Tiran. Il est dificile d'en faire une description exacte, parce qu'elle subsista peu de tems. Voici néanmoins ce qu'on en peut tirer des anciens Auteurs. Elle s'étendoit depuis la Maison d'*Auguste* sur le *Palatin* jusqu'aux Jardins de *Mécéne* sur l'*Esquilin* à Sainte *Marie Majeure*. On l'appella d'abord *Domus Transitoria*, parce que passant sur la *Via Sacra*, qui étoit la plus fréquentée de *Rome*, il avoit fallu laisser le passage libre sous une Arcade, (& peut être y avoit il encore d'autres semblables passages) pour ne pas boucher la communi-

75. Balnea privata &c.

Domus Aurea Neronis.

Description de cette Maison.

cation des Quartiers qu'elle diviſoit. Derriére, elle avoit de beaux Jardins vers Saint *Pierre in Vinculis*; & la Place où fut bâti le *Coliſée*, étoit un ſpacieux Etang. La façade ou principale Entrée de cette Maiſon regardoit le *Capitole*, entre les Ruës *Sacrée* & *Sandalarius*. Dans le Veſtibule il y avoit un Coloſſe de marbre avec l'effigie de *Néron*, haut de 120. piés, fait par *Zénodore*, lequel, quoi que très-habile Sculpteur, n'oſa jamais entreprendre de le jetter en or ou en bronze, bien que *Néron* le ſouhaittât fort, à ce que dit Pline *liv.* XXXIV. *c.* 7. marque que l'Art de la fonte étoit déja perdu. *Veſpaſien* le fit ôter de là quand il bâtit le Temple de la *Paix*, & le fit tranſporter au bout de la Ruë *Sacrée*, proche de ſon *Amphithéatre*, qu'on appella pour cela *Colloſſeum*, & qui par corruption eſt appellé encore aujourd'hui *il Coliſeo*. Le même *Veſpaſien* conſacra ce Coloſſe au *Soleil*, & lui fit mettre à la tête ſept rayons de bronze doré, longs de vingt-deux piés & demi chacun; mais l'Empereur *Commode* lui fit depuis couper la tête, & mettre

tre la ſienne à la place. Le long de cette Maiſon régnoit un triple Portique appellé *Milliaire*, ſoit qu'il fut long de mille pas, ou qu'il fut ſoutenu de mille Colonnes de marbre, ou bien qu'on ait pris un nombre certain pour un incertain. Au reſte on apprendra dans *Suétone*, le nombre des Sales, Chambres, & Cabinets, remplis de richeſſes, en meubles relevés en broderie de perles & pierreries, des tables d'yvoire, avec les planchers dorés, les pavés & murailles de marbre, le tout rehauſſé d'or; ce qui lui fit donner le nom de *Maiſon dorée*. On fit les Vers ſuivans au ſujet de la Maiſon Dorée de *Néron*, ſelon *Suétone*. Porticus Milliana.

Roma Domus fiet, Vejos migrate Quirites,
Si non & Vejos occupat iſta Domus.

Néron fit bâtir un Temple à la *Fortune* dans ſa Maiſon, d'une ſorte de pierre qui fut trouvée de ſon tems en *Capadoce*, & qui étoit tranſparente comme du Criſtal, ſelon Pline *liv.* XXXVI. *chap.* 22. de ſorte qu'on voyoit de dehors au travers de ces Neronis Templum Fortunæ.

mu-

murailles transparentes, ce qui se faisoit en dedans.

Domus Anci Martii. Le Roi *Ancus Martius* avoit eu aussi sa Maison dans la Ruë *Sacrée*, près du Temple de la *Paix*.

Regis Pontificum, & Pontificum. La Maison publique du *Roi des Sacrificateurs*, & celle des *Pontifes* étoient près de la *Regia* dans la *Via Sacra*.

Virginum Vestalium. La Maison publique des *Vestales*, près de la précédente, qui leur fut donnée par *Auguste*.

Scipionis & Julii Cæsaris. Celles de *Scipion* & de *Jule César*, dans la *Via Sacra*,

Pompeji M. & M. Antonii. Celle du Grand *Pompée*; ensuite celle de *Marc-Antoine*, aux *Carines*.

M. Manilii. Celle de *Marcus Manilius*, au même endroit.

Sp. Cassii. Celle de *Spurius Cassius*, près du Temple de la *Terre*.

Balbini & Philippi Imp. Et celles des Empereurs *Balbinus* & *Philippe*, aux *Carines*.

Cette Régîon contenoit 11800. piés de tour.

CHAP.

1 Domus Scipionis Africani.
2 Domus Sp. Melii.
3 Asylum.

3
2
1
1 Domus Pompæi.
2 Domus Virgilii.
3 Ager Tarquini.

Chapitre XVII.

Cinquiéme Région du Mont Esquilin, *avec la Tour & la Colline du* Viminal.

Cette Région étoit renfermée entre les murailles de la Ville, le *Quirinal*, & la quatriéme, la troisiéme & la deuxiéme Région. Hors les murs elle s'étendoit à la Campagne le long des *Viæ Nomentana* & *Salaria*, où il y avoit entr'autres le Mont du *Concombre*, *Mons Cucumeris*, entre les mêmes chemins ; le Faubourg de *Phaonte* près de Sainte *Agnès* sur la *Via Nomentana*; Le Mont *Sacré* sur la *Via Salaria*, au delà du Pont du *Teverone*. Si nous devons en croire Tite Live *Dec.* 1. *liv.* 2. c'est sur ce Mont que le Peuple oppressé par le Sénat se retira, sans vouloir retourner à *Rome* que par les persuasions de *Menenius Agrippa*, qui après avoir raconté l'Apologue de la revolte des Membres du Corps humain contre le ventre, leur promit de leur faire avoir des Tribuns pour maintenir leurs priviléges.

Situation de cette Région & ce qu'elle comprend.

Mons Cucumeris.

Suburbium Phaonti.

Mons Sacer.

Il

Clivus Urbius. Il y avoit deplus le *Clivus Urbius*, Montée de l'*Esquilin*, à Sainte *Marie in Selce*.

Mons Septimius. Le *Mons Septimius*, partie de l'*Esquilin*, près de la *Villa Montalta*.

Clivus Pullius. Le *Clivus Pullius*, près de Saint *Pierre ad Vincula*.

Vicus Patricius. Le *Vicus Patricius*, ou la Ruë *Patrice*, qui sépare le *Viminal* de l'*Esquilin*, dans la Valée depuis Sainte *Pudentiane* jusqu'à Saint *Laurent in fonte*. Selon *Festus*, les *Patrices Romains* du tems de la République y habitoient. Le Roi *Servius Tullius* les avoit obligé d'y demeurer, parce qu'ils lui étoient suspects, & afin qu'à la moindre revolte il pût les accabler de pierres dans cette Valée.

Vicus Minervæ. La Ruë de *Minerve*, près de son Temple.

Vicus Succusanus. Le *Vicus Succusanus*, au bout de la *Suburre*, c'est à dire depuis Saint *Pierre* & *Marcellin*, jusqu'à la Porte *Majeure*; on l'appelloit aussi *Via Labicana*, parce que à la Porte *Majeure* commence le Chemin par où l'on alloit à *Labicum*, aujourd'hui la *Colonna*, à deux milles hors de la Ville. Sur le méme chemin il y avoit le Temple du

du *Repos*, qui fut depuis une Eglise dédiée aux Saints *Pierre* & *Marcellin*, appellée *extra muros*, pour la distinguer de celle qui est dans la Ville.

Le *Vicus Ustrinus*, près de la Porte *Esquiline*, où étoit le lieu appellé *Ustrinæ*, à cause qu'on y brûloit les corps morts. Auprès de là étoit le *Vicus Palloris*, ainsi nommé de la pâleur des corps privés de vie. Les autres Ruës étoient, *Vicus Sejus*; *Lateritius*, près de Sainte *Pudentiane*; de *Sylvain*, près de son Temple; *Capulatorum*; *Tragœdus*; *Unguentarius*; *Paulinus*; *Pastores*; *Canticarius*; de *Venus placide*; de *Junon*; d'*Afrique* l'ancien. Vicus Ustrinus. Ustrinæ. Vicus Palloris. Vicus Sejus &c.

Je dirai en passant que *Vicus* signifie une Ruë de traverse dans les villes; il signifie aussi un Village qui n'a qu'une Ruë.

On comptoit encore dans cette Région les *Puticuli*; c'étoient des Puits sur l'extrémité de l'*Esquilin*, près de la *Villa Montalta* selon quelques-uns; mais, selon tous les Anciens Auteurs, ils étoient hors la Porte *Esquiline*, au lieu appellé *Sestertium*, presque à deux pierres & demi de la Ville. On y jettoit les Corps morts des Esclaves Puticuli. Sestertium.

ves & de la populace, ſans leur donner d'autre ſépulture. On les brûla depuis que le nombre en fut devenu ſi grand, qu'on craignoit que le mauvais air, qui s'exhâloit de ces Cadavres, ne fût dangereux à *Rome*.

Figlinæ. Les *Figlinæ*, ou Fournaiſes de pottiers de terre dans la Ruë *Succuſane*, tranſportés depuis en deux Quartiers fort éloignés l'un de l'autre, ſavoir hors la Porte *Nomentana*, vers Sainte *Agnès*, & hors la Porte *Trigemina*, au Mont *Teſtaccio*.

Cette Région contenoit encore un grand nombre de Bois ou Boſquets,

Lucus Deæ Lavernæ. comme le Bois de *Laverne* Déeſſe des Larrons, ſur la *Via Salaria*, hors les Murs.

Lucus Rubiginis. Le *Lucus Rubiginis*, ou le Bois de la *Rouille* ou *nielle*, ſur la *Via Nomentana*.

Lucus Pœtilinus. Le Bois nommé *Lucus Pœtilinus*, entre les Portes *Colline* & *Tiburtine*, près du Camp des Soldats *Prétoriens*.

Lucus Fagutalis. Le *Lucus Fagutalis* ou Bois de *Hêtre*, derriére Saint *Pierre aux Liens*.

Lucus Eſquilinus. Le Bois *Eſquilin*, près de S. *Matthieu in Merulana*.

Lucus Caji & Lucii. Le Bois de *Cajus* & *Lucius* petits fils d'*Auguſte*, à la vielle Naumachie der-

Templum Solis, vel Frontispitium Neronis

derriére S. *Matthieu*, dont le Quartier retient encore le nom de *Galuzzo* par corruption de *Gajus* & *Lucius*.

Le Bois de *Chêne*, ou la *Chenaye*, entre S. *Jean de Lateran* & Sainte *Croix en Jeruſalem*. Lucus Quercuum.

Lucus Melphitis, ou le Bois de *Junon* de la mauvaiſe odeur qui procédoit des Puits Sépulcraux à la *Villa Montalta* vers Sainte *Pudentiane*. Lucus Melphitis.

Le Bois de *Junon Lucine*, à Sainte *Marie Majeure*. Lucus Junonis Lucinæ.

Le Bois *Viminal*, ou d'*Ozier*, près de la Porte *Viminale*. Lucus Viminalis.

Il y avoit dix Temples; ſavoir, 10. Templa.

Le Temple de *Jupiter d'Ozier*, ou de *Hêtres*, près de la Porte *Viminale*. Jovis Viminum.

Le Temple de *Junon Lucine*, près de Sainte *Marie Majeure*. Junonis Lucinæ.

Le Temple de *Minerve Médecine*, derriére Saint *Matthieu*; quelques uns l'appellent *Panthéon* à cauſe que ſa forme étoit peut-être ronde comme le *Pantheon d'Agrippa*. Minervæ Medicinæ.

Spes vetus, ou le Temple de la *Vieille Eſperance*, hors la Porte *Majeure*, ſur la *Via Labicana*. Spei Veteris.

Le Temple du *Soleil*, *in Clivo Cucumeris*, devant lequel S. *Jean*, Prêtre, fut décapité. Templum Solis.

Herculis. Le Temple d'*Hercule*, hors la Porte *Colline*.

Veneris Hercinæ. Le Temple de *Venus Herycine*, à la Porte *Colline*, avec un Portique.

Honoris & Virtutis. Le Temple de l'*Honneur*, & de la *Vertu*, près de S. *Eusébe*.

Sylvani. Le Temple de *Sylvain* avec un Portique, sous le *Viminal*, entre Saint *Laurent in Panisperna*, & Saint *Vital*.

5. Ædes. Cinq grands Edifices Sacrés, *Ædes*.

Dianæ. De *Diane*, dans la Ruë *Patrice*, où les hommes n'entroient point selon *Plutarque*; de *Venus Verticordia*, ou qui change les cœurs, hors la Porte *Colline*, dans la *Via Salaria*; de la Déesse *Rubigo*, ou de la *Nielle* & *Bruïne*, qui rouille ou gâte les blés, dans la *Via Nomentana*; du *Repos*, hors la Porte *Majeure*, ci dessus mentionné; de la *Félicité* & de l'*Honneur*, à la Porte *Colline*.

Veneris Verticordiæ.

Deæ Rubigini.

Quietis.

Felicitatis & Honoris.

Seize petits lieux Sacrés, *Ædiculæ*; savoir, de la *Fortune*, de *Séjan*, de *Venus Placide*, de *Pollux*, de *Sylvain*, d'*Apollon*, de la Déesse *Cloäcine*, d'*Hercule*, de *Mercure*, de la *Lune*, de *Serapis*, de *Vesta*, de

16. Ædiculæ.

Ce-

Ceres, de *Proserpine*, de la *Petite Fortune* au champ *Viminal*.

Quatre *Sacella* ou Chapelles; celle de la Déesse *Nania*, hors la Porte *Viminale*; de la *Chenaye*, près du Mont *Cœlius*; de *Jupiter des Hêtres*; de *Marius*, près de ses Trophées; d'*Isis*, dans la Ruë *Patrice*. 4. Sacella.

Ædicula étoit une petite Chapelle couverte, & *Sacellum*, une Chapelle sans toit: *Fanum* étoit une autre sorte de Chapelle, ainsi nommée à *Fando*, de certaines paroles que le Prêtre y récitoit. *Delubrum* étoit la Niche où l'on mettoit une Idole, ainsi appellée *quasi Dei labrum*; *Labrum*, proprement est le bassin d'une Fontaine, comme le trou, où l'on met la chandelle, s'appelle *Candelabrum*. Ce que c'étoit qu'Ædicula, Sacellum, & Fanum.

Trois *Aræ* ou Autels; celui de *Jupiter du Viminal*, près de la Porte du même nom; de la *Mauvaise Fortune*, sur l'Esquilin; d'*Hercule Sylvain*. 3. Aræ.

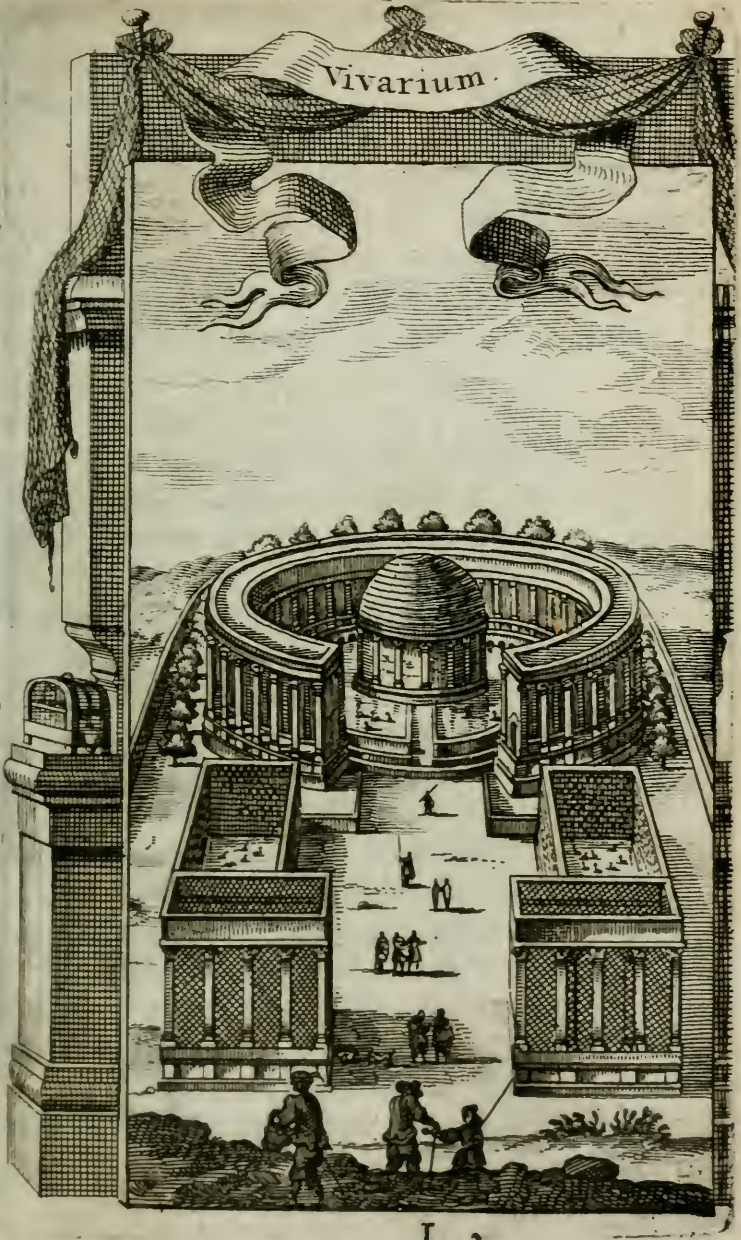
L'*Amphitheatrum Castrense*, ou l'*Amphithéatre* des *Soldats*; il étoit de Brique, d'ordre *Corinthien*, derriére *Sainte Croix en Jérusalem*. On le prend pour celui de *Statilius Taurus*, Amphitheatrum Castrense.

rus; mais, selon *Dion lib.* XL. celui qu'il fit faire étoit de marbre, dans le *Champ de Mars*.

Circus Heliogabali. Le Cirque d'*Héliogabale*, nommé par quelques-uns d'*Aurélien*, qui le fit peut-être reparer, étoit hors la Porte *Majeure*. Il y avoit un *Obelisque* de pierre *Egyptienne* semé de Hiéroglyphes; il est présentement couché, & rompu en trois piéces, devant le Palais des Princes de la Maison *Barberine* au *Quirinal*.

Vivarium. Le *Vivarium*, ou Vivier. Ce mot signifie un Réservoir d'Eau où l'on nourrit le poisson. Il signifie encore un Parc où l'on conserve les Bêtes sauvages; & en ce second sens il y avoit un Vivier hors la Porte *Majeure* pour l'*Amphitheatre des Soldats*. On y entroit par celle des deux portes qui est présentement fermée; & c'est mal à propos, selon *Nardini*, que *Ligorius* le place à côté du Camp des Soldats *Prétoriens*.

Castra Prætoria. *Castra Prætoria* ou le Camp des Soldats *Prétoriens*, entre les Portes *Nomentana & Tiburtina*, dont on voit encore les Murailles par dehors. Il fut construit par *Séjan* Favori de *Ti-*


Vivarium

Tibére, qui étoit Colonel de la garde *Prétorienne*; il croyoit par là avoir un Asile contre les revers de la fortune, & qu'en cas de disgrace il pourroit s'y cantonner; mais ce fut en vain: car ayant perdu la faveur de son Prince, tout le monde l'abandonna, & il fut exterminé avec toute sa famille. Il y avoit dans ce Camp toutes les choses nécessaires au logement, & à la subsistance des gens de guerre, comme s'ils eussent été effectivement campés avec un Temple, un Cirque pour les exercices, & des Magazins. Les Soldats *Prétoriens* se fiant en leurs forces usurpérent sur le Sénat le droit d'élire des Empereurs, & devinrent enfin si insolens, que, quand ils en étoient las, ils les assassinoient, pour mettre en leur place celui qui leur donnoit le plus d'argent. Le Grand *Constantin* cassa cette Milice qui tenoit le parti du Tiran *Maxence*; & ayant ruïné leur Camp, il les incorpora dans ses Légions.

Le Champ *Esquilin* étoit entre Sainte *Bibiane* & Sainte *Marie Majeure*. Campus Esquilinus.

Viminalis. Le Champ *Viminal*, ſous les Remparts de *Servius* à la *Villa Montalta*.

Servii. Le Champ de *Servius*, au même lieu.

Veranus. Le Champ *Veran*, *Ager Veranus*, à S. *Laurent hors des Murs*, où étoit la Métairie de Sainte *Cyriaque*.

Horti Lamiæ, Variani. Les Jardins de *Lamie*, près de Sainte *Marie Majeure*; de *Varianus* avec un Cirque, hors la Porte *Majeure*; d'*Héliogabale*, au même lieu.

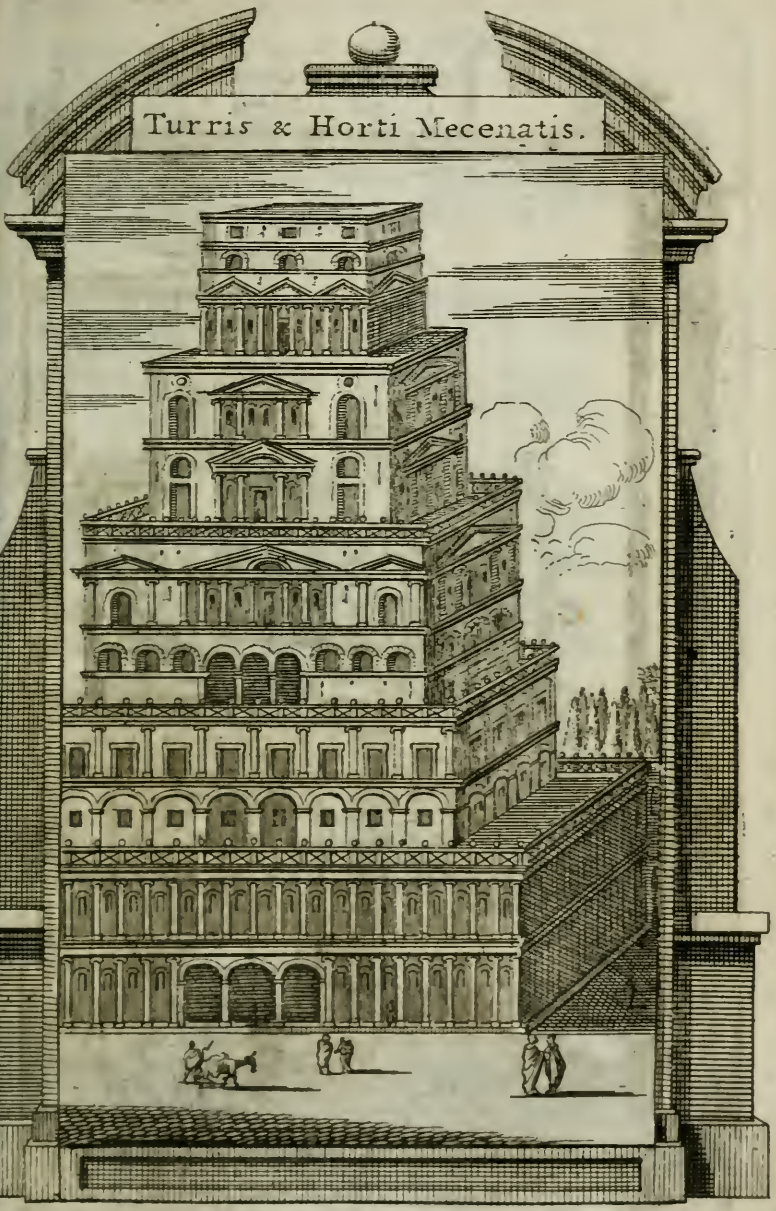
Heliogabali. Pallantis. Les Jardins de *Pallas* affranchi de l'Empereur *Claude*, entre la Porte *Majeure* & Sainte *Croix*.

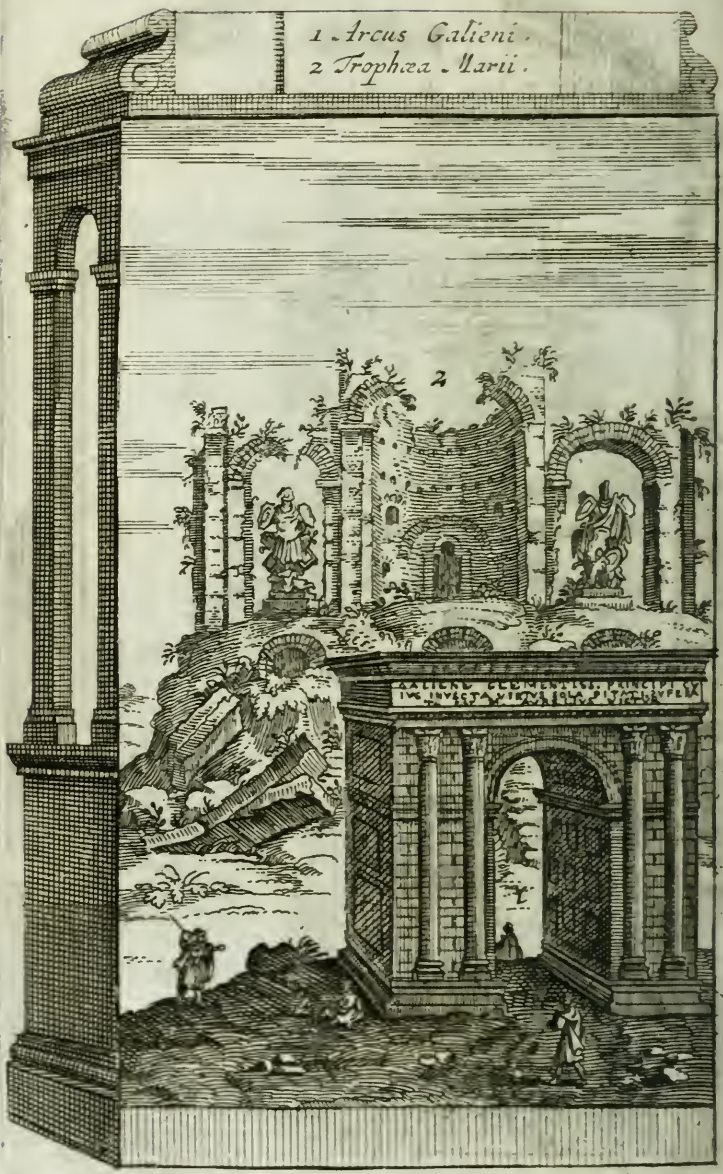
Torquatorum & Plautiani. Les Jardins des *Torquats*, près des précédens; & ceux de *Plaucien* auſſi.

Mecenatis. Les Jardins de *Mecenas* avec une Tour, entre S. *Martin des Monts* & Sainte *Praxéde*.

Arcus Galieni. L'Arc de l'Empereur *Galien*, à S^t. *Vitus* & *Modeſtus* ſur l'*Eſquilin*, de Pierres Tiburtines, mais ſans ornement. Il eſt encore entier. Ce fut *Marius Aurelius Victor* un de ſes flateurs qui le lui dreſſa, ayant été porté à cela de lui-même, & non pas par l'autorité du Sénat: Auſſi *Galien* ne triompha-t-il jamais, & ſa

Vie


Turris & Horti Mecenatis.


1 Arcus Galieni.
2 Trophæa Marii.
2

Vie voluptueuſe & efféminée ne méritoit ni Arc ni Trophée. En voici l'Inſcription:

GALIENO CLEMENTISSIMO PRINCIPI,
CVJVS INCLYTA VIRTVS SOLA PIETATE
SVPERATA EST, ET SALONINÆ SANCTISSIMÆ
MARCVS AURELIVS VICTOR DEDICATISSIMVS
NVMINI MAJESTATIQVE EORVM.

On voyoit autrefois attaché au haut de cet Arc les Clefs de l'ancienne Ville de *Tuſculum* au deſſus de *Fraſcati*, détruite pour ſa rebellion au tems du Pape *Celeſtin* III. l'an de Grace 1191.

Le Marché du Mont *Eſquilin*, à S. *Vitus*. Forum Eſquilinum.

Macellum Livianum ou la Boucherie de *Livie* femme d'*Auguſte*, à S. *Vitus*. Macellum Livianum.

La Baſilique *Seſſorienne*, à Sainte *Croix en Jeruſalem*. Baſilica Seſſoriana.

La Baſilique de *Sicinus*, entre S. *Vitus* & Sainte *Marie Majeure*. Sicini.

La Baſilique de *Cajus* & *Lucius*, derriére S. *Matthieu*. Caji & Lucii.

Naumachia vetus. La vieille *Naumachie* ou le Lac de *Prométhée*, à S. *Matthieu*.

Caſtellum Marciæ. Le *Caſtellum Marciæ* ou le Regard de l'Eau *Marcia*, entre Sainte *Bibiane* & S. *Euſébe*.

Trophæa Marii. Les Trophées de *Marius* ſur les *Cimbres* & les *Teutons*. C'étoient deux Arcades de brique ſur le Regard de l'Eau *Marcia*, revétues de marbres taillés en bas reliefs, où l'on voyoit les victoires de *Marius* contre ces Nations. On a tranſporté ce qui en reſtoit au *Capitole*, où il y avoit anciennement les Trophées du même *Marius* contre *Jugurtha* Roi de *Mauritanie* différentes de celles-ci. On n'avoit pas encore alors inventé les Arcs de Triomphe.

Theatrum Floræ. Le Théatre de *Flore*, au bas du *Viminal*, à S. *Laurent in Fonte*.

Thermæ Olympiadis. Les Thermes d'*Olimpiade*, où S. *Laurent* fut mis ſur le gril, étoient ſur le Mont *Viminal*, où l'on a bâti l'Egliſe de S. *Laurent*, appellée par corruption *in Paniſperna* au lieu de *Perpenna*, à qui ce lieu appartenoit, comme le montre Martinelli dans ſa *Roma Ricercata*, fondé ſur une Inſcription trouvée au même endroit & qui

qui eſt inſérée parmi celles de *Gruterus*.

Les Thermes de *Novat* frére de Sainte *Pudentiane* ſur le *Viminal*, entre Saint *Laurent in Paniſperna*, & Sainte *Pudentiane*. Thermæ Novati.

Là auprès étoit la *Crypta Nepotiana* ou la Grotte de *Népotien*, où Saint *Laurent* portoit à manger aux Chretiens qui y étoient cachés durant la perſécution. Crypta Nepotiana.

Le Bain de *Paulus*, le *Nimphée* de l'Empereur *Alexandre Sévére*, & le *Lavoir* (*Lavacrum*) d'*Agrippine* Mere de *Néron*, entre Saint *Laurent in Paniſperna* & S. *Vital*. Balneum Pauli. Nympheum Alexandri Sev. Lavacrum Agrippinæ.

75. Bains particuliers; 23. Greniers; 22. Moulins; 2850. Maiſons Iſolées; 180. Maiſons ou Hotels, entre leſquels étoit la Maiſon du Roi *Servius Tullius*, ſur Saint *Laurent in Fonte*; celle de *Quintus Lutatius Catulus*; celle du Juriſconſulte *Aquilius*; celle du Poëte *Virgile*; près des Jardins de *Mécéne*. 75. Balnea privata &c. Domus Servii Tullii. Q. Lutatii. Aquilii. Virgilii.

La Maiſon de *Marcus Licinius Craſſus* le Riche, & qui fut depuis à l'Empereur *Licinius*, près de Sainte *Bibiane*, dont il reſte les ruïnes d'un M. Licinii Craſſi.

ancien Edifice de la forme d'un décagone dans une Vigne.

Domus Imp. Gordiani. La Maiſon de l'Empereur *Gordien*, *Domus Imperatoris Gordiani*. *Jule Capitolin* dit qu'elle étoit *in Eſquiliis*, ſur le Chemin de *Paleſtrine*, c'eſt à dire au lieu où eſt à préſent l'Egliſe & Monaſtére de S^t. *Euſébe*: il ajoûte de plus qu'il y avoit un Portique de deux cent Colonnes, & des Thermes ſi magnifiques qu'on n'en verroit point de ſemblables hors de *Rome*, avec une Bibliothéque de livres rares.

Propertii. Ælianorum. Marii. Perſii. Plinii J. Aſſoriorum. Celle de *Properce*, ſur l'*Eſquilin*; celle des *Eliens*, à Saint *Euſébe*; celle de *Marius*, à ſes Trophées; celle de *Perſe le Satyrique*; celle de *Pline le Jeune*, vers l'ancienne *Suburre*; celle des *Aſſoriens*, à Sainte *Croix en Jéruſalem*.

Pudenſis. La Maiſon du Sénateur *Pudens* Hôte de l'Apôtre Saint *Pierre*, près de l'Egliſe de Sainte *Pudentiane* ſa Fille, ſur le penchant du *Viminal* près de Sainte *Marie Majeure*. Cette Région contenoit de tour 15950. piés.

CHAP.

Chapitre XVIII.

Sixiême Région appellée Alta Semita, *sur le Mont* Quirinal *à préſent* Monte Cavallo.

Outre le Mont *Quirinal*, cette Région contenoit encore la partie du Mont *Pincius* qui eſt près de la Porte *Salaria*, où eſt la *Villa Montalta*, & la Valée entre deux. Mons Pincius.

La *Coline Publique* ou de *Publicius*, près du Cirque de *Flore*, à Sainte *Suſanne*. Collis Publicii.

Collis Latiaris eſt cette partie du Mont où eſt Saint *Dominique*, à *Monte Magnanopoli*. Collis Latiaris.

Collis Mutialis, devant Saint *Dominique*, dans la *Villa Aldobrandina*. Collis Mutialis.

Nemus Feſtorum Lucariorum, le *Bois* où l'on faiſoit de certaines Fêtes, entre la *Via Salaria* & le *Tibre*. Nemus Feſtorum Lucariorum.

Nemus Annæ Perennæ, Bois ou Forêt, ſur la *Via Salaria*, près du Pont du *Téverone*. Nemus Annæ Perennæ.

Ad Gallinas Albas, Ferme de *Livie* Impératrice, à 9. milles de *Rome* près de la *Via Flaminia*, où il y avoit des poules blanches à une enſeigne; Ad Gallinas Albas,

peut-

peut-être y en avoit il une ſemblable dans cette Région.

Campus Sceleratus. Le *Champ Scélérat*, à la Porte *Colline*, où l'on enterroit vives les Vierges *Veſtales* qui avoient commis inceſte.

13. Vici. 13. Ruës; ſavoir, de *Bellone*, de *Mamyrrus*, *Publique*, de *Flore*, de *Quirin*, de *Flavius*, des *Fortunes*, de *Paccius*, de *Tibur*, du *Salut*, de *Callidion*, de *Maximin*, de *Muſtella*.

15. Templa. 2. Curateurs, 2. Dénonciateurs, 3. Cohortes pour la garde, 15. Temples.

Capitolium antiquum. Le Vieux *Capitole*, c'eſt à dire, le vieux Temple à trois Autels, de *Jupiter*, *Junon*, & *Minerve*, bâti par le Roi *Numa* avant le Temple de *Jupiter Capitolin*. Il étoit où eſt à préſent le Jardin des *Barberins*, derriére leur Palais du *Quirinal*.

Templum Salutis. Le Temple du *Salut* au *Quirinal*, auprès du Palais du Pape à *Monte Cavallo*, ou au Jardin de *Colonne* qui eſt vis-à-vis : *Tite Live* dit que *Junius Bibulcus* le voua étant Conſul, le bâtit étant Cenſeur, & le conſacra étant Dictateur.

Serapis. Le Temple de *Serapis*, au Jardin des

1 Templum Quirini.
2 Domus Pomponii. Attici.
3 Domus Flavii Sabini.
1
2
3

es *Colonnes*; d'*Appollon*, & de *Cla-* Apollinis &
e Déesse des Barreaux & des gril- Clatræ.
s de fer, à la descente du *Quirinal*,
ers la Fontaine de *Trevi*.

Le Temple de *Venus*, au Jardin Veneris.
e *Sallustе*.

Le Temple de *Quirinus* avec son Quirini.
ortique, entre Saint *André* & les
apucines au *Quirinal*, rebâti par
ucius Papirius qui y mit la premié-
e Horloge solaire qu'on vit jamais
Rome. Ce Temple étoit si magni-
ique, que le Sénateur *Othon* Mila-
ois fit bâtir de ses ruïnes le bel Es-
alier de marbre blanc, par lequel
n monte à l'Eglise d'*Ara-cœli*, &
uquel il y a cent-vingt Marches,
qui ont chacune vingt piés de long.
Quirinus étoit le nom de guerre de
Romulus: on le lui donna parce qu'il
avoit toujours le javelot à la main,
qu'on appelle en Latin *Hasta*, & en
langue Sabine, *Quiris* ou *Curis*, se-
lon *Festus*.

Le Temple de *Minerve Flavien-* Minervæ Fla-
ne; de la *Fortune* de *Séjan*; un autre vianæ,
Temple du *Salut*; le Temple de la Fortunæ, &c.
Foi; de la *Fortune libre*; de la *For-*
tune Stata, de la *Fortune retournée*;

ces

ces trois derniers étoient près de la Porte *Colline*; de la *Fortune publique* sur la Colline des *Jardins*; de la *Fortune Primigenia*, sur le *Quirinal*; de *Flore*, près de son Cirque à Saint *Nicolas de Tollentin*.

Ædes Divi Fidii. *Ædes Divi Fidii in colle*, *alias Sancti Fidii*, *& Semi Patris*, Dieu des *Sabins*, au Jardin des *Aldobrandins* à *Monte Magnanopoli*: de là vient l'ancient jurement, *me Deus*, *ve medius fidius*, *supple adjuvet*, par ma foi.

16. Ædiculæ. Seize petits Edifices Sacrés, *Ædiculæ*; de la *petite Fortune*; du *Génie des Enfans*; de *Tiane Valérienne*; de *Junon Julie*; de l'*Espérance*; de *Sangus*, où l'on conserva long-tems la quenouille, le fuseau, & la laine de la Reine *Tanaquille*, femme de l'Ancien *Tarquin*, près de S. *André du Noviciat* des Jésuites; de la *Victoire*; de *Matuta*; de *Bacchus*; de *Saturne*; de *Jupiter*; de *Minerve*.

Sacellum Quirini. La Chapelle de *Quirin* & son Portique, près de S. *Nicolas de Tollentin*.

Jupiter Lattiarius. *Jupiter Lattiarius*, Statuë ou Chapelle de *Jupiter*, vers le Monastére de

1 Templum Fortunæ Primigeniæ.
2 ..... Salutis.
3 Senaculum Matronarum.

de S. *Dominique*, où étoit le lieu nommé *Thuraculum*; je ne sçai si ce n'étoit pas quelque Boutique où l'on vendoit de l'Encens.

Le Portique d'*Aurélien* nommé *Milliaria*, peut-être de mille pilliers ou Colonnes; on en voit quelques vestiges dans la grande Valée, derriére *Notre-Dame de la Victoire*. Porticus Milliaria.

Il y avoit encore dans cette Région les Boutique de *Minius*, *Officina Minii*, où peut-être l'on vendoit les couleurs pour les Peintres, près de S. *Nicolas de Tollentin*. Officina Minii.

Les dix Tavernes, au bas du Temple de *Quirin* près de S. *Vital*. Io. Tabernæ.

Le Pillier de l'Honneur, *Pila Honoris*, près du Temple du *Salut*. Pila Honoris.

La Place de *Callidius*, *Area Callidii*, derriére *Notre-Dame de la Victoire*. Area Callidii.

La Statuë de *Quirin*, haute de vingt piés, près de son Temple. Statua Quirini.

La Statuë de Bronze de *Priape*, proche le Sénat des *Matrones*, à la *Victoire*. Priapi.

La Statuë de plomb de *Mamurre*, dans la Ruë de *Mamurre*, près de Sainte *Susanne* à *Termini*. Mamurræ.

La

Fortunæ Publicæ. La Statuë de la *Fortune Publique*, ſur la *Colline*.

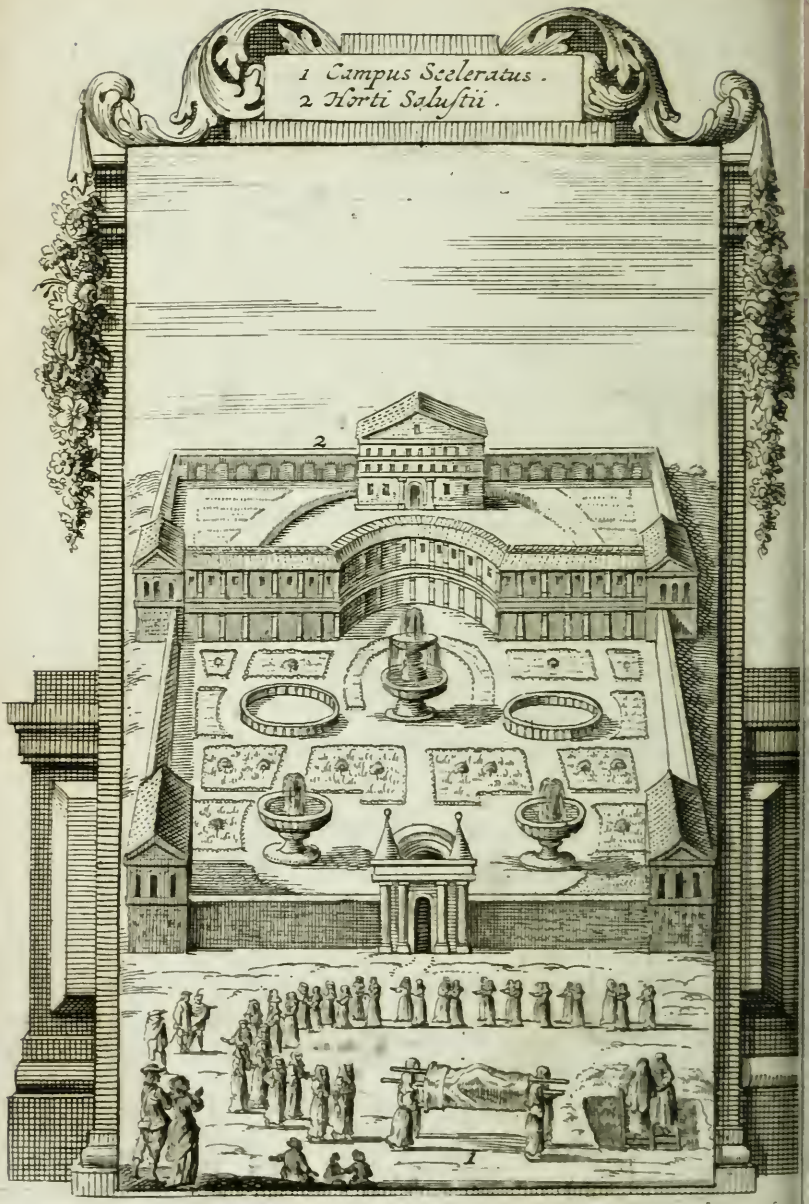
2. Statuæ Marmoreæ Alexandri Magni. Deux Statuës de Marbre d'*Alexandre le Grand* domptant *Bucéphale*, ouvrages de *Phidias* & de *Praxitelle* morts avant la naiſſance de ce Prince, & faits pour d'autres. *Conſtantin le Grand* les fit tranſporter d'*Alexandrie* à *Rome* pour l'ornement de ſes Bains : il en reſte les deux Chevaux dans la Place vis-à-vis le Palais du Pape à *Monte Cavallo*. Le Tombeau d'un compagnon d'*Hercule*, ſur la *Via Salaria*.

Senatulum Matronarum. Le petit Sénat des *Matrones* ou des *Meres de famille*, bâti par *Héliogabale*, où eſt à préſent l'Egliſe de *N. Dame de la Victoire*, avec un Convent de *Carmes Déchauſſés* à *Termini*.

Sacrarium Saliorum. La Sacriſtie ou Curie des Prêtres *Saliens du Quirinal*, près du Temple de *Quirin*, fondée par *Tullus Hoſtilius*.

Circus. Le Cirque, dans la Valée proche la Porte *Colline*, & près de l'Autel de *Venus Herycine*, avec ſon Obeliſque qui eſt couché dans la *Villa Ludoviſia*.

Le


1 Campus Sceleratus.
2 Horti Salustii.
2
1

Le Cirque de *Flore* étoit un peu plus bas vers S. *Nicolas de Tollentin*. Circus Floræ.

Les Jardins de *Salluſte*; c'eſt à préſent la *Villa Ludoviſia*. Horti Salluſtiani.

Le *Forum* de *Salluſte*, derriére Sainte *Suſanne*. Forum Salluſtii.

Le *Forum* de *Dioclétien*, à ſes Thermes. Diocletiani.

Les Thermes de *Dioclétien* & *Maximien* occupoient tout l'eſpace qui eſt à *Termini*, depuis la belle Fontaine du Pape *Sixte V.* juſqu'à la *Villa Montalta*, comprenant l'Egliſe & Monaſtére de S. *Bernard*, les Greniers de la *Chambre Apoſtolique*, & l'Egliſe & Monaſtére des *Chartreux*. Thermæ Diocletiani & Maximiani.

Les Thermes & les Bains ſont pris ſouvent pour une même choſe: mais il y a beaucoup de différence, car le mot Grec Θερμὴ ſignifie chaleur. C'étoit donc un lieu chaud comme une Etuve. Il eſt vrai qu'il y avoit toujours des Bains près de ces ſortes d'Edifices, & il ne ſe peut rien ajouter à la magnificence des Thermes des Empereurs, tels que ceux de *Néron*, & enſuite d'*Alexandre Sévére*, dans le *Champ de Mars*, & ceux de *Caracalla*, dans la treiziéme Ré- Différence entre les Thermes & les Bains.

gion. La grandeur de leur circuit les a fait appeller des Provinces par *Ammian Marcellin*. Ils contenoient tout ce que l'on peut ſouhaitter pour les délices; il y avoit un nombre infini de Sales, de Chambres, & de Cabinets; on y trouvoit des Jardins, des Bois, des Viviers, & des Fontaines, qui jettoient l'Eau avec une abondance prodigieuſe. Les gens de lettres y trouvoient des Bibliothéques les mieux aſſorties; comme aux Thermes de *Dioclétien*, la Bibliothéque *Ulpienne*. Il y avoit auſſi des Ecoles, pour toutes ſortes de ſciences, principalement pour la Philoſophie, la Rhétorique, & la Poëſie, leſquelles furent publiques quand il y eût des Thermes publics; car au commencement il n'y en avoit que pour les Empereurs. On s'y occupoit auſſi à toutes ſortes d'exercices, comme à la Danſe, à la Courſe, à l'Eſcrime, & à d'autres Jeux; & c'étoit ordinairement après ces Exercices que les *Romains* entroient au Bain. Car comme ils n'avoient pas l'uſage du linge pour recevoir la ſueur du corps, ils ſe lavoient ſouvent

Deſcription des Thermes.

Uſage que les Romains fai-

1 Thermæ Constantini.
2 Balnea Pauli Æmilii.
2
1

vent pour empêcher la craſſe de s'attacher à la peau, ſe frottant pour cet effet avec des broſſes & des vergettes de poil qu'on appelloit *ſtrigiles*; ils paſſoient de là dans les Fermes de peur de ſe morfondre, & après s'être habillés, ils ſe mettoient à table. D'un ſi grand nombre de Thermes qu'il y avoit à *Rome*, il n'eſt reſté que les Ruïnes de ceux de *Caracalla* & de ceux de *Dioclétien*. Il eſt vrai qu'on a fait conſcience d'abatre ce qui reſtoit de ceux-ci, parce que *Dioclétien* les fit bâtir par dix mille Soldats Chretiens, après les avoir honteuſement dégradé de la milice en haine de leur Religion; & quand les Thermes furent achevés, il les fit maſſacrer au lieu nommé *ad Aquas Salvias*, où eſt à préſent l'Egliſe des Saints *Vincent* & *Anaſtaſe*, près de Saint *Paul* des trois Fontaines, ſur la *Via Oſtienſis*. ſoient des Bains.

Les Thermes de l'Empereur *Conſtantin le Grand*, ſur le penchant du *Quirinal*, vers le *Viminal*, où le Cardinal *Scipion Borguéſe* à bâti un beau Palais, qui fut depuis vendu au Cardinal *Mazarin*, & qui appartient Thermæ Conſtantini Magni.

maintenant au Duc de *Zagarole Rospiglioſi*.

Balnea Pauli Æmilii. Les Bains de Paul *Emile*, ſur l'extrémité du *Quirinal*, vers les *Fora* de *Nerva* & de *Trajan* : on appelle à préſent cet endroit *Bagnanapoli*, ou *Magnanapoli*, par corruption de *Balnea Pauli*.

Turris Militiæ. La Tour des *Milices*, dans le Monaſtére de Sainte *Catherine de Sienne*, au même lieu, bâtie par le Pape *Innocent III.* de la Maiſon de *Conti*.

75. Balnea privata, &c. Septante-cinq Bains particuliers, ſeptante-cinq Lacs ou Réſervoirs, dix-neuf Greniers, vingt-trois Moulins, 3505. Maiſons Iſolées, 155. Hotels ou Maiſons, entre leſquelles eſt

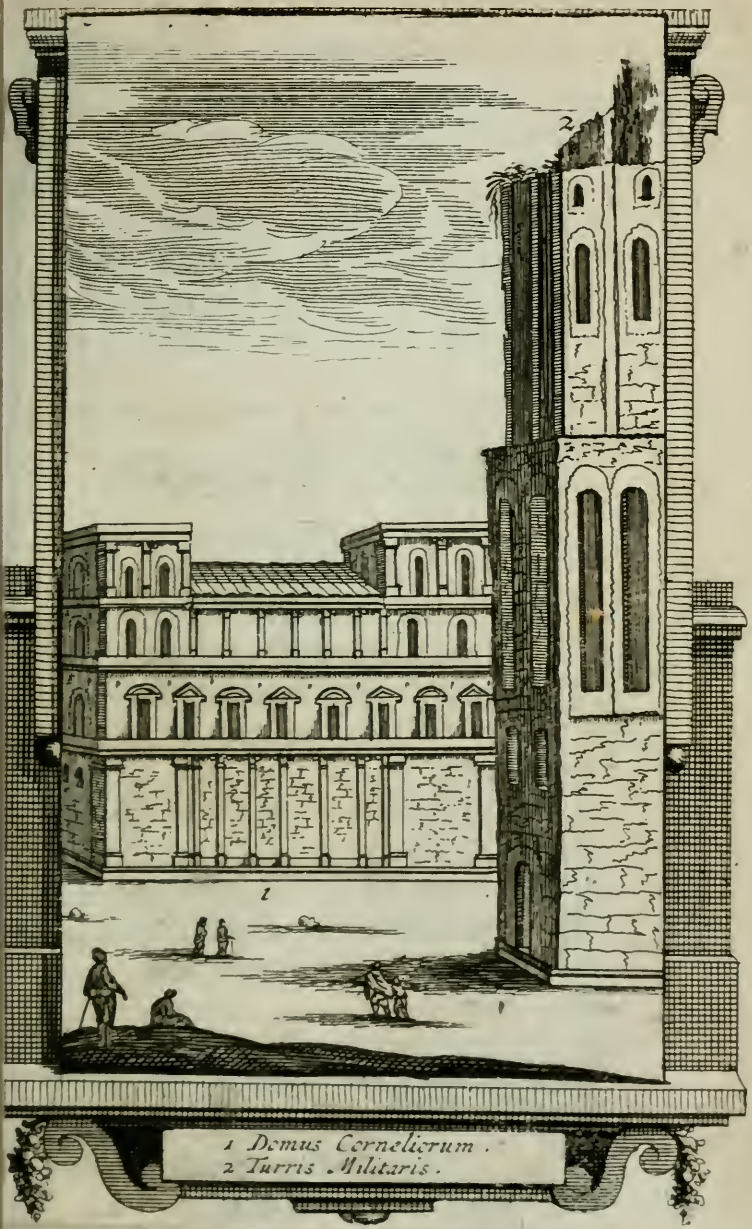
Domus Numæ Pompilii. La Maiſon du Roi *Numa Pompilius*.

Cornelíorum. Celle des *Cornéliens*, au Jardin des *Colonnes*.

Pomponii Attici. Celle de *Pomponius Atticus*, au *Quirinal*.

Salluſtii. Celle de *Salluſte*, près des Jardins derriére Sainte *Suſanne*.

Titi Fl. Sabini. Celle de *Titus Flavius Sabinus*, entre Sainte *Suſanne* & les *quatre Fontaines*. Cel-



1 Domus Cornelicrum.
2 Turris Militaris.

Celle de *Lampade* Préfet de la Ville, près des Thermes de *Conſtantin*. Lampadii.

Celle de Saint *Cajus* Pape, & de *Gabinius* Pere de Sainte *Suſanne*, à Sainte *Suſanne* à *Termini*. Cette Région contenoit de tour 15600. piés. Caji Papæ, Gabinii.

Chapitre XIX.

La Septiéme Région, Via Lata.

Cette Région commençoit au Cirque de *Flore* près de S. *Nicolas de Tollentin* : elle contenoit la Valée entre les Monts *Quirinal*, & *Pincius*, & entre les anciens Murs de la ville, & les Conduits de l'*Eau Vierge*, qui commençoient à la *Strada Felice* juſqu'à la Fontaine de *Trevi*, & de là juſqu'au Séminaire *Romain*, où tournant à gauche elle comprenoit le Collége *Romain*, la *Via Lata* ou le Cours, l'Egliſe & le Palais de S. *Marc*, l'Egliſe & Maiſon Profeſſe des *Jéſuites*, & elle ſe terminoit au bas du *Capitole*. Etenduë de cette Région & ce qu'elle contient.

La *Via Lata*, c'eſt le Cours : elle com- Via Lata.

commençoit au bout de la Place S. *Marc*, à côté du *Capitole*, où étoit la Porte *Triomphale*, & duroit jusqu'à la Place de *Sciarra*, où étoit l'Aqueduc de l'*Eau Vierge*; car plus loin on l'appelloit *Via Flaminia*.

40. Vici. Il y avoit quarante *Vici* ou Ruës: la Ruë de *Ganymedes*; du *petit Gordien*; la Ruë *Neuve*; de la *Chévre*; du *Soleil*; de *Gentianus*; de *Sangus*; de *Manſuetus*, ou Ruë *Paiſible*; des *Herbes*; du *petit Sçeau*; la Ruë *Solitaire*; de la *Fortune*; de la *grande Eſpérance*; la Ruë *Neuve ultérieure*; la Ruë des *Affranchis*; de *Publius*; la Ruë *Neuve citérieure*; de la *Statuë de Venus*; d'*Archimonius*; d'*Emilie*; du *Poiſſon*; la Ruë *Ciſelée*; du *Victorieux*; du *Voiſin*; la Ruë *Grecque*; de *Pomone*; du *Drapier ultérieure*; du *Chef de Minerve*; la Ruë *Troyenne*; du *Pélerin*; la Ruë *Chaſte*; la *Petite* Ruë; des *Puits Sépulcraux*; de *Scipion*; de *Junon*; l'*Etoilée*; d'*Iſis*; du *Meſſager*; de *Mancini*; de *Lothaire*; 160. Maîtres des Ruës; deux Curateurs; deux Dénonciateurs.

7. Cohortes. Sept Cohortes de la premiére veil-

veille. *Caſtra Gentiana*, alias *Gyptiana*; c'étoit un Corps de garde, *ad Manſuetos*, nom propre de famille. Caſtra Gentiana.

Lapis pertuſus, la pierre percée. Lapis pertuſus.

Six Temples: le Temple du *Soleil*, ſur la croupe du *Quirinal*; on en voit quelques ruïnes dans le Jardin de Mr. le Connétable *Collonne*. Le Temple de la *nouvelle Eſpérance*. 6. Templa. Solis. Novæ Spei.

Le Temple de la *Fortune qui reconduit*, bâti par *Domitien* à ſon retour d'*Allemagne*, près de ſon Arc, au lieu qu'on nomme à préſent *Macello de Corvi*. Fortunæ reducis.

Le Temple nouveau de la *Fortune*, bâti par *Luculle* avec un Portique; dans ce Temple il y avoit une Statuë de *Minerve*, faite par *Fidias*, miſe par *Paul Emile*. Le nouveau Temple de *Quirinus*, au bas du Palais *Barberin*; *Auguſte* le bâtit, & l'orna de ſeptante-ſix Colonnes. Templum novum Fortunæ. Templum novum Quirini.

Le Temple d'*Iſis exoratæ*, où eſt à préſent l'Egliſe de Saint *Marcel*. Iſis exoratæ.

L'*Ædicula Capraria*, la Chapelle du *Génie Sango*. Ædicula Capraria.

Quatre Arcs de Triomphe. 4. Arcus.

L'Arc de *Marc Auréle* & *Lucius Verus*; il étoit à Sainte *Marie*, *in Via* Marci Aurelii & Lucii Veri.

Via Lata. *Innocent VIII.* le fit jetter à bas pour débaraſſer la Ruë du *Cours*. On en voit quatre beaux demi reliefs au *Capitole*.

Gordiani. L'Arc du petit *Gordien*, ſur la *Via Lata*.

Novus. L'Arc *Nouveau*, ſur la *Via Lata*.

Domitiani. L'Arc de *Domitien*, à la Boucherie des *Corbeaux*, en Italien *Macello de Corvi*.

Horti Argiani Luculli. Les Jardins d'*Argianus*. Les Jardins de *Luculle*, entre la *Strada Felice* & S. *André delle Fratte*.

Pirus. *Pirus*, le Quartier appelleé le *Poirier*, aux environs de la Maiſon de *Martial* près du Collége des Ecoſſois, *in Strada Felice*, où étoit *Pila Tiburtina*, le Pilier de *Tivoli*.

Forum Suarium. *Forum Suarium ſeu Suillum*, le Marché aux *Cochons*, à l'Egliſe de Sainte *Croix des Luquois*, ci-devant des *Capucins*, & qu'on appelloit auparavant S. *Nicolas in porcilibus*.

Forum Archimonium. *Forum Archimonium*, auprès de l'Egliſe S. *Nicolas*, au bas de la *Strada Roſella*.

Æmilianæ. *Æmilianæ*, le Quartier des *Emiles*, devant l'Egliſe des Saints *Apôtres*.

Porticus Conſtantini. Le Portique de *Conſtantin* commençoit derriére l'Egliſe des Saints *Apô-*

Arcus Domitiani.

1 Forum Archimonium
2 Templum Floræ.
3 Domus Martialis.
2
3
1

Tribunal Pauli Æmilii.

Apôtres, ou le Palais des *Colonnes*, & alloit le long du *Quirinal* juſqu'à ſes Thermes.

Les Chevaux de Bronze de *Tiridate* Roi d'*Arménie* étoient proche de ce lieu; mais ils ont eu le même ſort que preſque toutes les autres Statuës de métail, qui ont été pillées. Equi Tiridatis.

Sigillaria, Ruë ou Quartier, où l'on gravoit les *Cachets* ſur toutes ſortes de pierres précieuſes; il y avoit des boutiques d'Orfévres, & Jouailliers, & c'étoit peut-être auprès. Sigillaria.

Les Barreaux d'Agrippa, ou *Septa Agrippina*, lieu couvert, entouré de balluſtres ou de Colonnes, entre le Collége *Romain* & le *Jeſus*, où l'on vendoit les plus précieuſes Marchandiſes. Septa Agrippina.

Le *Diribitorium*, grande Sale couverte, de cent piés de long, où eſt à préſent le Collége *Romain*, & Sainte *Marthe*; il ſervoit pour diſtribuer la paye aux Soldats, car *dirribere* c'eſt diſtribuer. Quand l'ardeur du Soleil ou la pluïe empêchoit qu'on ne pût aſſiſter au Théatre, on repréſentoit les Comédies dans ce lieu là. Diribitorium.

Le Portique de *Pola* ſœur d'*Agrippa*, Porticus Polæ.

pa, au bas du *Capitole*, depuis S. *Marc* juſqu'aux Boutiques obſcures.

Campus Agrippæ. Le Champ d'*Agrippa*, entre ce Portique, les Barreaux, & le *Diribitorium*.

Balneum Stephani. Le Bain d'*Etienne*, près de la Maiſon de *Martial*. Le *Nimpheum Jovis*.

Nimpheum Jovis. 75. Balnea privata, &c. 75. Bains privés, 76. Lacs ou Réſervoirs ſans nom, 17. Moulins, 25. Greniers, 25. Hotels ou Maiſons; entr'autres, la Maiſon de *Martial*, près du Collége des *Ecoſſois*; 3385. Maiſons Iſolées.

Sepulchrum C. Publicii. Claudianorum. Le Sépulchre de *Cajus Publicius*, dont on voit encore l'Inſcription au *Macello de Corvi*.

Le Sépulchre des *Claudiens* étoit auſſi au même endroit.

Cette Région avoit de tour 23700. piés.

Fin du Tome Premier.

ff. zijt vl. 10. vol. figu

1620.

16

dd 10 3.